

## ARGUMENT ANALYTIQUE

DU DIXIÈME CHANT DE L'ILIADÉ.

---

Agamemnon veille à la sûreté des Grecs endormis. — Ménélas vient le trouver et lui offrir ses services. — Agamemnon donne ses instructions à son frère, et les deux Atrides vont réveiller les principaux chefs de l'armée. — Entretien de Nestor et d'Agamemnon. — Nestor se lève, suit Agamemnon, et va réveiller Ulysse. — Discours de Nestor à Diomède, qu'il réveille à son tour. — Le fils de Tydée se joint aux autres chefs et se rend avec eux vers les gardes, que Nestor exhorte à la vigilance. — Le conseil des chefs est assemblé. Nestor propose d'envoyer un espion au camp des ennemis. — Diomède se présente, et choisit Ulysse pour partager avec lui les dangers de l'entreprise. — Préparatifs et départ des deux héros. — Ils invoquent tous les deux la protection de Minerve, qui vient de leur envoyer un heureux présage, et s'avancent à travers la nuit.

Hector de son côté assemble les chefs des Troyens, et promet un prix magnifique au guerrier qui voudra se charger d'observer l'ennemi. — Dolon se propose et se met en route. — Aperçu par Ulysse et Diomède, il tombe entre leurs mains. — Après leur avoir indiqué la situation respective des différents peuples qui composent l'armée des Troyens, il est, malgré ses prières, immolé par Diomède. — Ulysse consacre à Minerve les dépouilles de Dolon et marque, pour le mieux reconnaître, l'arbre auquel il vient de les suspendre. — Arrivé aux tentes des Thraces, Diomède immole, pendant leur sommeil, douze guerriers et leur roi Rhésus, dont Ulysse emmène les chevaux. — Diomède et Ulysse se retirent d'après le conseil de Minerve. — Réveillés par Apollon, les Troyens accourent au lieu du carnage. — Cependant Ulysse et Diomède arrivent au tamaris où sont suspendues les armes de Dolon, que Diomède remet aux mains d'Ulysse, et les chevaux de Rhésus les emportent vers les vaisseaux. — Nestor entend le premier le bruit de leurs pas. — Les Grecs les accueillent avec joie. — Discours de Nestor. — Réponse d'Ulysse, qui rend compte de l'expédition. — Ulysse et Diomède, après le bain, réparent leurs forces à table, et font des libations à Minerve.

---

ΟΜΗΡΟΥ  
ΙΛΙΑΔΟΣ  
ΡΑΨΩΔΙΑ Κ.

ΔΟΛΩΝΕΙΑ.

Ἄλλοι μὲν παρὰ νηυσὶν<sup>1</sup> ἀριστῆες Παναχαιῶν  
εὖδον παννύχιοι, μαλακῶ δεδμημένοι ὕπνω·  
ἀλλ' οὐκ Ἀτρεΐδην Ἀγαμέμνονα, ποιμένα λαῶν,  
ἕπνος ἔχε γλυκερὸς, πολλὰ φρεσὶν ὀρμαίνοντα.  
Ὡς δ' ὅτ' ἂν ἀστράπτῃ πόσις Ἥρης ἠΰκόμοιο,  
τεύχων ἢ πολὺν ὄμβρον ἀθέσφατον, ἧὲ χάλαζαν,  
ἢ νίφετον, ὅτε πέρ τε χιῶν ἐπάλυνεν ἀρούρας,  
ἧὲ ποθὶ πτολέμοιο μέγα στόμα πευκεδανοῖο·  
ὡς πυκὶν' ἐν στήθεσσι ἀνεστενάχιζ' Ἀγαμέμνων  
νειόθεν ἐκ κραδίας· τρομέοντο δὲ οἱ φρένες ἐντός.

Tous les chefs des Grecs, couchés près de leurs vaisseaux, passaient la nuit dans les douceurs du sommeil; mais le fils d'Atrée, Agamemnon, pasteur des peuples, oublie le sommeil et ses charmes, pour se livrer à ses pensées. Pareils aux éclairs que fait luire l'époux de Junon à la belle chevelure, quand il amasse les nombreux torrents de la pluie, ou la grêle, ou la neige dont il couvre les campagnes, ou qu'il suscite le monstre dévorant de la guerre cruelle, les soupirs se pressent dans la poitrine d'Agamemnon, qui gémit du fond du cœur : ses entrailles en sont intérieurement émues. Lorsqu'il porte

L'ILIADÉ  
D'HOMÈRE.  
CHANT X.

LA DOLONIE.

Ἄλλοι μὲν ἀριστῆες  
Παναχαιῶν  
εὖδον παννύχιοι  
παρὰ νηυσὶ,  
δεδμημένοι ὕπνω μαλακῶ·  
ἀλλὰ ἕπνος γλυκερὸς  
οὐκ ἔχεν  
Ἀγαμέμνονα Ἀτρεΐδην,  
ποιμένα λαῶν,  
ὀρμαίνοντα πολλὰ  
φρεσὶν.  
Ὡς δὲ ὅτε πόσις  
Ἥρης ἠΰκόμοιο  
ἂν ἀστράπτῃ,  
τεύχων ἢ ὄμβρον  
πολὺν ἀθέσφατον,  
ἧὲ χάλαζαν, ἢ νίφετον,  
ὅτε πέρ τε χιῶν  
ἐπάλυνεν ἀρούρας,  
ἧὲ ποθὶ  
στόμα μέγα  
πτολέμοιο πευκεδανοῖο·  
ὡς Ἀγαμέμνων  
ἀνεστενάχιζε πυκινὰ  
ἐν στήθεσσι  
νειόθεν ἐκ κραδίας·  
φρένες δὲ οἱ  
τρομέοντο ἐντός.

Les autres chefs de tous-les-Achéens dormaient toute-la-nuit auprès de leurs vaisseaux, étant domptés par le sommeil doux; mais le sommeil aimable ne tenait pas Agamemnon fils-d'Atrée, pasteur des peuples, agitant beaucoup de *pensées* dans son esprit. Or comme lorsque l'époux de Junon à-la-belle-chevelure vient-à-faire-briller-l'éclair, préparant ou la pluie nombreuse infinie, ou la grêle, ou la neige, quand du moins la neige a couvert-d'une-couche les champs, ou quelque part la gueule grande de la guerre amère; de même Agamemnon gémissait fréquemment dans sa poitrine du fond du cœur; et les entrailles à lui tremblaient intérieurement.

Ἦτοι δ' ἔς πεδίον τὸ Τρωϊκὸν ἀθρήσειε,  
θαύμαζεν πυρὰ πολλὰ, τὰ καίετο Ἰλιόθι πρὸ,  
αὐλῶν συρίγγων τ' ἐνοπὴν ὄμαδόν τ' ἀνθρώπων.  
Αὐτὰρ δ' ἔς νῆάς τε ἴδοι καὶ λαὸν Ἀχαιῶν,  
πολλὰς ἐκ κεφαλῆς προθελύμους ἔλκετο χαίτας 15  
ὑψόθ' ἐόντι Διὶ· μέγα δ' ἔστενε κυδάλιμον κῆρ.  
Ἦδε δέ οἱ κατὰ θυμὸν ἀρίστη φαίνεται βουλή<sup>1</sup>,  
Νέστορ' ἐπι πρῶτον Νηληϊῶν ἐλθέμεν ἀνδρῶν,  
εἴ τινα οἱ σὺν μῆτιν ἀμύμονα τεκτῆναιτο, 20  
ἣτις ἀλεξίκακος πᾶσιν Δαναοῖσι γένοιτο.  
Ὅρθωθεὶς δ' ἐνδυνε περὶ στήθεσσι χιτῶνα,  
ποσσὶ δ' ὑπὸ λιπαροῖσιν ἐδήσατο καλὰ πέδιλα·  
ἀμφὶ δ' ἔπειτα δαφοινὸν ἐέσσατο δέρμα λέοντος,  
αἶθωνος, μεγάλοιο, ποδηνεκές<sup>2</sup>· εἴλετο δ' ἔγχος.  
Ἦς δ' αὐτως Μενέλαον ἔχε τρόμος· οὐδὲ γὰρ αὐτῷ 25  
ὑπνος ἐπὶ βλεφάροισιν ἐφίζανε, μῆτι πάθειεν

ses regards vers la campagne troyenne, il admire étonné la multitude des feux qui brûlent devant Iliion, le son des flûtes et des chalumeaux, le bruit confus des guerriers; et quand il ramène sa vue sur les vaisseaux et sur l'armée des Grecs, il s'arrache les cheveux avec violence en invoquant Jupiter souverain, et son grand cœur gémit profondément. Le parti qui lui semble le meilleur est de se rendre tout d'abord auprès de Nestor, fils de Nélée, pour aviser avec lui aux moyens d'assurer le salut de tous les Grecs. Il se lève, revêt sa poitrine d'une tunique, attache à ses pieds polis ses magnifiques brodequins, et se couvre d'une grande et belle peau de lion au poil fauve, qui lui descend jusqu'aux pieds; puis il saisit sa lance.

La même inquiétude obsédait Ménélas, et le sommeil ne se posait pas sur ses paupières. Il craignait qu'il n'arrivât malheur aux Grecs,

Ἦτοι δ' ἐτε ἀθρήσειεν  
ἔς πεδίον τὸ Τρωϊκὸν,  
θαύμαζε πυρὰ πολλὰ,  
τὰ καίετο πρὸ Ἰλιόθι,  
ἐνοπὴν αὐλῶν συρίγγων τε  
ὄμαδόν τε ἀνθρώπων.  
Αὐτὰρ ὅτε ἴδοι  
ἔς νῆάς τε  
καὶ λαὸν Ἀχαιῶν,  
ἔλκετο ἐκ κεφαλῆς  
χαίτας πολλὰς  
προθελύμους  
Διὶ ἐόντι ὑψόθι·  
κῆρ δὲ κυδάλιμον  
ἔστενε μέγα.  
Ἦδε δὲ βουλή  
φαίνεται οἱ κατὰ θυμὸν  
ἀρίστη,  
ἐλθέμεν ἐπὶ Νέστορα Νηληϊῶν  
πρῶτον ἀνδρῶν,  
εἰ τεκτῆναιτο σὺν οἱ  
τινὰ μῆτιν ἀμύμονα,  
ἣτις γένοιτο  
ἀλεξίκακος  
πᾶσι Δαναοῖσιν.  
Ὅρθωθεὶς δὲ  
ἐνδυνε χιτῶνα  
περὶ στήθεσσι,  
ἐδήσατο δὲ πέδιλα καλὰ  
ὑπὸ ποσσὶ λιπαροῖσιν·  
ἔπειτα δὲ ἀμφιεέσσατο  
δέρμα δαφοινὸν  
ποδηνεκές  
λέοντος αἶθωνος, μεγάλοιο·  
εἴλετο δὲ ἔγχος.  
Ἦς δὲ αὐτως  
τρόμος ἔχε Μενέλαον·  
οὐδὲ γὰρ ὑπνος  
ἐφίζανεν αὐτῷ  
ἐπὶ βλεφάροισι,

En effet quand il jetait-les-yeux sur la plaine celle Troyenne, il admirait les feux nombreux, qui brûlaient devant Iliion, le son des flûtes et des chalumeaux et le tumulte des hommes. Ensuite lorsqu'il regardait vers et les vaisseaux et le peuple des Achéens, il s'arrachait de la tête des cheveux nombreux tirés-avec-la-racine s'adressant à Jupiter étant en-haut; et son cœur généreux soupirait grandement. Mais ce dessein paraissait à lui dans son cœur être le meilleur, d'aller vers Nestor fils-de-Nélée le premier des hommes, s'il construirait avec lui quelque projet irréprochable, qui pût-devenir éloignant-les-maux pour tous les Danaëns. Alors s'étant levé-débout il revêtit sa tunique autour de sa poitrine, et attacha ses sandales belles sous ses pieds brillants; et ensuite il revêtit une peau fauve qui-descend-jusqu'aux-pieds d'un lion brillant, grand; et il prit sa lance.

Or tout-de-même la frayeur tenait Ménélas; car le sommeil non-plus ne reposait pas à lui sur les paupières,

Ἄργεῖοι, τοὶ δὴ ἔθεν εἵνεκα πουλὺν ἐφ' ὑγρὴν  
 ἤλυθον ἐς Τροίην, πόλεμον θρασὺν ὀρμαίνοντες.  
 Παρδαλή μὲν πρῶτα μετάφρενον εὐρὺ κάλυψε  
 ποικίλη, αὐτὰρ ἐπὶ στεφάνην κεφαλῆφιν ἀείρας 30  
 θήκατο χαλκείην· δόρυ δ' εἴλετο χειρὶ παχείῃ.  
 Βῆ δ' ἴμεν ἀνστήσων ὃν ἀδελφεὸν, ὃς μέγα πάντων.  
 Ἄργείων ἦνασσε, θεὸς δ' ὣς τίετο δῆμῳ.  
 Τὸν δ' εὖρ' ἀμφ' ὤμοισι τιθήμενον ἔντεα καλὰ,  
 νηὶ πάρα πρύμνη· τῷ δ' ἀσπασίος γένετ' ἔλθῶν. 35  
 Τὸν πρότερος προσέειπε βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος·  
 « Τίφθ' οὕτως, ἦθεῖε, κορύσσειαι; ἢ τιν' ἑταίρων  
 ὀτρύνεις Τρώεσσιν ἐπίσκοπον; Ἄλλὰ μάλ' αἰνῶς  
 δεῖδω μὴ οὔτις τοι ὑπόσχηται τόδε ἔργον,  
 ἄνδρας δυσμενέας σκοπιαζέμεν οἷος ἐπελθῶν 40  
 νύκτα δι' ἀμβροσίην· μάλ' αὖ τις θρασυκάρδιος ἔσται. »

qui avaient entrepris, pour défendre sa cause, de traverser la vaste étendue des flots et de porter à Troie les fureurs de la guerre. Il couvre d'abord ses larges épaules de la peau mouchetée d'un léopard, soulève son casque d'airain qu'il met sur sa tête, et arme sa forte main de sa lance. Puis il va pour réveiller son frère, le souverain chef de tous les Grecs, qu'on respecte à l'égal d'un dieu dans l'armée. Il le trouve qui revêt ses épaules de sa brillante armure, à la poupe de son vaisseau, et qui l'accueille avec joie. Alors le brave Ménélas prend le premier la parole, et dit :

« Pourquoi, mon frère, t'armer ainsi? Est-ce pour engager quelqu'un de nos compagnons à se rendre en observateur au camp des Troyens? Je crains bien que personne ne te promette un pareil service et ne s'engage à se rendre seul au camp des ennemis, pour les observer à la faveur de la nuit noire. Celui qui l'oserait, serait bien hardi! »

μήτι Ἄργεῖοι πάθοιεν,  
 τοὶ δὴ ἤλυθον  
 εἵνεκα ἔθεν  
 ἐπὶ ὑγρὴν πουλὺν  
 ἐς Τροίην,  
 ὀρμαίνοντες πόλεμον θρασύν.  
 Πρῶτα μὲν κάλυψε  
 μετάφρενον εὐρὺ  
 παρδαλή ποικίλη,  
 αὐτὰρ ἀείρας  
 στεφάνην χαλκείην  
 θήκατο ἐπὶ κεφαλῆφιν·  
 εἴλετο δὲ δόρυ χειρὶ παχείῃ.  
 Βῆ δὲ ἴμεν  
 ἀνστήσων ὃν ἀδελφεὸν,  
 ὃς ἦνασσε μέγα  
 πάντων Ἄργείων,  
 τίετο δὲ δῆμῳ  
 ὣς θεός.  
 Εὖρε δὲ τὸν  
 τιθήμενον ἀμφὶ ὤμοισιν  
 ἔντεα καλὰ  
 παρὰ νηὶ πρύμνη·  
 ἔλθῶν δὲ  
 γένετο ἀσπασίος τῷ.  
 Μενέλαος ἀγαθὸς βοὴν  
 προσέειπε τὸν πρότερος·  
 « Τίπτε, ἦθεῖε,  
 κορύσσειαι οὕτως;  
 ἢ ὀτρύνεις  
 τινὰ ἑταίρων  
 ἐπίσκοπον Τρώεσσιν;  
 Ἄλλὰ δεῖδω μάλ' αἰνῶς  
 μὴ οὔτις ὑπόσχηται τοι  
 τόδε ἔργον,  
 σκοπιαζέμεν ἐπελθῶν οἷος  
 ἄνδρας δυσμενέας  
 διὰ νύκτα ἀμβροσίην·  
 ἔσται τις  
 μάλ' αὖ θρασυκάρδιος. »

de peur que les Argiens ne souffrirent ceux qui certes étaient venus [sent, à cause de lui-même sur la mer immense vers Troie, méditant la guerre hardie. D'abord à la vérité il couvrit son dos large d'une peau de-panthère variée, puis ayant soulevé son casque d'airain, il le plaça sur sa tête; et il prit sa lance de sa main épaisse. Il marcha donc pour aller devant faire-lever son frère, qui commandait grandement à tous les Argiens, et était honoré par le peuple comme un dieu. Mais il trouva lui plaçant autour des épaules ses armes belles près de son vaisseau à-la-poupe; et étant venu il devint agréable à lui. Ménélas bon quant à la guerre dit-à lui le premier : « Pourquoi, mon frère, revêts-tu-ton-casque ainsi? Est-ce-que tu suscites quelqu'un de nos compagnons espion aux Troyens? Mais je crains fort terriblement que personne ne promette à toi cet ouvrage-là, d'épier étant allé seul les hommes ennemis pendant la nuit d'ambrosie; celui-là sera quelqu'un très hardi-de-cœur. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη κρείων Ἀγαμέμνων·  
 « Χρεὼ βουλῆς ἐμὲ καὶ σέ, Διοτρεφὲς ὦ Μενέλαε,  
 κερδαλέης, ἥτις κεν ἐρύσσεται ἡδὲ σωΐση  
 Ἀργείους καὶ νῆας· ἐπεὶ Διὸς ἐτράπετο φρήν<sup>1</sup>. 45  
 Ἐκτορέοις ἄρα μᾶλλον ἐπὶ φρένα θῆχ' ἱεροῖσιν.  
 Οὐ γάρ πω ἰδόμην, οὐδ' ἔκλυον αὐδήσαντος  
 ἄνδρ' ἓνα τοσσάδε μέμερ' ἐπ' ἤματι μητίσασθαι  
 ὅσσοι Ἐκτωρ ἔρρεξε, Διὶ φίλος, υἱᾶς Ἀχαιῶν,  
 αὐτως, οὔτε θεᾶς υἱὸς φίλος, οὔτε θεοῖο. 50  
 Ἔργα δ' ἔρεξ' ὅσα φημὶ μελησέμεν Ἀργείοισι  
 δηθά τε καὶ δολιχόν· τόσα γὰρ κακὰ μήσατ' Ἀχαιούς.  
 Ἄλλ' ἴθι νῦν, Αἴαντα καὶ Ἰδομενεῖα κάλεσσον,  
 ῥίμφα θεῶν ἐπὶ νῆας· ἐγὼ δ' ἐπὶ Νέστορα δῖον  
 εἶμι, καὶ ὄτρυνέω ἀνστήμεναι, αἳ κ' ἐθέλησιν 55  
 ἐλθεῖν ἐς φυλάκων ἱερὸν τέλος, ἡδ' ἐπιτεῖλαι.  
 Κεῖνῳ γάρ κε μάλιστα πιθοίατο· τοῖο γὰρ υἱὸς

Le puissant Agamemnon lui répond alors : « Nous avons besoin tous les deux, divin Ménélas, de prendre une sage résolution pour défendre et sauver les Grecs et leurs vaisseaux; car la volonté de Jupiter a changé. C'est aux sacrifices d'Hector qu'il se montre à présent le plus sensible. Je n'ai jamais vu, je n'ai jamais entendu dire qu'un homme seul ait accompli autant d'exploits en un seul jour que vient d'en accomplir, à lui seul, contre les fils des Grecs, Hector aimé de Jupiter, lui qui n'est fils ni d'un dieu ni d'une déesse. Ces exploits laisseront de longs et cruels souvenirs dans la mémoire des Grecs, tant est grand le mal qu'il leur a fait! Mais va maintenant, appelle Ajax et Idoménée; cours vite aux vaisseaux. Moi, je me rends auprès du divin Nestor, et je vais l'inviter à se lever, s'il veut se joindre à la troupe sacrée des gardes et nous assister de ses conseils. On l'écouterait plus que tout autre : c'est son fils qui commande les gardes

Ἀγαμέμνων δὲ κρείων  
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·  
 « Χρεὼ ἐμὲ καὶ σέ,  
 ὦ Μενέλαε Διοτρεφὲς,  
 βουλῆς κερδαλέης,  
 ἥτις κεν ἐρύσσεται  
 ἡδὲ σωΐση  
 Ἀργείους καὶ νῆας·  
 ἐπεὶ φρήν Διὸς ἐτράπετο.  
 Ἐπιθήκεν ἄρα μᾶλλον φρένα  
 ἱεροῖσιν Ἐκτορέοις.  
 Οὐ γάρ πω ἰδόμην,  
 οὐδὲ ἔκλυον αὐδήσαντος  
 ἄνδρα ἓνα  
 μητίσασθαι ἐπὶ ἤματι  
 τοσσάδε μέμερα,  
 ὅσσα Ἐκτωρ,  
 φίλος Διὶ,  
 ἔρρεξεν υἱᾶς Ἀχαιῶν,  
 αὐτως,  
 υἱὸς φίλος  
 οὔτε θεᾶς, οὔτε θεοῖο.  
 Ἔρεξε δὲ ἔργα  
 ὅσα φημὶ  
 μελησέμεν Ἀργείοισι  
 δηθά τε καὶ δολιχόν·  
 τόσα γὰρ κακὰ  
 μήσατο Ἀχαιούς.  
 Ἄλλὰ ἴθι νῦν,  
 κάλεσσον Αἴαντα καὶ Ἰδομενεῖα,  
 θεῶν ῥίμφα ἐπὶ νῆας·  
 ἐγὼ δὲ εἶμι  
 ἐπὶ Νέστορα δῖον,  
 καὶ ὄτρυνέω ἀνστήμεναι,  
 αἳ κεν ἐθέλησιν ἐλθεῖν  
 ἐς τέλος ἱερὸν φυλάκων,  
 ἡδὲ ἐπιτεῖλαι.  
 Πιθοίατό κε γὰρ μάλιστα  
 κεῖνῳ·  
 υἱὸς γὰρ τοῖο

Or Agamemnon puissant  
 répondant dit-à lui :  
 « Le besoin *vient* à moi et à toi,  
 ô Ménélas nourrisson-de-Jupiter,  
 d'un conseil profitable,  
 lequel puisse-défendre  
 et puisse-sauver  
 les Argiens et *leurs* vaisseaux ;  
 puisque l'esprit de Jupiter a changé.  
 Or il a mis davantage *son* attention  
 aux sacrifices d'Hector.  
 Car pas encore je n'ai vu,  
 et je n'ai entendu *quelqu'un* disant  
 un homme seul  
 avoir accompli en un jour  
 autant-de-choses terribles,  
 que Hector,  
 cher à Jupiter,  
 en a fait *contre* les fils des Achéens,  
 ainsi (tel qu'il est),  
 n'étant fils aimé  
 ni d'une déesse, ni d'un dieu.  
 Or il fit des actions  
 lesquelles je dis  
 devoir être-à-souci aux Argiens  
 et longtemps et pour long-temps ;  
 tant de maux en effet  
 il a fait aux Achéens.  
 Mais va maintenant,  
 appelle Ajax et Idoménée,  
 courant vite vers les vaisseaux ;  
 et moi je vais  
 vers Nestor divin,  
 et je l'engagerai à se lever,  
 si par hasard il veut venir  
 dans la cohorte sacrée des gardiens,  
 et *leur* donner-des-ordres.  
 Car ils obéiraient surtout  
 à celui-là (à Nestor) ;  
 car le fils de lui

σημαίνει φυλάκεσσι, καὶ Ἰδομενῆος ὀπάων,  
Μηριόνης· τοῖσιν γὰρ ἐπετρέπομεν γε μάλιστα. »

Τὸν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος·  
« Πῶς γὰρ μοι μύθῳ ἐπιτέλλεαι ἢ δὲ κελεύεις;  
Ἀὔθι μένω μετὰ τοῖσι, δεδεγμένος εἰσόκεν ἔλθης,  
ἢ ἐθέω μετὰ σ' αὖτις, ἐπὴν εὖ τοῖς ἐπιτεῖλω; »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπεν ἀναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων·  
« Αὔθι μένειν, μήπως ἀθροτάζομεν ἀλλήλοισιν  
ἐρχομένῳ· πολλὰ γὰρ ἀνὰ στρατόν εἰσι κέλευθοι.  
Φθέγγεο δ', ἣ κεν ἴησθα, καὶ ἐγρήγορθαι ἄνωχθι,  
πατρόθεν ἐκ γενεῆς ὀνομάζων ἄνδρα ἕκαστον,  
πάντας κυδαίνων<sup>1</sup>· μηδὲ μεγαλίζεο θυμῷ. »

Ἄλλὰ καὶ αὐτοὶ περ πονεώμεθα· ὧδέ που ἄμμιν  
Ζεὺς ἐπὶ γεινομένοισιν ἔει κακότητα βαρεῖαν. »

Ὡς εἰπὼν, ἀπέπεμπεν ἀδελφεὸν, εὖ ἐπιτείλας·  
αὐτὰρ ὁ βῆ ῥ' ἰέναι μετὰ Νέστορα, ποιμένα λαῶν.

avec Méridon, l'écuver d'Idoménee; nous leur avons particulièrement confié ce poste. »

Alors le brave Ménélas lui répond : « Quels sont les ordres, les instructions que tu me donnes? Resterai-je avec eux en attendant que tu reviennes, ou bien dois-je retourner près de toi quand je leur aurai fait connaître ta volonté? »

Agamemnon, roi des hommes, lui répond ainsi : « Il faut rester avec eux, afin que nous ne nous écartions pas l'un de l'autre; car le camp est traversé par de nombreuses routes. Mais partout où tu passeras, commande à haute voix que tout le monde veille, appelant chacun par le nom de son père et de ses ancêtres, et lui rappelant ses titres d'honneur. Ne sois pas superbe, et montrons-nous vigilants nous-mêmes, puisque Jupiter nous a, dès notre naissance, soumis au joug du malheur! »

À ces mots, il congédie son frère, après lui avoir donné ses instructions, et il se rend lui-même auprès de Nestor, pasteur des peuples. Il le trouve dans sa tente, près de son vaisseau noir, étendu

σημαίνει φυλάκεσσι,  
καὶ Μηριόνης,  
ὀπάων Ἰδομενῆος·  
ἐπετρέπομεν γὰρ  
τοῖσι γε μάλιστα. »

Ἐπειτα δὲ Μενέλαος  
ἀγαθὸς βοὴν  
ἡμείβετο τόν·  
« Πῶς γὰρ ἐπιτέλλεαι  
ἢ δὲ κελεύεις μοι μύθῳ;  
Μένω αὖθι μετὰ τοῖσι,  
δεδεγμένος εἰσόκεν ἔλθης,  
ἢ ἐθέω αὖτις μετὰ σέ,  
ἐπὴν ἐπιτεῖλω εὖ τοῖς; »

Ἀγαμέμνων δὲ  
ἀναξ ἀνδρῶν  
προσέειπε τὸν αὖτε·  
« Μένειν αὖθι,  
μήπως ἐρχομένῳ  
ἀθροτάζομεν ἀλλήλοισιν·  
πολλὰ γὰρ κέλευθοί  
εἰσιν ἀνὰ στρατόν.  
Φθέγγεο δὲ, ἣ κεν ἴησθα,  
καὶ ἄνωχθι ἐγρήγορθαι,  
ὀνομάζων ἕκαστον ἄνδρα  
πατρόθεν  
ἐκ γενεῆς,  
κυδαίνων πάντας·  
μηδὲ μεγαλίζεο θυμῷ.  
Ἄλλὰ πονεώμεθά περ  
καὶ αὐτοί·  
Ζεὺς ἔει που ὧδε  
ἐπὶ ἄμμιν γεινομένοισι  
κακότητα βαρεῖαν. »

Εἰπὼν ὧς,  
ἀπέπεμπεν ἀδελφεὸν,  
ἐπιτείλας εὖ·  
αὐτὰρ ὁ βῆ ῥα  
ἰέναι μετὰ Νέστορα,  
ποιμένα λαῶν.

commande aux gardes,  
ainsi-que Méridon,  
compagnon d'Idoménee;  
car nous avons confié *ce poste*  
à eux du moins surtout. »

Alors ensuite Ménélas  
brave *quant* à la guerre  
répondit à lui :  
« Comment donc recommandes-tu  
et ordonnes-tu à moi par la parole?  
Resterai-je là parmi eux,  
attendant jusqu'à ce que tu viennes,  
ou courrai-je de nouveau vers toi,  
lorsque j'aurai ordonné bien à eux? »

Alors Agamemnon  
roi des hommes  
dit-à lui en retour :  
« *Il faut* rester là,  
de-peur-que-par-hasard allant  
nous ne nous perdions l'un l'autre ;  
car beaucoup de chemins  
sont à travers l'armée.  
Mais crie , où tu passeras,  
et ordonne *aux Grecs* de veiller,  
appelant chaque homme  
par le-nom-de-son-père  
d'après *sa* race,  
glorifiant tous ;  
et ne t'enorgueillis pas dans *ton* cœur.  
Mais travaillons pourtant  
aussi *nous-mêmes* ;  
Jupiter a envoyé sans doute ainsi  
sur nous naissants  
un malheur pesant. »

Ayant dit ainsi,  
il renvoya *son* frère,  
*lui* ayant donné-*ses*-ordres bien ;  
mais lui marcha donc  
*pour* aller vers Nestor,  
pasteur des peuples.

Τὸν δ' εὔρεν παρά τε κλισίῃ καὶ νηϊ μελαίνῃ,  
 εὐνῇ ἐνὶ μαλακῇ· παρά δ' ἔντεα ποικίλ' ἔκειτο, 75  
 ἀσπίς καὶ δύο δοῦρε, φαεινὴ τε τρυφάλεια·  
 πᾶρ δὲ ζωστήρ καίτο παναίολος, ᾧ ῥ' ὁ γεραιὸς  
 ζώννουθ', ὅτ' ἐς πόλεμον φθισήνορα θωρήσσοιτο,  
 λαὸν ἄγων· ἐπεὶ οὐ μὲν ἐπέτρεπε γήραϊ λυγρῷ.  
 Ὅρθωθεὶς δ' ἄρ' ἐπ' ἀγκῶνος, κεφαλὴν ἐπαείρας, 80  
 Ἄτρείδην προσέειπε, καὶ ἐξερεείνετο μύθῳ·

« Τίς δ' οὗτος κατὰ νῆας ἀνά στρατὸν ἔρχεαι οἷος  
 νύκτα δι' ὄρφναίην, ὅτε θ' εὔδουσι βροτοὶ ἄλλοι;  
 [ἢ ἐν τινὶ οὐρήων διζήμενος, ἢ τιν' ἐταίρων;]

Φθέγγεο, μηδ' ἀκέων ἐπ' ἔμ' ἔρχεο· τίπτε δέ σε χρεώ; » 85

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα ἀναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων·  
 « ὦ Νέστορ Νηληϊάδῃ, μέγα κῦδος Ἀχαιῶν,  
 γνῶσσαι Ἄτρείδην Ἀγαμέμνονα<sup>1</sup>, τὸν περὶ πάντων  
 Ζεὺς ἐνέηκε πόνοισι διαμπερές, εἰσόκ' αὐτμῆ

mollement sur sa couche, et près de lui ses armes brillantes, un bouclier, deux lances et un casque étincelant. Là se trouve aussi un baudrier aux mille couleurs, dont le vieillard a coutume de se ceindre, quand il s'arme pour les combats meurtriers à la tête de ses guerriers; car il ne ploie pas encore sous le poids de la triste vieillesse. Se dressant sur son coude, et levant la tête, il parle au fils d'Atrée, et lui tient ce discours :

« Qui es-tu donc, toi qui vas ainsi seul à travers l'armée, au milieu des vaisseaux, par la nuit obscure, quand tous les autres mortels reposent? Est-ce quelqu'un des gardes que tu viens chercher, ou quelqu'un de tes compagnons? Parle, et n'approche pas sans me répondre; que veux-tu? »

Agamemnon, roi des hommes, lui répond alors : « O Nestor, fils de Nélée, toi qui fais la gloire des Grecs, reconnais le fils d'Atrée, Agamemnon, le plus infortuné des hommes, que Jupiter veut acca-

Εὔρε δὲ τὸν  
 παρά κλισίῃ τε  
 καὶ νηϊ μελαίνῃ,  
 ἐνὶ εὐνῇ μαλακῇ·  
 παρά δὲ ἔκειτο  
 ἔντεα ποικίλα,  
 ἀσπίς καὶ δύο δοῦρε,  
 τρυφάλειά τε φαεινὴ·  
 πᾶρ δὲ καίτο  
 ζωστήρ παναίολος,  
 ᾧ ῥα ὁ γεραιὸς ζώννουτο,  
 ὅτε, ἄγων λαὸν,  
 θωρήσσοιτο  
 ἐς πόλεμον φθισήνορα·  
 ἐπεὶ μὲν οὐκ ἐπέτρεπε  
 γήραϊ λυγρῷ.  
 Ἄρα δὲ ὄρθωθεὶς ἐπὶ ἀγκῶνος,  
 ἐπαείρας κεφαλὴν,  
 προσέειπεν Ἄτρείδην,  
 καὶ ἐξερεείνετο μύθῳ·  
 « Τίς δὲ οὗτος  
 ἔρχεαι οἷος ἀνά στρατὸν  
 κατὰ νῆας  
 διὰ νύκτα ὄρφναίην,  
 ὅτε ἄλλοι βροτοὶ εὔδουσιν;  
 [ἢ ἐν διζήμενός τινα οὐρήων,  
 ἢ τινα ἐταίρων;]  
 Φθέγγεο,  
 μηδὲ ἔρχεο ἀκέων ἐπὶ ἐμέ·  
 τίπτε δὲ χρεώ σε; »  
 Ἐπειτα δὲ Ἀγαμέμνων  
 ἀναξ ἀνδρῶν  
 ἠμείβετο τόν·  
 « ὦ Νέστορ Νηληϊάδῃ,  
 κῦδος μέγα Ἀχαιῶν,  
 γνῶσσαι Ἀγαμέμνονα  
 Ἄτρείδην,  
 τὸν Ζεὺς ἐνέηκε πόνοισι  
 περὶ πάντων διαμπερές,  
 εἰσόκεν αὐτμῆ

Or il trouva lui près et de sa tente et de son vaisseau noir, dans une couche molle; et auprès de lui gisaient des armes variées, un bouclier et deux lances, et un casque brillant; auprès gisait aussi un baudrier diversement-orné, duquel certes le vieillard se ceignait, lorsque, conduisant son peuple, il se cuirassait pour la guerre meurtrière; parce que à la vérité il ne céda pas à la vieillesse triste. Or donc s'étant dressé sur son coude, ayant levé la tête, il dit-au fils-d'Atrée, et l'interrogea par la parole : « Qui donc étant celui-ci viens-tu seul à travers l'armée au milieu des vaisseaux par une nuit ténébreuse, lorsque les autres mortels dorment? [ou cherchant quelqu'un des gardes, ou quelqu'un de tes compagnons?] Parle, et ne viens pas silencieux vers moi : en quoi le besoin vient-il à toi? » Alors ensuite Agamemnon roi des hommes répondit à lui : « O Nestor fils-de-Nélée, gloire grande des Achéens, tu reconnaitras Agamemnon fils-d'Atrée, que Jupiter a mis-dans des embarras au-dessus de tous continuellement, tant que le souffle

ἐν στήθεσσι μένη, καί μοι φίλα γούνατ' ὀρώρη. 90  
 Πλάζομαι ὦδ', ἐπεὶ οὐ μοι ἐπ' ὄμμασι νήδυμος ὕπνος  
 ἰζάνει, ἀλλὰ μέλει πόλεμος καὶ κήδε' Ἀχαιῶν.  
 Αἰνῶς γὰρ Δαναῶν περιδείδια, οὐδέ μοι ἦτορ  
 ἔμπεδον, ἀλλ' ἀλαλύκτῃμαι· κραδίη δέ μοι ἔξω·  
 στηθέων ἐκθρώσκει, τρομέει δ' ὑπὸ φαίδιμα γυῖα. 95  
 Ἄλλ' εἴ τι δραίνεις, ἐπεὶ οὐδὲ σέγ' ὕπνος ἰκάνει,  
 δεῦρ' ἐς τοὺς φύλακας καταβείομεν, ὄφρα ἴδωμεν  
 μὴ τοὶ μὲν καμάτῳ ἀδδηκότες ἦδὲ καὶ ὕπνω<sup>1</sup>  
 κοιμήσωνται, ἀτὰρ φυλακῆς ἐπὶ πάγχυ λάθωνται.  
 Δυσμενέες δ' ἄνδρες σχεδὸν εἵκται· οὐδὲ τι ἴδμεν  
 μήπως καὶ διὰ νύκτα μενοιήσωσι μάχεσθαι. »  
 Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα Γερῆνιος ἱππότης Νέστωρ·  
 « Ἀτρεΐδῃ κύδιστε, ἀναξ ἀνδρῶν Ἀγάμεμνον,  
 οὐ θῆν Ἐκτορι πάντα νοήματα μητίετα Ζεὺς  
 ἐκτελέει ὅσα πού νυν ἐέλπεται· ἀλλὰ μιν οἶω 105

bler de maux, tant que le souffle de la vie animera ma poitrine, et que mes genoux pourront me porter. J'erre ainsi, parce que le doux sommeil ne vient pas toucher mes yeux, et que la guerre et les malheurs des Grecs occupent ma pensée. Car je suis terriblement inquiet sur le sort des Grecs, et, loin d'avoir l'esprit tranquille, je suis vivement agité : mon cœur semble vouloir s'échapper de ma poitrine, et je sens mes membres défaillir. Mais toi-même, si tu veux agir, puisque le sommeil ne vient pas non plus te visiter, viens avec moi, et rendons-nous ensemble auprès des gardes, pour voir si, vaincus par la fatigue et le sommeil, ils ne dorment pas dans un complet oubli de leurs devoirs. Les ennemis ne sont pas loin, et nous ne savons pas s'ils ne sont pas capables de nous attaquer même pendant la nuit. »

Nestor de Gérénie, habile à manier les chevaux, lui répondit : « Glorieux fils d'Atrée, Agamemnon, prince des hommes, le sage Jupiter ne réalisera certes pas toutes les espérances dont Hector peut se flatter aujourd'hui, et je pense qu'il aura bien plus à souffrir

μένη ἐν στήθεσσι,  
 καὶ φίλα γούνατα ὀρώρη μοι.  
 Πλάζομαι ὦδε,  
 ἐπεὶ ὕπνος νήδυμος  
 οὐχ ἰκάνει μοι ἐπὶ ὄμμασιν,  
 ἀλλὰ πόλεμος μέλει  
 καὶ κήδεα Ἀχαιῶν.  
 Περιδείδια γὰρ αἰνῶς  
 Δαναῶν,  
 οὐδὲ ἦτορ ἔμπεδόν μοι,  
 ἀλλὰ ἀλαλύκτῃμαι·  
 κραδίη δὲ ἐκθρώσκει μοι  
 ἔξω στηθέων,  
 γυῖα δὲ φαίδιμα  
 τρομέει ὑπὸ.  
 Ἄλλὰ εἰ δραίνεις τι,  
 ἐπεὶ ὕπνος  
 οὐδὲ ἰκάνει σέγε,  
 καταβείομεν δεῦρο  
 ἐς τοὺς φύλακας,  
 ὄφρα ἴδωμεν  
 μὴ τοὶ μὲν ἀδδηκότες  
 καμάτῳ ἦδὲ καὶ ὕπνω  
 κοιμήσωνται,  
 ἀτὰρ ἐπιλάθωνται  
 φυλακῆς πάγχυ.  
 Ἄνδρες δὲ δυσμενέες  
 εἵκται σχεδόν·  
 οὐδὲ ἴδμεν τι  
 μήπως μενοιήσωσι  
 μάχεσθαι καὶ διὰ νύκτα. »  
 Νέστωρ δὲ Γερῆνιος ἱππότης  
 ἠμείβετο ἔπειτα τόν·  
 « Ἀτρεΐδῃ κύδιστε,  
 Ἀγάμεμνον ἀναξ ἀνδρῶν,  
 Ζεὺς μητίετα  
 οὐχ ἐκτελέει θῆν Ἐκτορι  
 πάντα νοήματα ὅσα  
 πού νυν ἐέλπεται·  
 ἀλλὰ οἶω μιν μοχθήσειν

restera dans ma poitrine,  
 et que mes genoux remueront à moi.  
 J'erre ainsi,  
 puisque le sommeil doux  
 ne se pose pas à moi sur les yeux,  
 mais la guerre m'est-à-souci  
 ainsi-que les maux des Achéens.  
 Car je crains terriblement  
 pour les Danaëns,  
 et le cœur n'est pas ferme à moi,  
 mais je suis-inquiet ;  
 et le cœur bondit à moi  
 hors de ma poitrine,  
 et mes membres brillants  
 tremblent en-dessous.  
 Mais si tu médites quelque-chose,  
 puisque le sommeil  
 ne vient pas à toi,  
 descendons ici  
 vers les gardes,  
 afin que nous voyions  
 de peur que ceux-ci vaincus  
 par le travail et même par le sommeil  
 ne se couchent,  
 et-cepandant oublient  
 la garde tout-à-fait.  
 Or les hommes ennemis  
 sont établis près de nous ;  
 et nous ne savons en-rien  
 s'ils n'auront-pas-l'intention  
 de combattre même pendant la nuit. »  
 Et Nestor de-Gérénie cavalier  
 répondit ensuite à lui :  
 « Fils-d'Atrée très-glorieux,  
 Agamemnon roi des hommes,  
 Jupiter prudent  
 n'accomplira pas certes à Hector  
 toutes les pensées lesquelles  
 peut-être donc il espère ;  
 mais je pense lui devoir souffrir



κῆδεσι μοχθήσειν καὶ πλείοσιν, εἴ κεν Ἀχιλλεύς  
 ἐκ χόλου ἀργαλέοιο μεταστρέψῃ φίλον ἦτορ.  
 Σοὶ δὲ μάλ' ἔφομ' ἐγώ· ποτὶ δ' αὖ καὶ ἐγείρομεν ἄλλους,  
 ἡμὲν Τυδείδην δουρικλυτὸν ἠδ' Ὀδυσῆα  
 ἠδ' Αἴαντα ταχὺν καὶ Φυλέος ἄλκιμον υἱόν. 110  
 Ἄλλ' εἴ τις καὶ τούσδε μετοιχόμενος καλέσειεν,  
 ἀντίθεόν τ' Αἴαντα καὶ Ἰδομενῆα ἄνακτα·  
 τῶν γὰρ νῆες ἕασιν ἕκαστάτω, οὐδὲ μάλ' ἐγγύς.  
 Ἄλλὰ, φίλον περ ἔόντα καὶ αἰδοῖον, Μενέλαον  
 νεικέσω (εἴπερ μοι νεμεσήσεται) οὐδ' ἐπικεύσω, 115  
 ὡς εὔδει, σοὶ δ' οἴω ἐπέτρεψεν πονέεσθαι.  
 Νῦν ὄφελεν κατὰ πάντας ἀριστῆας πονέεσθαι  
 λισσόμενος· χρεῖώ γὰρ ἰκάνεται οὐκέτ' ἀνεκτός. »  
 Τὸν δ' αὖτε προσέειπεν ἀναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων·  
 « ὦ γέρον, ἄλλοτε μὲν σε καὶ αἰτιάσθαι ἄνωγα· 120  
 πολλάκι γὰρ μεθιῖ τε, καὶ οὐκ ἐθέλει πονέεσθαι,

lui-même, si Achille vient à chasser de son cœur son cruel ressentiment. Mais je vais te suivre. Éveillons aussi les autres, et le fils de Tydée, célèbre par la lance, et Ulysse, et le rapide Ajax, et le vaillant fils de Phylée. On devrait aussi aller appeler le divin Ajax, fils de Télamon, et le prince Idoménée; leurs vaisseaux sont très-éloignés, et la distance est considérable. Mais je veux, malgré l'affection et l'estime que j'ai pour lui, adresser des reproches à Ménélas, et, dusses-tu m'en vouloir, je ne le tairai point : il dort tranquillement et te laisse à toi seul toute la peine, tandis qu'il devrait maintenant se rendre auprès de tous les chefs pour implorer leur assistance; car il est impossible de nous soustraire à la nécessité qui nous presse. »

Agamemnon, prince des hommes, lui répondit : « O vieillard, en toute autre circonstance, je t'engagerais moi-même à le reprendre; car il néglige et refuse souvent de travailler, non qu'il soit lâche ou

κῆδεσι καὶ πλείοσιν,  
 εἰ Ἀχιλλεύς  
 κε μεταστρέψῃ φίλον ἦτορ  
 ἐκ χόλου ἀργαλέοιο.  
 Ἐγὼ δὲ ἔφομαι μάλ' αὖ σοι·  
 ποτὶ δὲ αὖ  
 ἐγείρομεν καὶ ἄλλους,  
 ἡμὲν Τυδείδην  
 δουρικλυτὸν  
 ἠδὲ Ὀδυσῆα ἠδὲ Αἴαντα ταχὺν  
 καὶ υἱὸν ἄλκιμον Φυλέος.  
 Ἄλλὰ εἴ τις μετοιχόμενος  
 καλέσειε καὶ τούσδε,  
 Αἴαντ' αὖτε ἀντίθεον  
 καὶ Ἰδομενῆα ἄνακτα·  
 νῆες γὰρ τῶν  
 ἕασιν ἕκαστάτω,  
 οὐδὲ μάλ' ἐγγύς.  
 Ἄλλὰ νεικέσω Μενέλαον,  
 ἔόντα περ φίλον καὶ αἰδοῖον,  
 (εἴπερ  
 νεμεσήσεται μοι)  
 οὐδὲ ἐπικεύσω,  
 ὡς εὔδει,  
 ἐπέτρεψε δέ σοι οἴω  
 πονέεσθαι.  
 Νῦν ὄφελ' εἶπερ  
 πονέεσθαι  
 κατὰ πάντας ἀριστῆας  
 λισσόμενος·  
 χρεῖώ γὰρ ἰκάνεται  
 οὐκέτι ἀνεκτός. »  
 Ἀγαμέμνων δὲ  
 ἀναξ ἀνδρῶν  
 προσέειπε τὸν αὖτε·  
 « ὦ γέρον,  
 ἄνωγα μὲν σε  
 αἰτιάσθαι καὶ ἄλλοτε·  
 πολλάκι γὰρ μεθιῖ τε,  
 καὶ οὐκ ἐθέλει πονέεσθαι,

de désastres encore plus nombreux, si Achille vient-à-détourner son cœur de la colere funeste. Mais moi je suivrai certes toi; et en outre encore réveillons aussi les autres, et le fils-de-Tydée illustre-par-la-lance et Ulysse et Ajax rapide et le fils vaillant de Phyléus. Mais si quelqu'un allant-vers eux appelait aussi ceux-ci, et Ajax égal-à-un-dieu et Idoménée prince; car les vaisseaux d'eux sont très-loin, et non pas tout près. Mais je querellerai Ménélas, quoique étant ami et respectable, (quand-bien-même tu t'irriterais contre moi) et je ne lui cacherai pas, que il dort, et que il a laissé à toi seul de se donner-de-la-peine. Maintenant il devrait se donner-du-mal auprès de tous les chefs les suppliant; car une nécessité vient laquelle n'est plus supportable. »  
 Mais Agamemnon prince des hommes dit-à lui en retour :  
 « O vieillard, j'engageai à la vérité toi à l'accuser même ailleurs; car souvent et il se relâche, et il ne veut pas se donner-du-mal,

οὐτ' ὄκνω εἴκων, οὐτ' ἀφραδίῃσι νόοιο,  
 ἀλλ' ἐμέ τ' εἰσορόων, καὶ ἐμὴν ποτιδέγμενος ὄρμην.  
 Νῦν δ' ἐμέο πρότερος μάλ' ἐπέγρετο, καὶ μοι ἐπέστη·  
 τὸν μὲν ἐγὼ προέηκα καλήμεναι οὓς σὺ μεταλλάξ. 125  
 Ἄλλ' ἴομεν· κείνους δὲ κιχασόμεθα πρὸ πυλάων  
 ἐν φυλάκεσσ'· ἵνα γάρ σφιν ἐπέφραδον ἡγερέεσθαι. »  
 Τὸν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα Γερῆνιος ἱππότης Νέστωρ·  
 « Οὕτως οὕτως οἱ νεμεσήσεται οὐδ' ἀπιθήσει  
 Ἀργείων, ὅτε κέν τιν' ἐποτρύνη καὶ ἀνώγη. » 130  
 Ὡς εἰπὼν, ἔνδυνε περὶ στήθεσσι χιτῶνα·  
 ποσσὶ δ' ὑπὸ λιπαροῖσιν ἐδήσατο καλὰ πέδιλα·  
 ἀμφὶ δ' ἄρα χλαῖναν περονήσατο φοινικόεσσαν,  
 διπλῆν, ἑκταδίην<sup>1</sup>, οὖλη δ' ἐπενήνοθε λάχνη·  
 εἴλετο δ' ἄλκιμον ἔγχος, ἀκαχμένον ὀξεί<sup>2</sup> χαλκῷ· 135  
 βῆ δ' ἰέναι κατὰ νῆας Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων.  
 Πρῶτον ἔπειτ' Ὀδυσῆα, Διὶ μῆτιν ἀτάλαντον,  
 ἐξ ὕπνου ἀνέγειρε Γερῆνιος ἱππότης Νέστωρ,

incapable; seulement il a toujours les yeux sur moi, et attend mon impulsion. Mais aujourd'hui il s'est levé bien avant moi et m'est venu trouver. Je l'ai envoyé vers ceux que tu désires qu'on appelle. Allons! nous les trouverons devant les portes parmi les gardes: c'est là que je lui ai recommandé de les rassembler. »

Nestor de Gérénie, habile à manier les chevaux, lui répondit: « S'il en est ainsi, personne ne réclamera contre lui, personne n'hésitera plus à lui obéir, quand il exhortera les Grecs et leur donnera des ordres. »

En disant ces mots, il couvre sa poitrine de sa tunique, attache à ses pieds polis ses magnifiques brodequins, agrafe autour de ses épaules un ample et double manteau de pourpre, garni d'une laine épaisse, et prend sa forte lance armée d'un fer aigu; puis il se dirige vers les vaisseaux des Grecs à la tunique d'airain. D'abord c'est Ulysse, égal en sagesse à Jupiter, qu'arrache au sommeil Nestor de

εἴκων οὐτε ὄκνω,  
 οὐτε ἀφραδίῃσι νόοιο,  
 ἀλλὰ εἰσορόων τε ἐμέ,  
 καὶ ποτιδέγμενος ἐμὴν ὄρμην.  
 Νῦν δὲ ἐπέγρετο  
 μάλ' ἀπρότερος ἐμέο,  
 καὶ ἐπέστη μοι·  
 ἐγὼ μὲν προέηκα τὸν  
 καλήμεναι οὓς σὺ μεταλλάξ.  
 Ἄλλὰ ἴομεν·  
 κιχασόμεθα δὲ κείνους  
 πρὸ πυλάων  
 ἐν φυλάκεσσιν·  
 ἐπέφραδον γάρ σφιν  
 ἡγερέεσθαι ἵνα. »  
 Ἐπειτα δὲ Νέστωρ Γερῆνιος  
 ἱππότης  
 ἡμείβετο τόν·  
 « Οὕτως Ἀργείων  
 νεμεσήσεται οἱ  
 οὐδὲ ἀπιθήσει οὕτως,  
 ὅτε κεν ἐποτρύνη  
 καὶ ἀνώγη τινά. »  
 Εἰπὼν ὣς,  
 ἔνδυνε χιτῶνα  
 περὶ στήθεσιν·  
 ἐδήσατο δὲ πέδιλα καλὰ  
 ὑπὸ ποσσὶ λιπαροῖσι·  
 περονήσατο δὲ ἄρα ἀμφὶ  
 χλαῖναν φοινικόεσσαν,  
 διπλῆν, ἑκταδίην,  
 λάχνη δὲ οὖλη ἐπενήνοθεν·  
 εἴλετο δὲ ἔγχος ἄλκιμον,  
 ἀκαχμένον χαλκῷ ὀξεί·  
 βῆ δὲ ἰέναι κατὰ νῆας  
 Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων.  
 Νέστωρ Γερῆνιος ἱππότης  
 ἀνέγειρεν ἐξ ὕπνου  
 πρῶτον ἔπειτα Ὀδυσῆα,  
 ἀτάλαντον Διὶ μῆτιν·

cédant ni à la paresse,  
 ni à l'incapacité de l'esprit,  
 mais et regardant-vers moi,  
 et attendant mon impulsion.  
 Mais maintenant il s'est réveillé  
 de beaucoup le premier-avant moi,  
 et il s'est présenté à moi;  
 moi j'ai envoyé-en-avant lui  
 appeler ceux-que toi tu demandes.  
 Mais allons;  
 et nous atteindrons ceux-ci  
 devant les portes  
 parmi les gardes;  
 car j'ai recommandé à eux  
 de se rassembler là. »

Or ensuite Nestor de-Gérénie  
 cavalier

répondit à lui :

« Personne des Argiens  
 ne s'irritera contre lui  
 ni ne lui désobéira ainsi,  
 lorsque il excitera  
 et commandera quelqu'un. »

Ayant dit ainsi,  
 il revêtit sa tunique  
 autour de sa poitrine;  
 et il attacha ses brodequins beaux  
 sous ses pieds polis;  
 et il agrafa donc autour de lui  
 un manteau de-pourpre,  
 double, ample,  
 et un duvet frisé était-dessus;  
 or il se saisit d'un javelot fort,  
 aiguisé d'un airain pointu;  
 et il alla pour aller vers les vaisseaux  
 des Achéens à-la-tunique-d'airain.  
 Nestor de-Gérénie cavalier  
 réveilla de son sommeil  
 le premier ensuite Ulysse, [gesse;  
 comparable à Jupiter pour la sa-

φθηγζάμενος· τὸν δ' αἶψα περὶ φρένας ἤλυθ' ἰωή·  
ἐκ δ' ἤλθε κλισίης, καὶ σφραγὸς πρὸς μῦθον ἔειπε·

« Τίφθ' οὕτω κατὰ νῆας ἀνὰ στρατὸν οἷοι ἀλάσθε  
νύκτα δι' ἀμβροσίην; Ὅ τι δὴ χρεῖω τόσον ἴκει; »

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα Γερῆνιος ἱππότης Νέστωρ·

« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,  
μὴ νεμέσσα· τοῖον γὰρ ἄχος βεβίηκεν Ἀχαιοῦς. »

Ἄλλ' ἔπευ, ὄφρα καὶ ἄλλον ἐγείρομεν, ὄντ' ἐπέοικε  
βουλάς βουλεύειν, ἢ φευγέμεν, ἢ ἐμάχεσθαι. »

Ὡς φάθ'· ὁ δὲ κλισίηνδε κίων πολύμητις Ὀδυσσεύς,  
ποικίλον ἀμφ' ὄμοισι σάκος θέτο, βῆ δὲ μετ' αὐτοῦς.

Βάν δ' ἐπὶ Τυδείδην Διομήδεα· τὸν δ' ἐκίχανον

ἐκτὸς ἀπὸ κλισίης σὺν τεύχεσιν· ἀμφὶ δ' ἑταῖροι  
εὐδον· ὑπὸ κρασίν δ' ἔχον ἀσπίδας· ἔγχεα δέ σφιν

Gérénie, habile à manier les coursiers, en l'appelant par son nom.  
La voix de Nestor parvient jusqu'à lui, et Ulysse, sortant de sa tente,  
parle ainsi :

« Pourquoi errez-vous ainsi seuls, le long des vaisseaux, à travers  
l'armée, dans l'ombre de la nuit divine? Quel intérêt si grand vous  
presse? »

Nestor de Gérénie, habile à manier les coursiers, lui répondit :  
« Divin fils de Laërte, ingénieux Ulysse, ne t'indigne pas : de grands  
malheurs menacent les Grecs. Mais viens avec nous en réveiller un  
autre qui puisse agiter avec nous la question de savoir s'il convient  
de fuir ou de combattre. »

Il dit, et l'ingénieux Ulysse, retournant vers sa tente, met ses  
épaules à couvert sous un bouclier étincelant et marche après eux.  
Ils se rendent ensemble auprès de Diomède, fils de Tydée. Ils le  
trouvent hors de sa tente avec ses armes. Ses compagnons reposent

140

145

150

φθηγζάμενος  
ἰωὴ δὲ αἶψα  
ἤλυθε τὸν περὶ φρένας·  
ἐξῆλθε δὲ κλισίης,  
καὶ ἔειπε μῦθον πρὸς σφραγὸς·

« Τίπτε ἀλάσθε  
οἷοι οὕτως ἀνὰ στρατὸν  
κατὰ νῆας  
διὰ νύκτα ἀμβροσίην;  
Ὅ τι δὴ χρεῖω  
ἴκει τόσον; »

Ἐπειτα δὲ  
Νέστωρ Γερῆνιος ἱππότης  
ἠμείβετο τὸν·

« Λαερτιάδη Διογενὲς,  
Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,  
μὴ νεμέσσα·  
τοῖον γὰρ ἄχος  
βεβίηκεν Ἀχαιοῦς. »

Ἄλλὰ ἔπευ,  
ὄφρα ἐγείρομεν  
καὶ ἄλλον,  
ὄντε ἐπέοικε  
βουλεύειν βουλάς,  
ἢ φευγέμεν,  
ἢ ἐμάχεσθαι. »

Φάτο ὧς·  
ὁ δὲ Ὀδυσσεύς πολύμητις  
κίων κλισίηνδε,

θέτο σάκος ποικίλον  
ἀμφὶ ὄμοισι,  
βῆ δὲ μετὰ αὐτοῦς.

Βάν δὲ ἐπὶ Διομήδεα  
Τυδείδην·

ἐκίχανον δὲ τὸν  
ἐκτὸς ἀπὸ κλισίης  
σὺν τεύχεσιν·  
ἑταῖροι δὲ εὐδον ἀμφί·  
ἔχον δὲ ἀσπίδας  
ὑπὸ κρασίν·

ayant parlé· haut  
et sa voix aussitôt  
parvint à lui au cœur ;  
et il sortit de sa tente,  
et il dit cette parole à eux :

« Pourquoi errez-vous  
seuls ainsi par l'armée  
vers les vaisseaux  
à travers la nuit divine ?  
En quoi donc la nécessité  
vient-elle tant ? »

Mais ensuite  
Nestor de-Gérénie cavalier  
répondit-à lui :  
« Fils-de-Laërte issu-de-Jupiter,  
Ulysse aux-nombreux-expédients,  
ne t'irrite pas ;  
car une si-grande douleur  
est venue *fondre sur les Achéens* !  
Mais suis-nous,  
afin que nous en éveillions  
aussi un autre,  
celui-que il convient  
délibérer sur les questions,  
*s'il faut* ou fuir,  
ou combattre. »

Il dit ainsi ;  
et Ulysse fécond-en-ruses  
allant à sa tente,  
se mit un bouclier varié  
autour des épaules,  
et marcha vers eux.  
Or ils marchèrent vers Diomède  
fils-de-Tydée ;  
et ils trouvèrent lui  
hors de sa tente  
avec ses armes ;  
et ses compagnons dormaient autour ;  
or ils avaient leurs boucliers  
sous leurs têtes ;

ὄρθ' ἐπὶ σαυρωτῆρος ἐλήλατο· τῆλε δὲ χαλκὸς  
λάμφ', ὥστε στεροπὴ πατρὸς Διός. Αὐτὰρ ὄγ' ἦρωσ  
εὔδ', ὑπὸ δ' ἔστρωτο ῥινὸν βοῶς ἀγραύλοιο· 155  
αὐτὰρ ὑπὸ κράτεσφι τάπης τετάνυστο φαινός.

Τὸν παρστάς ἀνέγειρε Γερῆνιος ἱππότηα Νέστωρ,  
λάξ ποδὶ κινήσας, ὠτρυνέ τε, νεΐκεσέ τ' ἄντην·

« Ἐγρεο, Τυδέος υἱέ· τί πάννουχον ὕπνον ἄωτεῖς;  
Οὐκ αἴεις ὡς Τρῶες ἐπὶ θρωσμῶν πεδίοιο 160  
εἶται ἀγχι νεῶν, δλίγος δ' ἔτι χῶρος ἐρύκει; »

Ἔως φάθ'· ὁ δ' ἐξ ὕπνοιο μάλα κραϊπνῶς ἀνόρουσε,  
καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Σχέτλιός ἐσσι, γεραϊέ· σὺ μὲν πόνου οὔποτε λήγεις.  
Οὔ νυ καὶ ἄλλοι ἔασι νεώτεροι υἴες Ἀχαιῶν, 165  
οἳ κεν ἔπειτα ἕκαστον ἐγείρειαν βασιλῆων,  
πάντη ἐποιχόμενοι; Σὺ δ' ἀμήχανός ἐσσι, γεραϊέ. »

autour de lui, la tête appuyée sur leurs boucliers. Leurs lances sont droites, fichées en terre par le manche, et le fer brille au loin comme l'éclair du puissant Jupiter. Le héros repose lui-même couché sur une peau de taureau sauvage; sous sa tête est étendu un tapis magnifique. Nestor de Gérénie, habile à manier les coursiers, s'approche de lui, et, le secouant du pied, il le réveille et lui adresse hautement ces reproches :

« Lève-toi, fils de Tydée. Comment peux-tu dormir ainsi toute la nuit? Ne sais-tu pas que les Troyens, maîtres des hauteurs, sont campés non loin de nos vaisseaux, et qu'une faible distance nous en sépare? »

Il dit. Le héros se lève aussitôt de sa couche, et, prenant la parole, prononce ces mots à l'aile rapide :

« Tu es infatigable, ô vieillard; tu ne renonces jamais à la peine. N'y en a-t-il pas de plus jeunes parmi les fils des Grecs qui pourraient bien se transporter auprès de chacun des rois pour les réveiller? Mais tu es indomptable, vieillard! »

ἔγχεα δὲ ἐλήλατό σφιν  
ὄρθά ἐπὶ σαυρωτῆρος·  
χαλκὸς δὲ λάμπε τῆλε,  
ὥστε στεροπὴ Διδὸς πατρὸς.  
Αὐτὰρ ὄγε ἦρωσ εὔδε,  
ῥινὸν δὲ βοῶς ἀγραύλοιο  
ἔστρωτο ὑπό·

αὐτὰρ τάπης φαινὸς  
τετάνυστο ὑπὸ κράτεσφι.  
Νέστωρ Γερῆνιος ἱππότηα  
παρστάς  
ἀνέγειρε τὸν,  
κινήσας ποδὶ λάξ,  
ὠτρυνέ τε,  
νεΐκεσέ τε ἄντην·

« Ἐγρεο, υἱέ Τυδέος·  
τί ἄωτεῖς ὕπνον  
πάννουχον;  
Οὐκ αἴεις  
ὡς Τρῶες εἶται  
ἐπὶ θρωσμῶν πεδίοιο  
ἀγχι νεῶν,  
χῶρος δὲ δλίγος  
ἐρύκει ἔτι; »  
Φάτο ὡς·  
ὁ δὲ ἀνόρουσεν ἐξ ὕπνοιο  
μάλα κραϊπνῶς,  
καὶ φωνήσας ἔπεα πτερόεντα  
προσηύδα μιν·

« Ἐσσι σχέτλιος, γεραϊέ·  
σὺ μὲν οὔποτε λήγεις  
πόνου.  
Ἄλλοι υἴες Ἀχαιῶν  
οὔ νυ ἔασι  
καὶ νεώτεροι,  
οἳ κεν ἐγείρειαν ἔπειτα  
ἕκαστον βασιλῆων,  
ἐποιχόμενοι πάντη;  
Σὺ δὲ, γεραϊέ,  
ἐσσι ἀμήχανος. »

et les lances avaient été fichées à eux droites sur le manche; et l'airain brillait au loin, comme l'éclair de Jupiter père. Mais ce héros dormait, et une peau de bœuf sauvage avait été étendue sous lui; puis un tapis brillant avait été déployé sous sa tête. Nestor de-Gérénie cavalier s'étant approché réveilla lui, l'ayant remué du pied avec-le-talon, et il l'excita, et le querella en-face :

« Réveille-toi, fils de Tydée : pourquoi respires-tu un sommeil qui dure toute-la-nuit? N'entends-tu pas comme les Troyens sont établis sur la hauteur de la plaine près des vaisseaux, et comme un espace-de-terrain petit les arrête encore à distance? »

Il dit ainsi : et celui-ci s'élança de son sommeil très promptement, et ayant prononcé des paroles ailées il dit-à lui :

« Tu es dur, vieillard : toi certes jamais tu ne cesses de te donner de la peine. D'autres fils des Achéens ne sont-ils donc pas et de plus jeunes, qui puissent-éveiller ensuite chacun des rois, se transportant partout? Mais toi, vieillard, tu es intraitable. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε Γερήνιος ἱππότης Νέστωρ·  
 « Ναὶ δὴ ταῦτά γε πάντα, φίλος, κατὰ μοῖραν ἔειπες.  
 Εἶσιν μὲν μοι παῖδες ἀμύμονες, εἶσι δὲ λαοὶ 170  
 καὶ πολέες, τῶν κέν τις ἐποιοχόμενος καλέσειεν.  
 Ἄλλὰ μάλα μεγάλη χρεῖω βεβίηκεν Ἀχαιοὺς·  
 νῦν γὰρ δὴ πάντεσσιν ἐπὶ ξυροῦ ἴσταται ἀκμῆς,  
 ἢ μάλα λυγρὸς ὄλεθρος Ἀχαιοῖς, ἢ βιῶναι.  
 Ἄλλ' ἴθι νῦν, Αἴαντα ταχὺν καὶ Φυλῆος υἱὸν 175  
 ἀνστήσον (σὺ γὰρ ἔσσι νεώτερος), εἴ μ' ἐλεαίρεις. »  
 Ὡς φάθ'· ὁ δ' ἄμφ' ὤμοισιν ἐέσσατο δέρμα λέοντος,  
 αἰθωνος, μεγάλιοι, ποδηνεκῆς· εἴλετο δ' ἔγχος·  
 βῆ δ' ἰέναι· τοὺς δ' ἔνθεν ἀναστήσας ἄγεν ἦρωις.  
 Οἱ δ' ὅτε δὴ φυλάκεσσιν ἐν ἀγρομένοισιν ἔμιχθεν, 180  
 οὐδὲ μὲν εὐδοντας φυλάκων ἠγήτορας εὔρον·  
 ἀλλ' ἐγρηγορτὶ σὺν τεύχεσιν εἶατο πάντες<sup>1</sup>.

Nestor de Gérénie, habile à manier les coursiers, lui répondit :  
 « Certes, tout ce que tu viens de dire, ami, est conforme à la raison. J'ai des fils intrépides et de nombreux soldats qui pourraient bien aller appeler les chefs de l'armée. Mais les Grecs se trouvent dans une situation critique; car aujourd'hui la fortune de tous les Grecs, suspendue comme sur le tranchant d'un rasoir, va décider de leur perte ou de leur salut. Cependant va réveiller l'agile Ajax et le fils de Phylée.... Tu es jeune : épargne mon grand âge! »

Il dit. Diomède jette autour de ses épaules la peau d'un grand lion fauve, qui lui descend jusqu'aux pieds; puis, saisissant sa lance, il s'éloigne et rejoint bientôt Nestor avec les guerriers qu'il a tirés du sommeil.

Arrivés au milieu des gardes, ils ne trouvent pas un de leurs chefs endormi; tout le monde veille sous les armes. Comme lorsque les

Νέστωρ δὲ Γερήνιος ἱππότης  
 προσέειπε τὸν αὐτὸν·  
 « Ναὶ δὴ ἔειπες, φίλος,  
 πάντα γε ταῦτα  
 κατὰ μοῖραν.  
 Παῖδες μὲν ἀμύμονες  
 εἰσὶ μοι,  
 λαοὶ δὲ εἶσι  
 καὶ πολέες,  
 τῶν τις ἐποιοχόμενος  
 κε καλέσειεν.  
 Ἄλλὰ χρεῖω μάλα μεγάλη  
 βεβίηκεν Ἀχαιοὺς·  
 νῦν γὰρ δὴ  
 ἴσταται πάντεσσιν Ἀχαιοῖς  
 ἐπὶ ἀκμῆς ξυροῦ,  
 ἢ ὄλεθρος μάλα λυγρὸς,  
 ἢ βιῶναι.  
 Ἄλλὰ ἴθι νῦν,  
 ἀνστήσον Αἴαντα ταχὺν  
 καὶ υἱὸν Φυλῆος  
 (σὺ γὰρ ἔσσι νεώτερος),  
 εἴ ἐλεαίρεις με. »  
 Φάτο ὣς·  
 ὁ δὲ ἐέσσατο  
 ἀμφὶ ὤμοισι  
 δέρμα ποδηνεκῆς  
 λέοντος αἰθωνος, μεγάλιοι·  
 εἴλετο δὲ ἔγχος·  
 βῆ δὲ ἰέναι·  
 ἦρωις δὲ ἀναστήσας τοὺς  
 ἄγεν ἔνθεν.  
 Οἱ δὲ ὅτε δὴ  
 ἔμιχθεν ἐν φυλάκεσσιν  
 ἀγρομένοισιν,  
 εὔρον μὲν  
 ἠγήτορας φυλάκων  
 οὐδὲ εὐδοντας·  
 ἀλλὰ πάντες σὺν τεύχεσιν  
 εἶατο ἐγρηγορτί.

ΙΛΙΑΔΕ, Χ.

Or Nestor de-Gérénie cavalier  
 dit-à lui en retour :  
 « Oui certes tu as dit, ami,  
 toutes ces-choses du moins  
 selon la convenance.  
 Des enfants à la vérité irréprochables  
 sont à moi,  
 et des peuples sont à moi  
 même nombreux,  
 desquels quelqu'un se transportant  
 appellerait *les guerriers*.  
 Mais une nécessité très grande  
 est venue *fondre sur* les Achéens;  
 car maintenant certes  
 il est placé pour tous les Achéens  
 sur le tranchant du rasoir,  
 ou une mort très funeste,  
 ou de vivre (ou la vie).  
 Mais va maintenant,  
 fais-lever Ajax agile  
 et le fils de Phylée  
 (car toi tu es plus jeune),  
 si tu as-pitié-de moi. »

Il dit ainsi;  
 et lui se revêtit  
 autour des épaules  
 d'une peau traînant-jusqu'aux-pieds  
 de lion fauve, grand;  
 et il se saisit de sa lance;  
 or il marcha pour aller;  
 et le héros ayant fait-lever eux  
 les emmena de là.

Mais eux lorsque certes  
 ils furent mêlés parmi les gardes  
 étant rassemblés,  
 ils trouvèrent à la vérité  
 les chefs des gardes  
 ne dormant pas non plus;  
 mais tous avec leurs armes  
 ils étaient assis en-éveil.

Ἦς δὲ κύνες περὶ μῆλα δυσωρήσονται ἐν αὐλῇ,  
θηρὸς ἀκούσαντες κρατερόφρονος, ὅστε καθ' ὕλην  
ἔρχεται δι' ὄρεσφι· πολὺς δ' ὄρυμαγδὸς ἐπ' αὐτῷ  
ἀνδρῶν ἠδὲ κυνῶν· ἀπὸ τέ σφισιν ὕπνος ὄλωλεν·  
ὡς τῶν νήδυμος ὕπνος ἀπὸ βλεφάροισιν ὄλωλει,  
νύκτα φυλασσομένοισι κακῆν· πεδίονδε γὰρ αἰεὶ  
τετράφαθ', ὀππότε' ἐπὶ Τρώων αἴτιον ἰόντων.

Τοὺς δ' ὁ γέρων γήθησεν ἰδὼν, θάρσυνέ τε μύθῳ·  
[καὶ σφεας φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·]

« Οὕτω νῦν, φίλα τέκνα, φυλάσσετε· μηδέ τιν' ὕπνος  
αἰρείτω, μὴ χάρμα γενώμεθα δυσμενέεσσιν. »

Ἦς εἰπὼν, τάφροιο διέσσυτο· τοὶ δ' ἅμ' ἔποντο  
Ἀργείων βασιλῆες, ὅσοι κεκλήατο βουλὴν<sup>1</sup>.  
Τοῖς δ' ἅμα Μηριόνης καὶ Νέστορος ἀγλαὸς υἱὸς  
ἦϊσαν· αὐτοὶ γὰρ κάλεον συμμαητιάσθαι.  
Τάφρον δ' ἐκδιαβάντες ὄρυκτῆν, ἐδριόωντο

chiens font une pénible garde autour des troupeaux dans la bergerie, au bruit d'une bête féroce qui descend de la montagne, à travers la forêt, hommes et chiens se préparent en tumulte à la défense, et il n'y a plus de sommeil pour eux; ainsi le doux sommeil a fui la paupière des gardes qui veillent pendant cette nuit d'alarme, toujours attentifs aux bruits de la plaine, épiant la venue des Troyens. Le vieillard, satisfait de les voir à leur poste, leur donne des encouragements et leur adresse ces paroles, qui volent rapides :

« Allons, mes enfants, faites bonne garde; que personne parmi vous ne se laisse surprendre par le sommeil, et ne nous livre à la merci des ennemis! »

A ces mots, il franchit le fossé, et il est suivi de tous les rois des Grecs, convoqués pour prendre part au conseil. Parmi eux se trouvent Mériion et l'illustre fils de Nestor, qu'ils ont mandés pour prendre leurs avis. Au delà du fossé, ils choisissent un endroit où le sol n'est

Ἦς δὲ κύνες  
δυσωρήσονται ἐν αὐλῇ  
περὶ μῆλα,  
ἀκούσαντες  
θηρὸς κρατερόφρονος,  
ὅστε ἔρχεται κατὰ ὕλην  
διὰ ὄρεσφι·  
πολὺς δὲ ὄρυμαγδὸς  
ἀνδρῶν ἠδὲ κυνῶν  
ἐπὶ αὐτῷ·  
ὕπνος τε ἀπόλωλέ σφισιν·  
ὡς ὕπνος νήδυμος ἀπολώλει  
βλεφάροισιν τῶν,  
φυλασσομένοισι νύκτα κακῆν·  
τετράφατο γὰρ αἰεὶ  
πεδίονδε,  
ὀππότε αἴτιον  
Τρώων ἐπιόντων.  
Ἦς δὲ γέρων γήθησεν  
ἰδὼν τοὺς,  
θάρσυνέ τε μύθῳ·  
[καὶ φωνήσας ἔπεα πτερόεντα  
προσηύδα σφέας·]

« Φυλάσσετε, φίλα τέκνα,  
οὕτω νῦν·  
ὕπνος δὲ μὴ αἰρείτω τινά,  
μὴ γενώμεθα  
χάρμα δυσμενέεσσιν. »  
Εἰπὼν ὡς,  
διέσσυτο τάφροιο·  
τοὶ δὲ βασιλῆες Ἀργείων,  
ὅσοι κεκλήατο βουλὴν,  
ἔποντο ἅμα.  
Μηριόνης δὲ  
καὶ υἱὸς ἀγλαὸς Νέστορος  
ἦϊσαν ἅμα τοῖς·  
αὐτοὶ γὰρ κάλεον  
συμμαητιάσθαι.  
Ἐκδιαβάντες δὲ  
τάφρον ὄρυκτῆν,

Or comme des chiens  
font-une-pénible-garde dans la cour  
autour des troupeaux,  
ayant entendu  
une bête-féroce terrible,  
qui vient à travers la forêt  
par les montagnes;  
et un nombreux tumulte  
d'hommes et de chiens  
a lieu autour d'elle;  
et le sommeil est perdu pour eux:  
ainsi le sommeil doux était perdu  
pour les paupières d'eux,  
veillant dans la nuit mauvaise;  
car ils se retournaient toujours  
vers-la-plaine,  
quand-enfin ils entendraient  
les Troyens survenant.  
Or le vieillard se réjouit  
ayant vu eux,  
et il les rassura par ce discours:  
[et ayant prononcé des paroles ailées  
il dit-à eux:]

« Gardez, chers enfants,  
ainsi maintenant; [sonne,  
et que le sommeil ne s'empare de per-  
de peur que nous ne devenions  
un sujet-de-joie pour les ennemis. »

Ayant dit ainsi,  
il franchit le fossé;  
et les rois des Argiens, [seil,  
ceux-qui avaient été appelés au con-  
suivaient en-même-temps.

Or Mériion  
et le fils brillant de Nestor  
allèrent ensemble-avec eux;  
car eux-mêmes les appelaient  
à délibérer-ensemble.  
Alors ayant franchi  
le fossé creusé,

ἐν καθαρῷ, ὅθι δὴ νεκύων διεφαίνετο χῶρος  
 πιπτόντων· ὅθεν αὖτις ἀπετράπετ' ὄβριμος Ἔκτωρ,  
 ὀλλύς Ἀργείους, ὅτε δὴ περι νύξ ἐκάλυψε.  
 Ἔνθα καθεζόμενοι, ἔπε' ἀλλήλοισι πίφασκον.  
 Τοῖσι δὲ μύθων ἤρχε Γερήνιος ἱππότης Νέστωρ·  
 « ὦ φίλοι, οὐκ ἂν δὴ τις ἀνὴρ πεπίθοιθ' ἐῷ αὐτοῦ  
 θυμῷ τολμήεντι μετὰ Τρῳᾶς μεγαθύμους  
 ἔλθεῖν; εἴ τινα που ἐητίων ἔλοι ἐσχατόωντα,  
 ἢ τινα που καὶ φῆμιν ἐνὶ Τρῳέσσιν πύθοιτο,  
 ἄσσα τε μητιόωσι μετὰ σφίσιν· ἢ μεμάσιν  
 αὐθι μένειν παρὰ νηυσὶν ἀπόπροθεν, ἢ ἐ πόλινδε  
 ἄψ ἀναχωρήσουσιν, ἐπεὶ δαμάσαντό γ' Ἀχαιοὺς.  
 Ταῦτά κε πάντα πύθοιτο, καὶ ἄψ εἰς ἡμέας ἔλθοι  
 ἀσκηθῆς· μέγα κέν οἱ ὑπουράνιον κλέος εἶη  
 πάντας ἐπ' ἀνθρώπους, καὶ οἱ δόσις ἔσσειται ἐσθλή.

souillé par la présence d'aucun cadavre, et d'où s'est éloigné, après avoir immolé bien des Grecs, le formidable Hector, à l'approche de la nuit, qui répandait partout son ombre. Ils prennent place en ce lieu et commencent à se consulter entre eux. Nestor de Gérénie, habile à manier les chevaux, prend le premier la parole :

« Amis, personne n'a-t-il assez de confiance dans son courage pour se rendre jusqu'au camp des Troyens magnanimes? Il tâcherait de faire quelque prisonnier aux abords de l'armée ennemie, ou de surprendre parmi les Troyens le secret des desseins qu'ils méditent entre eux; il apprendrait s'ils ont l'intention de rester campés non loin de nos vaisseaux, ou de se retirer dans leur ville, après avoir vaincu les Grecs. Il pourrait tout savoir, et revenir vers nous sans accident. Il s'acquerrait ainsi un grand renom chez tous les hommes, et il serait comblé de présents. Tous les chefs qui com-

ἐδριόωντο ἐν καθαρῷ,  
 ὅθι δὴ χῶρος  
 διεφαίνετο νεκύων πιπτόντων·  
 ὅθεν Ἔκτωρ ὄβριμος  
 ἀπετράπετο αὖτις,  
 ὀλλύς Ἀργείους,  
 ὅτε δὴ νύξ  
 ἐκάλυψε περί.  
 Καθεζόμενοι ἔνθα,  
 πίφασκον ἔπεα  
 ἀλλήλοισι.  
 Νέστωρ δὲ Γερήνιος ἱππότης  
 ἤρχε μύθων τοῖσιν·  
 « ὦ φίλοι,  
 οὔτις ἀνὴρ δὴ  
 ἂν πεπίθοιτο  
 ἐφ' θυμῷ τολμήεντι αὐτοῦ  
 ἔλθεῖν μετὰ Τρῳᾶς μεγαθύμους;  
 εἴ που ἔλοι  
 τινα ἐητίων ἐσχατόωντα,  
 ἢ πύθοιτό που  
 καὶ τινα φῆμιν  
 ἐνὶ Τρῳέσσιν,  
 ἄσσα τε  
 μητιόωσι μετὰ σφίσιν·  
 ἢ μεμάσιν μένειν αὐθι  
 παρὰ νηυσὶν  
 ἀπόπροθεν,  
 ἢ ἀναχωρήσουσιν ἄψ  
 πόλινδε,  
 ἐπεὶ δαμάσαντό γε  
 Ἀχαιοὺς.  
 Πύθοιτό κε πάντα ταῦτα,  
 καὶ ἔλθοι ἄψ ἀσκηθῆς  
 εἰς ἡμέας·  
 κλέος μέγα ὑπουράνιον  
 εἶη κέν οἱ  
 ἐπὶ πάντας ἀνθρώπους,  
 καὶ δόσις ἐσθλή  
 ἔσσειται οἱ.

ils s'établirent dans un lieu pur, où certes la place paraissait vide de cadavres tombés; d'où Hector impétueux s'en était retourné en arrière, détruisant des Argiens, lorsque certes la nuit couvrit les lieux d'alentour. S'établissant là, ils énonçaient des paroles les-uns-aux-autres. Et Nestor de-Gérénie cavalier commença les discours à eux :  
 « O amis, aucun homme certes ne se laisserait-il-persuader dans son cœur audacieux de lui d'aller vers les Troyens magnanimes? Si par hasard il prendrait quelqu'un des ennemis isolé, ou si il apprendrait par hasard même quelque bruit parmi les Troyens, et quelles-choses ils méditent entre eux; ou si ils désirent rester là près des vaisseaux à distance, ou s'ils se retirèrent en arrière vers-la-ville, après que ils auront dompté du moins les Achéens. Il apprendrait toutes ces-choses et viendrait en arrière sain-et-sauf vers nous; une gloire grande sous-le-ciel serait à lui auprès de tous les hommes, et un don excellent sera à lui.

Ἵσσοι γὰρ νήεσσιν ἐπικρατέουσιν ἄριστοι,  
τῶν πάντων οἱ ἕκαστος οἶν δώσουσι μέλαιναν, 215  
θῆλυν, ὑπόρρηνον· τῆ μὲν κτέρας οὐδὲν ὁμοῖον·  
αἰεὶ δ' ἐν δαίτησι καὶ εἰλαπίνησι παρέσται. »

Ἵς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῆ.  
Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπε βοὴν ἀγαθὸς Διομήδης·

« Νέστορ, ἔμ' ὀτρύνει κραδίη καὶ θυμὸς ἀγῆνωρ 220  
ἀνδρῶν δυσμενέων δῦναι στρατὸν, ἐγγὺς ἐόντων,  
Τρώων· ἀλλ' εἴ τίς μοι ἀνὴρ ἄμ' ἔποιτο καὶ ἄλλος,  
μᾶλλον θαλπωρὴ καὶ θαρσαλεώτερον ἔσται.  
Σὺν τε δὴ ἐρχομένω, καὶ τε πρὸ δ τοῦ ἐνόησεν  
ὀππὼς κέρδος ἔη· μοῦνος δ' εἶπερ τε νοήσῃ, 225  
ἀλλὰ τέ οἱ βράσσων τε νόος, λεπτή δέ τε μῆτις. »

Ἵς ἔφαθ'· οἱ δ' ἔθελον Διομήδεϊ πολλοὶ ἔπεσθαι·  
ἤθελέτην Αἴαντε δῦω, θεράποντες Ἄρηος,  
ἤθελε Μηριόνης, μάλα δ' ἤθελε Νέστορος υἱός·

mandent les vaisseaux lui donneront chacun une brebis noire avec son agneau, récompense inestimable, et il sera toujours admis à nos festins et à nos banquets. »

Il parla ainsi. Tout le monde garda un profond silence. Cependant le brave Diomède prit la parole, et dit :

« Nestor, mon cœur et mon courage m'engagent à pénétrer dans le camp des ennemis, quoique les Troyens soient bien près de nous; mais si quelqu'autre guerrier consentait à m'accompagner, j'aurais plus de confiance et d'audace. Quand on est deux, il y en a toujours un qui voit avant l'autre ce qu'il convient de faire; mais quand on est seul, fût-on bien avisé, l'on est toujours moins clairvoyant et plus irrésolu. »

Il dit. Beaucoup voulaient suivre Diomède, entre autres les deux Ajax, serviteurs de Mars, Mériion, et surtout le fils de Nestor; le fils

Ἵσσοι γὰρ ἄριστοι  
ἐπικρατέουσιν νήεσσι,  
δώσουσιν οἱ  
ἕκαστος τῶν πάντων  
θῆλυν, ὑπόρρηνον·  
τῆ μὲν  
οὐδὲν κτέρας ὁμοῖον·  
παρέσται δὲ αἰεὶ  
ἐν δαίτησι καὶ εἰλαπίνησιν. »

Ἵφατο ὡς·  
οἱ δὲ ἄρα πάντες  
ἐγένοντο ἀκὴν σιωπῆ.  
Διομήδης δὲ ἀγαθὸς βοὴν  
μετέειπε καὶ τοῖσι·

« Κραδίη καὶ θυμὸς ἀγῆνωρ  
ὀτρύνει ἐμὲ, Νέστορ,  
δῦναι στρατὸν  
ἀνδρῶν δυσμενέων,  
Τρώων, ἐόντων ἐγγύς·  
ἀλλὰ εἴ τις ἄλλος ἀνὴρ καὶ  
ἔποιτό μοι ἄμα,  
θαλπωρὴ ἔσται μᾶλλον  
καὶ θαρσαλεώτερον.  
Δύο τε ἐρχομένω σὺν,  
καὶ τε δ' ἐνόησε  
πρὸ τοῦ  
ὀππὼς κέρδος ἔη·  
μοῦνος δὲ  
εἶπερ τε νοήσῃ,  
ἀλλὰ τε νόος τε βράσσων οἱ,  
μῆτις δέ τε λεπτή. »

Ἵφατο ὡς·  
οἱ δὲ πολλοὶ  
ἔθελον ἔπεσθαι Διομήδεϊ·  
δῦο Αἴαντε, θεράποντες Ἄρηος,  
ἤθελέτην,  
Μηριόνης ἤθελεν,  
υἱὸς δὲ Νέστορος  
ἤθελε μάλα·

Car autant que *il y a* de chefs qui commandent-sur les vaisseaux, tous donneront à lui chacun d'eux tous une brebis noire, femelle, allaitant-un-agneau; auquel *don* à la vérité aucune possession *n'est* semblable; et il sera-présent toujours dans les festins et les banquets. »

Il dit ainsi :  
et eux donc tous devinrent en-repos en-silence.  
Et Diomède brave *quant* à la guerre dit aussi parmi eux :

« Le cœur et l'esprit courageux pousse moi, Nestor, à pénétrer-dans l'armée des hommes ennemis, des Troyens, étant près; mais si quelque autre homme aussi suivait moi en-même-temps, une ardeur sera *à moi* plus grande et *quelque chose* de plus hardi.  
Et deux allant ensemble, *il arrive* aussi que l'un a vu avant l'autre comment l'avantage serait; mais seul et quand même il verrait, mais et la pensée *est* plus lente à lui, et la prudence *plus* mince. »

Il dit ainsi;  
et eux nombreux voulaient suivre Diomède;  
les deux Ajax, serviteurs de Mars, *le* voulaient-tous-les-deux, Mériion *le* voulait, et le fils de Nestor *le* voulait beaucoup;



ἤθελε δ' Ἀτρείδης, δουρικλειτὸς Μενέλαος· 230  
ἤθελε δ' ὁ πλῆμων Ὀδυσσεὺς καταδῦναι ὄμιλον  
Τρώων· αἰεὶ γὰρ οἱ ἐνὶ φρεσὶ θυμὸς ἐτόλμα.

Ταῦσι δὲ καὶ μετέειπεν ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων·

« Τυδείδη Διομήδης, ἐμῷ κεχαρισμένε θυμῷ, 235  
τὸν μὲν δὴ ἔταρόν γ' αἰρήσεται, ὃν κ' ἐθέλησθα,  
φαινομένων τὸν ἄριστον· ἐπεὶ μεμάσσι γε πολλοί.

Μηδὲ σύγ', αἰδόμενος σῆσι φρεσὶ, τὸν μὲν ἀρείω  
καλλείπειν, σὺ δὲ χεῖρον' ὀπάσσει, αἰδοῖ εἴκων,  
ἔς γενεὴν ὀρόων, μηδ' εἰ βασιλεύτερός ἐστιν. »

Ἔφρατ'· ἔδδαισεν δὲ περὶ ξανθῷ Μενελάῳ. 240  
Τοῖς δ' αὖτις μετέειπε βοὴν ἀγαθὸς Διομήδης·

« Εἰ μὲν δὴ ἔταρόν γε κελεύετε μ' αὐτὸν ἐλέσθαι,  
πῶς ἂν ἔπειτ' Ὀδυσῆος ἐγὼ θείοιο λαθοίμην,  
οὔ περὶ μὲν πρόφρων κραδίη καὶ θυμὸς ἀγῆνωρ

d'Atrée, l'illustre Ménélas, le voulait aussi, non moins que le patient Ulysse, qui brûle de pénétrer dans l'armée des Troyens, et dont l'âme intrépide est toujours prête à oser. Agamemnon, prince des hommes, leur adresse ce discours :

« Fils de Tydée, Diomède, ami cher à mon cœur, prends pour compagnon celui qu'il te plaira, le plus brave de ceux qui se présentent, puisqu'un grand nombre d'entre nous veulent te suivre. Qu'une fausse honte ne t'engage pas à laisser le plus brave, pour prendre avec toi quelque guerrier moins vaillant, ne regardant qu'à la naissance ; non, quelle que soit la puissance de ceux qui se présentent ! »

Il dit. Il craignait vivement pour les jours du blond Ménélas. Le valeureux Diomède lui répond alors :

« Si vous m'ordonnez de me choisir moi-même un compagnon, comment pourrais-je oublier le divin Ulysse, qui déploie tant de sa-

Ἀτρείδης ἤθελε,  
Μενέλαος δουρικλειτὸς·  
Ὀδυσσεὺς δὲ ὁ πλῆμων  
ἤθελε καταδῦναι  
ὄμιλον Τρώων·  
θυμὸς γὰρ ἐτόλμα οἱ αἰεὶ  
ἐνὶ φρεσίν.

Ἀγαμέμνων δὲ καὶ  
ἄναξ ἀνδρῶν  
μετέειπε τοῖσι·

« Διομήδης Τυδείδη,  
κεχαρισμένε ἐμῷ θυμῷ,  
αἰρήσεται γε δὴ  
τὸν μὲν ἔταρον,  
ὃν κεν ἐθέλησθα,  
τὸν ἄριστον φαινομένων·  
ἐπεὶ πολλοὶ γε μεμάσσι.

Σύγε

μηδὲ καλλείπειν  
τὸν μὲν ἀρείω,  
αἰδόμενος σῆσι φρεσὶ,  
σὺ δὲ ὀπάσσει  
χεῖρονα,  
εἴκων αἰδοῖ,  
ὀρόων ἐς γενεὴν,  
μηδὲ εἰ ἐστὶ βασιλεύτερος. »

Ἔφατο ὣς·

ἔδδαισε δὲ  
περὶ Μενελάῳ ξανθῷ.  
Διομήδης δὲ  
ἀγαθὸς βοὴν  
μετέειπε τοῖς αὖτις·

« Εἰ μὲν δὴ  
κελεύετε γέ με αὐτὸν  
ἐλέσθαι ἔταρον,  
πῶς ἐγὼ ἔπειτα  
ἂν λαθοίμην Ὀδυσῆος θείοιο,  
οὔ μὲν κραδίη  
καὶ θυμὸς ἀγῆνωρ  
πρόφρων περὶ

le fils-d'Atrée le voulait,  
Ménélas célèbre-par-la-lance ;  
et Ulysse le constant  
voulait pénétrer-dans  
la foule des Troyens ;  
car le cœur osait à lui toujours  
dans la poitrine.

Et Agamemnon aussi  
prince des hommes  
dit-parmi eux :

« Diomède fils-de-Tydée,  
cher à mon cœur,  
tu choisiras du moins certes  
le compagnon,  
celui que tu voudras,  
le plus brave de ceux paraissant ici ;  
puisque beaucoup certes désirent.  
Toi-du-moins,  
ne laisse pas  
le plus brave à la vérité,  
ayant-honte dans ton esprit,  
et toi ne choisis-pas-un-compagnon  
inférieur,  
cédant à la pudeur,  
regardant à la naissance,  
ni si il est plus roi. »

Il dit ainsi ;

et il craignit  
pour Ménélas blond.  
Mais Diomède  
brave quant à la guerre  
dit-parmi eux de nouveau :

« Si à la vérité certes  
vous ordonnez du moins moi-même  
prendre un compagnon,  
comment moi ensuite  
oublierais-je Ulysse divin,  
duquel à la vérité l'esprit  
et le cœur courageux  
est actif supérieurement

ἐν πάντεσσι πόνοισι, φιλεῖ δέ ἐ Παλλάς Ἀθήνη; 245  
 Τοῦτου γ' ἐσπομένοιο, καὶ ἐκ πυρὸς αἰθομένοιο  
 ἄμφω νοστήσασαίμεν, ἐπεὶ περιόιδε νοῆσαι. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς·  
 « Τυδεΐδη, μήτ' ἄρ με μάλ' αἶνεε, μήτε τι νεΐκει·  
 εἰδόσι γὰρ τοι ταῦτα μετ' Ἀργείοις ἀγορεύεις· 250  
 ἀλλ' ἴομεν. Μάλα γὰρ νύξ ἄνεται, ἐγγύθι δ' ἠώς·  
 ἄστρα δὲ δὴ προβέβηκε, παρῶχθηκεν δὲ πλέων νύξ  
 τῶν δύο μοιράων, τριτάτη δ' ἔτι μοῖρα λέλειπται. »

Ἦς εἰπόνθ', ὄπλοισιν ἐν δεινοῖσιν ἐδύτην.  
 Τυδεΐδη μὲν δῶκε<sup>1</sup> μενεπτόλεμος Θρασυμήδης 255  
 φάσγανον ἄμφηκες (τὸ δ' ἐὸν παρὰ νητὶ λέλειπτο)  
 καὶ σάκος· ἀμφὶ δέ οἱ κυνέην κεφαλῆφιν ἔθηκε  
 ταυρεῖην, ἄφαλόν τε καὶ ἄλλοφον, ἥτε καταῖτυξ  
 κέκληται, ῥύεται δὲ κάρη θαλερῶν αἰζηῶν.

gesse et d'énergie dans toutes les occasions, et qui est aimé de Minerve Pallas? Avec un compagnon tel que lui je sortirais vainqueur des flammes d'un incendie, tant il est avisé!»

Alors le divin Ulysse, au cœur intrépide, lui répond : « Fils de Tydée, ne m'adresse ni louange ni blâme ; les Grecs à qui tu parles, ont appris à me connaître. Mais partons ! la nuit avance, et l'aurore ne tardera pas à paraître ; les astres déclinent, et la nuit a déjà parcouru les deux tiers de sa carrière ; nous n'avons plus que peu de temps pour agir. »

Après avoir ainsi parlé, les deux guerriers se revêtent de leurs armes redoutables. Le belliqueux Thrasymède donne au fils de Tydée une épée à deux tranchants (Diomède avait laissé la sienne près des vaisseaux) et un bouclier ; il lui place sur la tête un casque de peau de bœuf, sans aigrette et sans cimier, un de ces casques à forme basse qui protègent la tête des jeunes guerriers. Mérion arme Ulysse

ἐν πάντεσσι πόνοισι,  
 Παλλάς δὲ Ἀθήνη φιλεῖ ἐ;  
 Τοῦτου γε ἐσπομένοιο,  
 ἄμφω νοστήσασαίμεν  
 καὶ ἐκ πυρὸς αἰθομένοιο,  
 ἐπεὶ περιόιδε νοῆσαι. »

Ὀδυσσεύς δὲ δῖος  
 πολύτλας  
 προσέειπε τὸν αὖτε·  
 « Τυδεΐδη,  
 μήτε ἄρ αἶνεέ με μάλα,  
 μήτε νεΐκει τι·  
 ἀγορεύεις γὰρ τοι ταῦτα  
 μετὰ Ἀργείοις εἰδόσιν·  
 ἀλλὰ ἴομεν.  
 Νύξ γὰρ ἄνεται μάλα,  
 ἠὼς δὲ ἐγγύθι·  
 ἄστρα δὲ δὴ  
 προβέβηκε,  
 νύξ δὲ παρῶχθηκε  
 πλέων τῶν δύο μοιράων,  
 μοῖρα δὲ τριτάτη  
 λέλειπται ἔτι. »

Εἰπόντε ὡς,  
 ἐδύτην  
 ἐνὶ ὄπλοισι δεινοῖσι.  
 Θρασυμήδης μὲν  
 μενεπτόλεμος  
 δῶκε Τυδεΐδῃ  
 φάσγανον ἄμφηκες  
 (τὸ δὲ ἐὸν λέλειπτο  
 παρὰ νητὶ)  
 καὶ σάκος·  
 ἔθηκε δέ οἱ  
 ἀμφὶ κεφαλῆφιν  
 κυνέην ταυρεῖην,  
 ἄφαλόν τε καὶ ἄλλοφον,  
 ἥτε κέκληται καταῖτυξ,  
 ῥύεται δὲ κάρη  
 αἰζηῶν θαλερῶν.

dans tous les travaux,  
 et Pallas Minerve aime lui ?  
 Celui-ci certes *me* suivant,  
 tous-les-deux nous reviendrions  
 même du feu embrasé,  
 parce que il sait-bien aviser. »

Mais Ulysse divin  
 très-persévérant  
 dit-à lui en retour :  
 « Fils-de-Tydée,  
 ni certes ne loue moi beaucoup,  
 ni ne *me* blâme en rien ;  
 car tu dis certes ces-choses  
 parmi les Argiens *les* sachant ;  
 mais allons.  
 Car la nuit s'avance beaucoup,  
 et l'aurore *est* proche ;  
 et les astres certes  
 se sont avancés,  
 et la nuit s'est écoulée  
 pour-plus de deux parts,  
 et la part troisième  
 reste encore. »

Ayant dit-tous-deux ainsi,  
 ils s'enveloppèrent  
 dans *leurs* armes terribles.  
 Et Thrasymède  
 ferme-à-la-guerre  
 donna au fils-de-Tydée  
 une épée à-deux-tranchants  
 (or la sienne avait été laissée  
 près de son vaisseau)  
 et un bouclier ;  
 et il mit à lui  
 autour de la tête  
 un casque de-peau-de-bœuf,  
 et sans-cimier et sans-aigrette,  
 lequel est appelé casque-bas,  
 et protège la tête  
 des jeunes-gens florissants.

Μηριόνης δ' Ὀδυσῆϊ δίδου βιον ἠδὲ φαρέτρην 260  
καὶ ξίφος· ἀμφὶ δέ οἱ κυνέην κεφαλήφιν ἔθηκε,  
ρίνου ποιητήν· πολέσιν δ' ἔντοσθεν ἱμάσιν  
ἐντέτατο στερεῶς· ἔκτοσθε δὲ λευκοὶ ὀδόντες  
ἀργιόδοντος ὕδς θαμέες ἔχον ἔνθα καὶ ἔνθα,  
εὖ καὶ ἐπισταμένως· μέσση δ' ἐνὶ πῖλος ἀρήρει. 265  
Τὴν βρά ποτ' ἐξ Ἑλεῶνος Ἀμύντορος Ὀρμενίδαο  
ἐξέλετ' Αὐτόλυκος<sup>1</sup>, πυκινὸν δόμον ἀντιτορήσας·  
Σκανδεῖανδ' ἄρα δῶκε Κυθηρίῳ Ἀμφιδάμαντι·  
Ἀμφιδάμας δὲ Μόλω δῶκε ξεινήϊον εἶναι·  
αὐτὰρ ὁ Μηριόνη δῶκεν, ᾧ παιδί, φορῆναι· 270  
δὴ τότε Ὀδυσσεὺς πύκασεν κάρη ἀμφιτεθεῖσα.  
Τῷ δ' ἐπεὶ οὖν θπλοισιν ἐνὶ δεινοῖσιν ἐδύτην,  
βάν β' ἰέναι<sup>2</sup>, λιπέτην δὲ κατ' αὐτόθι πάντας ἀρίστους.  
Τοῖσι δὲ δεξιὸν ἤκεν ἐρωδιὸν ἐγγὺς ὁδοῖο  
Παλλὰς Ἀθηναίη<sup>3</sup>· τοὶ δ' οὐκ ἴδον ὀφθαλμοῖσι 275  
νύκτα δι' ὄρφναίην, ἀλλὰ κλάγξαντος ἄκουσαν.  
Χαῖρε δὲ τῷ ὄρνιθ' Ὀδυσσεὺς, ἠρᾶτο δ' Ἀθήνη·

d'un arc, d'un carquois et d'une épée, et lui met sur la tête un casque de peau garni à l'intérieur de nombreuses et fortes courroies, et artistement orné à l'extérieur de dents de sanglier blanches et serrées; tout le reste était garni d'une laine épaisse. Ce casque fut autrefois enlevé dans Éléon à Amyntor, fils d'Orménus, par Autolycus, qui renversa les fortes murailles de son palais. Puis ce héros le donna dans Scandie à Amphidamas de Cythère, et Amphidamas le donna à Molus, son hôte, qui en fit présent à son fils Mériorion, pour le porter dans les combats. Enfin il couvrait alors la tête d'Ulysse.

Quand les deux guerriers se furent couverts de leurs armes redoutables, ils se mirent en marche, et quittèrent tous les principaux chefs qui se trouvaient là. Minerve Pallas envoie à leur droite un héron au bord du chemin qu'ils suivent. Ils ne le voient pas à travers la nuit obscure; mais ils entendent son cri. Ulysse se réjouit du présage, et prie ainsi Minerve :

Μηριόνης δὲ δίδου Ὀδυσῆϊ  
βιον ἠδὲ φαρέτρην καὶ ξίφος·  
ἔθηκε δὲ οἱ  
ἀμφὶ κεφαλήφιν  
κυνέην, ποιητήν ρίνου·  
ἐντέτατο δὲ στερεῶς ἔντοσθεν  
ἱμάσιν πολέσιν·  
ἔκτοσθε δὲ ὀδόντες λευκοὶ  
ὕδς ἀργιόδοντος  
ἔχον θαμέες ἔνθα καὶ ἔνθα,  
εὖ καὶ ἐπισταμένως·  
πῖλος δὲ ἀρήρει ἐνὶ μέσση.  
Τὴν βρά  
Αὐτόλυκος ἐξέλετό ποτε  
ἐξ Ἑλεῶνος  
Ἀμύντορος Ὀρμενίδαο,  
ἀντιτορήσας δόμον πυκινόν·  
ἄρα Σκανδεῖανδε  
δῶκεν  
Ἀμφιδάμαντι Κυθηρίῳ·  
Ἀμφιδάμας δὲ δῶκε Μόλω  
εἶναι ξεινήϊον·  
αὐτὰρ ὁ δῶκε φορῆναι  
Μηριόνη, ᾧ παιδί·  
δὴ τότε ἀμφιτεθεῖσα  
πύκασε κάρη Ὀδυσσεὺς.  
Τῷ δὲ,  
ἐπεὶ οὖν ἐδύτην  
ἐνὶ θπλοισὶ δεινοῖσι,  
βάν β' ἰέναι,  
καταλιπέτην δὲ αὐτόθι  
πάντας ἀρίστους.  
Παλλὰς δὲ Ἀθηναίη  
ἤκε τοῖσιν ἐρωδιὸν δεξιὸν  
ἐγγὺς ὁδοῖο·  
τοὶ δὲ οὐκ ἴδον ὀφθαλμοῖσι  
διὰ νύκτα ὄρφναίην,  
ἀλλὰ ἄκουσαν κλάγξαντος.  
Ὀδυσσεὺς δὲ χαῖρε τῷ ὄρνιθι,  
ἠρᾶτο δὲ Ἀθήνη·

Mais Mériorion donnait à Ulysse un arc et un carquois et une épée; et il mit à lui autour de la tête un casque, fait de peau; or il était tendu solidement en dedans par des courroies nombreuses; et en dehors les dents blanches d'un sanglier aux-blanches-dents tenaient serrées çà et là, bien et savamment; et un feutre était adapté au milieu. Lequel casque certes Autolycus enleva autrefois du bourg d'Éléon à Amyntor fils-d'Orménus, ayant forcé sa maison solide; l'emportant donc à Scandie il le donna à Amphidamas de-Cythère; et Amphidamas le donna à Molus pour être présent d'hospitalité; mais celui-ci le donna à porter à Mériorion, son fils; certes alors ayant été posé-autour il couvrit la tête d'Ulysse.

Et eux-deux, après donc qu'ils se furent enveloppés dans leurs armes terribles, marchèrent alors pour aller, et laissèrent là-même tous les plus braves. Mais Pallas Minerve envoya à eux un héron à-droite près du chemin; et eux ne le virent pas des yeux à travers la nuit obscure, mais ils l'entendirent ayant crié. Et Ulysse se réjouit de l'oiseau, et pria Minerve.

« Κλυθί μευ, αἰγιόχοιο Διὸς τέκος, ἦτε μοι αἰεὶ  
ἐν πάντεσσι πόνοισι παρίστασαι, οὐδέ σε λήθω  
κινύμενος· νῦν αὖτε μάλιστά με φίλαι, Ἀθήνη· 280  
δοῦς δὲ πάλιν ἐπὶ νῆας εὐκλείας ἀφικέσθαι,  
ῥέξαντας μέγα ἔργον, ὅ κε Τρώεσσι μελήσει. »

Δεύτερος αὐτ' ἤρᾶτο βοῆν ἀγαθὸς Διομήδης·  
« Κέκλυθι νῦν καὶ ἐμεῖο, Διὸς τέκος, Ἄτρυτώνη·  
σπειῖό μοι, ὡς ὅτε πατρὶ ἄμ' ἔσπεο Τυδεΐ δίω 285  
ἐς Θήβας, ὅτε τε πρὸ Ἀχαιῶν ἄγγελος ἦει.  
Τοὺς δ' ἄρ' ἐπ' Ἄσωπῳ λίπε χαλκοχίτωνας Ἀχαιοὺς·  
αὐτὰρ ὁ μειλίχιον μῦθον φέρε Καδμείοισι  
κεῖσ'· ἀτὰρ ἄψ ἀπιὼν μάλα μέρμερα μήσατο ἔργα,  
σὺν σοὶ, δῖα θεὰ, ὅτε οἱ πρόφρασσα παρέστης. 290  
Ὡς νῦν μοι ἐθέλουσα παρίστασο, καὶ με φύλασσε.  
Σοὶ δ' αὖ ἐγὼ ῥέξω βοῦν ἦνιν, εὐρυμέτωπον,

« Écoute-moi, fille de Jupiter qui tient l'égide, toi qui m'assistes toujours dans mes travaux, et qui es encore dans le secret de notre entreprise, c'est à présent surtout que j'ai besoin de ta protection, Minerve ! Donne-nous de revenir comblés de gloire vers nos vaisseaux, et d'accomplir quelque grande action, dont les Troyens gardent un long souvenir ! »

A son tour pria le vaillant Diomède : « Écoute-moi aussi, fille de Jupiter, indomptable déesse. Sois ma compagne, comme tu fus celle du divin Tydée, quand il se rendit à Thèbes, au nom des Grecs, dont il était l'ambassadeur. Il avait laissé sur les bords de l'Asopus les Grecs à la tunique d'airain, et portait de douces paroles de paix aux enfants de Cadmus ; mais, à son retour, il accomplit de grandes actions, avec ton aide, puissante déesse ! car tu le protégeais et l'assistais. Assiste-moi de même à présent, et veille à mon salut. Je te sacrifierai une génisse d'un an, au large front, et qui, indomp-

« Κλυθί μευ,  
τέκος Διὸς αἰγιόχοιο,  
ἦτε παρίστασαί μοι αἰεὶ  
ἐν πάντεσσι πόνοισιν,  
οὐδέ λήθω σε  
κινύμενος·  
νῦν αὖτε, Ἀθήνη,  
φίλαι με μάλιστα·  
δοῦς δὲ ἀφικέσθαι πάλιν  
ἐπὶ νῆας εὐκλείας,  
ῥέξαντας ἔργον μέγα,  
ὅ κε μελήσει Τρώεσσι. »

Διομήδης  
ἀγαθὸς βοῆν  
ἤρᾶτο αὖτε δεύτερος·  
« Κέκλυθι νῦν  
καὶ ἐμεῖο,  
τέκος Διὸς,  
Ἄτρυτώνη·  
σπειῖό μοι,  
ὡς ὅτε ἔσπεο  
ἄμ'α Τυδεΐ δίω πατρὶ  
ἐς Θήβας,  
ὅτε τε προΐει  
ἄγγελος Ἀχαιῶν.  
Λίπε δὲ ἄρα ἐπὶ Ἄσωπῳ  
τοὺς Ἀχαιοὺς χαλκοχίτωνας·  
αὐτὰρ ὁ φέρε  
μῦθον μειλίχιον  
Καδμείοισι κεῖσε·  
ἀτὰρ ἀπιὼν ἄψ  
μήσατο σὺν σοὶ, θεὰ δῖα,  
ἔργα μάλα μέρμερα,  
ὅτε παρέστης  
πρόφρασσά οἱ.  
Παρίστασέ μοι ὡς ἐθέλουσα,  
καὶ φύλασσέ με.  
Ἐγὼ δὲ ῥέξω αὖ σοὶ  
βοῦν ἦνιν,  
εὐρυμέτωπον,

« Écoute-moi,  
fille de Jupiter ayant-l'égide,  
qui assistes moi toujours  
dans tous les travaux,  
et je n'échappe pas à toi  
me remuant (marchant) ;  
maintenant donc, Minerve,  
aime moi plus-que-jamais ;  
donne-nous de revenir de nouveau  
vers les vaisseaux aux-belles-rames,  
ayant fait une action grande,  
qui puisse-inquiéter les Troyens. »

Diomède  
brave quant à la guerre  
pria derechef le second :  
« Écoute maintenant  
aussi moi,  
fille de Jupiter,  
Indomptable ;  
accompagne moi,  
comme lorsque tu allais  
avec Tydée divin mon père  
vers Thèbes,  
et lorsque il y alla  
messager des Achéens.  
Or il laissa donc sur l'Asopus  
les Achéens à-la-tunique-d'airain ;  
mais lui il portait  
des paroles mielleuses  
aux Cadméens là-bas ;  
et en s'en allant de retour  
il accomplit avec toi, déesse divine,  
des actions très terribles,  
lorsque tu étais-présente  
bienveillante-pour lui.  
Assiste-moi ainsi le voulant,  
et garde moi.  
Or moi je sacrifierai en retour à toi  
une génisse d'un-an,  
au-large-front,

ἀδμήτην, ἣν οὐπω ὑπὸ ζυγὸν ἤγαγεν ἀνήρ·  
 τήν τοι ἐγὼ ρέξω, χρυσὸν κέρασιν περιχεύας. »  
 ὧς ἔφραν εὐχόμενοι· τῶν δ' ἔκλυε Παλλὰς Ἀθήνη. 295  
 Οἱ δ' ἐπεὶ ἤρῃσαντο Διὸς κούρη μέγαλοιο,  
 βάν ῥ' ἴμεν, ὥστε λέοντε δύω, διὰ νύκτα μέλαιναν,  
 ἄμ φόνον, ἄν νέκυας, διὰ τ' ἔντεα καὶ μέλαν αἶμα¹.  
 Οὐδὲ μὲν οὐδὲ Τρωῶας ἀγήνορας εἶας Ἐκτωρ  
 εὔδειν, ἀλλ' ἄμυδις κικλήσκετο πάντας ἀρίστους, 300  
 ὅσσοι ἔσαν Τρώων ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες·  
 τοὺς ὄγε συγκαλέσας, πυκινὴν ἠρτύνετο βουλήν·  
 « Τίς κέν μοι τόδε ἔργον ὑποσχόμενος τελέσειε  
 δώρω ἔπι μεγάλῳ; Μισθὸς δέ οἱ ἄρκιος ἔσται.  
 Δώσω γὰρ δίφρον τε, δύω τ' ἐριαύχενας ἵππους, 305  
 οἳ κεν ἄριστοι ἔωσι θοῆς ἐπὶ νηυσὶν Ἀχαιῶν,  
 ὅστις κε τλαίῃ, οἳ τ' αὐτῶ κῦδος ἄροιτο,  
 νηῶν ὠκυπόρων σχεδὸν ἐλθέμεν, ἔκ τε πυθέσθαι

tée jusqu'ici, n'a pas encore été mise sous le joug. Je te l'offrirai en sacrifice avec ses cornes dorées. »

C'est ainsi qu'ils priaient. Minerve Pallas les entendit. Quand ils eurent prié la fille du grand Jupiter, ils se mirent à marcher comme deux lions, dans l'obscurité de la nuit, à travers la plaine couverte de carnage et de cadavres, au milieu des armes et du sang noir.

De son côté, Hector ne permet pas non plus aux valeureux Troyens de dormir; mais il convoque leurs chefs et leurs princes, et, quand ils sont rassemblés, il ouvre cet avis plein de sagesse :

« Qui de vous veut mériter une belle récompense et s'engager dans une grande entreprise? Le prix que j'y mettrai, comblera tous ses désirs. Je donne un char et deux coursiers à la superbe enclosure, les plus beaux qui se trouvent sur les rapides vaisseaux des Grecs, à qui osera se couvrir de gloire, en s'approchant des vaisseaux rapides, pour reconnaître s'ils sont gardés comme auparavant, ou

ἀδμήτην,  
 ἣν ἀνήρ  
 οὐπω ἤγαγεν ὑπὸ ζυγόν·  
 ἐγὼ ρέξω τήν τοι,  
 περιχεύας κέρασιν χρυσόν. »  
 Ἔφραν ὧς εὐχόμενοι·  
 Παλλὰς δὲ Ἀθήνη ἐκλυε τῶν.  
 Οἱ δὲ ἐπεὶ ἤρῃσαντο  
 κούρη Διὸς μέγαλοιο,  
 βάν ῥα ἴμεν,  
 ὥστε δύω λέοντε,  
 διὰ νύκτα μέλαιναν,  
 ἄμ φόνον,  
 ἄν νέκυας,  
 διὰ ἔντεά τε  
 καὶ αἶμα μέλαν.  
 Οὐδὲ μὲν Ἐκτωρ  
 οὐδὲ εἶασεν εὔδειν  
 Τρωῶας ἀγήνορας,  
 ἀλλὰ κικλήσκετο ἄμυδις  
 πάντας ἀρίστους,  
 ὅσσοι ἔσαν  
 ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες Τρώων·  
 τοὺς ὄγε συγκαλέσας,  
 ἠρτύνετο βουλήν πυκινὴν·  
 « Τίς ὑποσχόμενος  
 τελέσειέ κέ μοι τόδε ἔργον  
 ἐπὶ δώρω μεγάλῳ;  
 Μισθὸς δὲ ἄρκιος  
 ἔσται οἱ.  
 Δώσω γὰρ δίφρον τε,  
 δύω τε ἵππους ἐριαύχενας,  
 οἳ κεν ἔωσιν ἄριστοι  
 ἐπὶ νηυσὶ θοῆς Ἀχαιῶν,  
 ὅστις κε τλαίῃ,  
 ἄροιτό τε κῦδος  
 οἳ αὐτῶ,  
 ἐλθέμεν σχεδὸν νηῶν  
 ὠκυπόρων,  
 ἐκπυθέσθαι τε

indomptée,  
 laquelle un homme  
 n'a pas encore menée sous le joug;  
 moi je sacrifierai elle à toi,  
 ayant versé-autour des cornes de l'or. »

Ils dirent ainsi en priant;  
 et Pallas Minerve entendit eux.  
 Et eux après que ils eurent prié  
 la fille de Jupiter grand,  
 ils marchèrent certes pour aller,  
 comme deux lions,  
 à travers la nuit noire,  
 autour du meurtre,  
 autour des cadavres,  
 à travers et les armes  
 et le sang noir.

Ni Hector à la vérité  
 ne laissa dormir  
 les Troyens courageux,  
 mais il convoqua ensemble  
 tous les meilleurs (les chefs),  
 autant-que ils étaient  
 chefs et gouverneurs des Troyens;  
 lesquels celui-ci ayant convoqués,  
 il combinait un dessein habile :

« Qui ayant promis  
 accomplirait à moi cette action  
 pour un présent grand?  
 Or une récompense suffisante  
 sera à lui.  
 Car je lui donnerai et un char,  
 et deux chevaux au-cou-élevé,  
 qui seraient les meilleurs  
 sur les navires rapides des Achéens,  
 quiconque oserait faire cela,  
 et remporterait de la gloire  
 pour lui-même,  
 en osant aller près des vaisseaux  
 à-la-course-rapide,  
 et apprendre

ἢ ἐφυλάσσονται νῆες θοαί, ὡς τοπάρους περ,  
ἢ ἤδη, χεῖρεςσιν ὑφ' ἡμετέρησι δαμέντες, 310  
φύζιν βουλεύουσι μετὰ σφίσιν, οὐδ' ἐθέλουσι  
νύκτα φυλασσόμεναι, καμάτω ἀδδηκότες αἰνῶ. »

ᾠς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῆ.

ᾠν δέ τις ἐν Τρώεσσι Δόλων, Εὐμήδεος υἱός,  
κῆρυκος θεῖοιο, πολύχρυσος, πολύχαλκος· 315  
ὅς δὴ τοι εἶδος μὲν ἔην κακός, ἀλλὰ ποδώκης·  
αὐτὰρ ὁ μῦθος ἔην μετὰ πέντε κασιγνήτησιν.

ᾠς ἔρα τότε Τρωσίν τε καὶ Ἑκτορι μῦθον ἔειπεν·

« Ἑκτορ, ἔμ' δτρύνει κραδίη καὶ θυμὸς ἀγήνωρ  
νηῶν ὠκυπόρων σχεδὸν ἐλθέμεν, ἔκ τε πυθέσθαι. 320

Ἄλλ' ἄγε, μοι τὸ σκῆπτρον ἀνάσχεο, καὶ μοι ὄμοσον,  
ἢ μὲν τοὺς ἵππους τε καὶ ἄρματα ποικίλα χαλκῶ  
δωσέμεν, οἳ φορέουσιν ἀμύμονα Πηλεΐωνα.

Σοὶ δ' ἐγὼ οὐχ ἄλιος σκοπὸς ἔσσομαι, οὐδ' ἀπὸ δόξης·  
τόφρα γὰρ ἔς στρατὸν εἶμι διαμπερές, ὄφρ' ἂν ἴκωμαι 325

si, vaincus par nos efforts, les Grecs songent à la retraite, et renoncent à se garder pendant la nuit, accablés qu'ils sont par tant de fatigues. »

Il dit. Tout le monde garde un profond silence. Parmi les Troyens se trouvait un certain Dolon, fils du divin héraut Eumède, qui possédait beaucoup d'or et d'airain. Il était laid de visage, mais agile à la course. C'était le frère unique de cinq sœurs. Il prend la parole, et dit en s'adressant à Hector et aux Troyens :

« Hector, mon cœur et mon courage me conseillent de me rendre vers les vaisseaux rapides, pour reconnaître les dispositions des ennemis. Tiens donc ton sceptre haut, et jure-moi de me donner les chevaux et le char étincelant d'airain qui portent l'irréprochable fils de Pélée. Mon expédition ne sera pas vaine, et je ne resterai pas au-dessous de ce que tu attends de moi. Je pénétrerai dans l'armée jus-

ἢ ἐ νῆες θοαὶ φυλάσσονται,  
ὡς τοπάρους περ,  
ἢ ἤδη, δαμέντες  
ὑπὸ ἡμετέρησι χεῖρεςσι,  
βουλεύουσι φύζιν μετὰ σφίσιν,  
οὐδὲ ἐθέλουσι  
φυλασσόμεναι νύκτα,  
ἀδδηκότες καμάτω αἰνῶ. »

ᾠφατο ὡς·

οἱ δὲ ἄρα πάντες  
ἐγένοντο ἀκὴν σιωπῆ.  
ᾠν δὲ ἐν Τρώεσσι  
τις Δόλων,  
υἱὸς Εὐμήδεος, κῆρυκος θεῖοιο,  
πολύχρυσος, πολύχαλκος·

ὅς δὴ τοι ἔην  
κακὸς μὲν εἶδος,  
ἀλλὰ ποδώκης·  
αὐτὰρ ὁ ἔην μῦθος  
μετὰ πέντε κασιγνήτησιν.

ᾠς ἔρα τότε ἔειπε μῦθον  
Τρωσί τε καὶ Ἑκτορι·

« Κραδίη καὶ θυμὸς ἀγήνωρ  
δτρύνει ἐμὲ ἐλθέμεν, Ἑκτορ,  
σχεδὸν νηῶν ὠκυπόρων,  
ἐκπυθέσθαι τε.

Ἄλλὰ ἄγε,  
ἀνάσχεό μοι τὸ σκῆπτρον,  
καὶ ὄμοσσόν μοι,  
ἢ μὲν δωσέμεν  
τοὺς ἵππους τε  
καὶ ἄρματα ποικίλα χαλκῶ,  
οἳ φορέουσι  
Πηλεΐωνα ἀμύμονα.

Ἐγὼ δὲ οὐχ ἔσσομαί σοι  
σκοπὸς ἄλιος,  
οὐδὲ ἀπὸ δόξης·  
εἶμι γὰρ διαμπερές  
ἔς στρατὸν  
τόφρα ὄφρα ἂν ἴκωμαι

si les vaisseaux rapides sont gardés, comme auparavant du moins, ou si déjà, ayant été domptés par nos mains, les Grecs méditent la fuite entre eux, et ne veulent pas se garder la nuit, épuisés par une fatigue terrible. »

Il dit ainsi :

et donc eux tous devinrent en-repos en-silence.

Or il était parmi les Troyens un certain Dolon, fils d'Eumède, héraut divin, riche-en-or, riche-en-airain ; lequel certes était laid à la vérité de forme, mais agile-quant-aux-pieds ; et lui était seul parmi cinq sœurs.

Lequel certes alors dit ces paroles et aux Troyens et à Hector :

« Le cœur et l'âme courageuse excite moi à aller, Hector, [de, près des vaisseaux à-la-course-rapide et à m'informer.

Mais va, tiens-haut à moi le sceptre, et jure à moi, certes toi devoir me donner et les chevaux et les chars variés par l'airain, qui portent le fils-de-Pélée irréprochable.

Et moi je ne serai pas à toi un espion inutile, ni loin (au-dessous) de ton opinion ; car je vais de part-en-part dans l'armée jusqu'à ce que je sois arrivé

νηΐ Ἀγαμεμνονέην, ὅθι που μέλλουσιν ἄριστοι  
βουλάς βουλευέειν, ἧ φευγέμεν, ἧε μάχεσθαι. »

Ἔως φάθ'· ὁ δ' ἐν χερσὶ σκῆπτρον λάβε, καὶ οἱ ὄμοσσαν·

« Ἴστω νῦν Ζεὺς αὐτὸς, ἐρίγδουπος πόσις Ἥρης,

μη μὲν τοῖς ἵπποισιν ἀνὴρ ἐποχῆσεται ἄλλος 330

Τρώων<sup>1</sup>· ἀλλὰ σέ φημι διαμπερές ἀγλαϊεῖσθαι. »

Ἔως φάτο, καὶ ῥ' ἐπίορκον ἐπώμοσε· τὸν δ' ὀρόθυνεν.

Αὐτίκα δ' ἄμφ' ὤμοισιν ἐβάλλετο καμπύλα τόξα·

ἔσσατο δ' ἔκτοσθεν ῥινὸν πολιοῖο λύκοιο,

κρατὶ δ' ἐπὶ κτιδέην κυνέην· ἔλε δ' ὄξυν ἄκοντα· 335

βῆ δ' ἰέναι προτὶ νῆας ἀπὸ στρατοῦ. Οὐδ' ἄρ' ἔμελλεν

ἔλθῶν ἐκ νηῶν ἄψ' Ἐκτορι μῦθον ἀποίσειν.

Ἄλλ' ὅτε δὴ ῥ' ἵππων τε καὶ ἀνδρῶν κάλλιπ' ὄμιλον,

βῆ ῥ' ἀν' ὁδὸν μεμαῶς· τὸν δὲ φράσατο προσιόντα

qu'au vaisseau d'Agamemnon, où doivent s'assembler les chefs pour  
délibérer et résoudre la retraite ou la guerre. »

Il dit. Hector prit son sceptre en main, et prononça ce serment :  
« J'en atteste Jupiter lui-même, l'époux de Junon, à la foudre re-  
tentissante, jamais un autre Troyen ne sera porté par ces chevaux,  
et, je le déclare, c'est un bien qui t'appartient désormais ! »

Il dit, et ce serment ne devait pas se réaliser. Il encouragea pour-  
tant le guerrier. Aussitôt Dolon met sur ses épaules un arc recourbé  
et se revêt de la peau d'un loup blanc; il couvre sa tête d'un casque  
de peau de belette, saisit sa lance aiguë et s'éloigne de l'armée pour  
se rendre vers les vaisseaux. Il ne devait pas revenir pour rendre ré-  
ponse à Hector. Lorsqu'il fut loin de la foule des hommes et des

νηῖα Ἀγαμεμνονέην,  
ὅθι που ἄριστοι  
μέλλουσι βουλευέειν βουλάς,  
ἧ φευγέμεν,  
ἧε μάχεσθαι. »

Φάτο ὣς·

ὁ δὲ λάβε σκῆπτρον ἐν χερσὶ,  
καὶ ὄμοσσέν οἱ·

« Ζεὺς αὐτὸς,  
πόσις ἐρίγδουπος Ἥρης,

ἴστω νῦν,

ἀνὴρ ἄλλος μὲν Τρώων

μη ἐποχῆσεται

τοῖς ἵπποισιν·

ἀλλὰ φημί σε  
ἀγλαϊεῖσθαι διαμπερές. »

Φάτο ὣς,

καὶ ῥα ἐπώμοσεν ἐπίορκον·

ὀρόθυνε δὲ τόν.

Αὐτίκα δὲ ἐβάλλετο

ἀμφὶ ὤμοισι

τόξα καμπύλα·

ἔσσατο δὲ ἔκτοσθε

ῥινὸν λύκοιο πολιοῖο,

ἐπὶ δὲ κρατὶ

κυνέην κτιδέην·

ἔλε δὲ ἄκοντα ὄξυν·

βῆ δὲ ἰέναι

προτὶ νῆας

ἀπὸ στρατοῦ.

Οὐδὲ ἔμελλεν ἄρα

ἔλθῶν ἐκ νηῶν

ἀποίσειν ἄψ'

μῦθον Ἐκτορι.

Ἄλλ' ὅτε δὴ ῥα

κάλλιπεν ὄμιλον

ἵππων τε καὶ ἀνδρῶν,

βῆ ῥα μεμαῶς

ἀνὰ ὁδόν·

Ὀδυσσεὺς δὲ Διογενῆς

au vaisseau d'Agamemnon,  
où sans doute les plus braves  
doivent agiter les projets,  
ou de fuir,  
ou de combattre. »

Il dit ainsi :

et lui prit le sceptre en mains,  
et jura à lui :

« Que Jupiter même,  
époux tonnant de Junon,  
le sache maintenant,  
un homme autre des Troyens  
ne sera pas trainé  
par ces chevaux;  
mais je dis toi  
devoir en jouir toujours. »

Il dit ainsi,

et donc il jura-sur un parjure ;  
puis il excita lui.  
Or aussitôt il se jeta  
autour des épaules  
un arc recourbé;  
et il se revêtit extérieurement  
de la peau d'un loup blanc,  
et sur la tête  
d'un casque de-peau-de-fouine ;  
et il prit un javelot aigu ;  
et il marcha pour aller  
vers les vaisseaux  
loin de l'armée.  
Mais il ne devait pas certes  
étant venu des vaisseaux  
rapporter en arrière  
un discours (réponse) à Hector.  
Mais lorsque certes déjà  
il laissa la foule  
et des chevaux et des hommes,  
il marcha certes plein-d'ardeur  
le long du chemin ;  
mais Ulysse issu-de-Jupiter

Διογενῆς Ὀδυσσεύς, Διομήδεα δὲ προσέειπεν ·  
 « Οὗτός τοι, Διόμηδες, ἀπὸ στρατοῦ ἔρχεται ἀνὴρ,  
 οὐκ οἶδ' ἢ νήεσσιν ἐπίσκοπος ἡμετέρησιν,  
 ἢ τινα συλήσων νεχύων κατατεθνηώτων.  
 Ἄλλ' ἐῷμέν μιν πρῶτα παρεξελθεῖν πεδίοιο  
 τυτθόν· ἔπειτα δέ κ' αὐτὸν ἐπαΐξαντες ἔλοιμεν  
 καρπαλίμως· εἰ δ' ἄμμε παραφθαίησι πόδεσσιν,  
 αἰεὶ μιν ποτὶ νῆας ἀπὸ στρατόφι προτιειλεῖν,  
 ἔγχει ἐπαΐσων, μήπως ποτὶ ἄστρῳ ἀλύξῃ. »  
 ὦς ἄρα φωνήσαντε, παρῆξ ὁδοῦ ἐν νεχύεσσι  
 κλινθήτην· ὁ δ' ἄρ' ὦκα παρέδραμεν ἀφραδίησιν.  
 Ἄλλ' ὅτε δὴ β' ἀπέην ὄσσον τ' ἐπίουρα πέλονται  
 ἡμιόνων (αἱ γάρ τε βοῶν προφερέστεραὶ εἰσιν  
 ἐλκόμεναι νειοῖο βαθείης πηκτὸν ἄροτρον),  
 τῷ μὲν ἐπεδραμέτην· ὁ δ' ἄρ' ἔστη δοῦπον ἀκούσας·  
 ἔλπετο γὰρ κατὰ θυμὸν, ἀποστρέψοντας ἐταίρους

340

345

350

355

chevaux, il se mit en marche, plein d'ardeur. Le divin Ulysse l'aperçut de loin, et dit à Diomède :

« Cet homme, Diomède, vient certainement de l'armée des Troyens : je ne sais si c'est pour reconnaître nos vaisseaux, ou pour dépouiller les cadavres des morts. Mais laissons-le d'abord nous dépasser et s'avancer un peu dans la plaine, et puis, nous élançant sur lui, nous le saisirons à l'improviste. S'il nous devance à la course, pousse-le toujours, en le pressant de ta lance, vers nos vaisseaux et loin de son camp, afin qu'il ne se réfugie pas dans la ville. »

Tout en parlant ainsi, ils se couchent parmi les morts, en dehors du chemin, et, dans son imprévoyance, Dolon passe devant eux. Mais à peine se fut-il éloigné de la distance que parcourt un sillon tracé par des mules (les mules sont plus promptes à traîner la pesante charrue dans un terrain fertile), que Diomède et Ulysse se mirent à sa poursuite. Au bruit de leurs pas, Dolon s'arrêta. Il se flatte dans son cœur que ce sont ses compagnons qui viennent du camp des Troyens le rappeler d'après l'ordre d'Hector. Mais quand ils ne furent

φράσατο τὸν προσίοντα,  
 προσέειπε δὲ Διομήδεα·  
 « Οὗτος ἀνὴρ,  
 Διόμηδες,  
 ἔρχεται τοι ἀπὸ στρατοῦ,  
 οὐκ οἶδα ἢ ἐπίσκοπος  
 ἡμετέρησι νήεσσιν,  
 ἢ συλήσων τινα  
 νεχύων κατατεθνηώτων.  
 Ἄλλὰ ἐῷμέν μιν πρῶτα  
 παρεξελθεῖν πεδίοιο τυτθόν·  
 ἔπειτα δὲ ἐπαΐξαντες  
 ἔλοιμέν κεν αὐτὸν  
 καρπαλίμως·  
 εἰ δὲ παραφθαίησιν ἄμμε  
 πόδεσσι,  
 προτιειλεῖν μιν αἰεὶ  
 ἀπὸ στρατόφι  
 ποτὶ νῆας,  
 ἐπαΐσων ἔγχει,  
 μήπως ἀλύξῃ  
 ποτὶ ἄστρῳ. »  
 Φωνήσαντε ἄρα ὦς,  
 κλινθήτην  
 παρῆξ ὁδοῦ  
 ἐν νεχύεσσιν·  
 ὁ δὲ ἄρα παρέδραμεν ὦκα  
 ἀφραδίησιν.  
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ β' ἄ  
 ἀπέην ὄσσον τε πέλονται  
 ἐπίουρα ἡμιόνων  
 (αἱ γάρ τε εἰσι  
 προφερέστεραι βοῶν  
 ἐλκόμεναι ἄροτρον πηκτὸν  
 νειοῖο βαθείης),  
 τῷ μὲν ἐπεδραμέτην·  
 ὁ δὲ ἄρα ἔστη  
 ἀκούσας δοῦπον·  
 ἔλπετο γὰρ κατὰ θυμὸν,  
 ἐταίρους ἀποστρέψοντας

aperçut lui s'avançant,  
 et dit-à Diomède :  
 « Cet homme,  
 Diomède,  
 vient certes de l'armée,  
 je ne sais si c'est en espion  
 pour nos vaisseaux  
 ou devant dépouiller quelqu'un  
 des corps ayant péri.  
 Mais laissons lui d'abord  
 nous dépasser-par la plaine un peu ;  
 et ensuite nous étant élançés  
 nous pourrons-prendre lui  
 sur-le-champ ;  
 et si il devançait nous  
 par les pieds (à la course),  
 il faut pousser lui toujours  
 loin de l'armée troyenne  
 vers les vaisseaux,  
 l'élançant-sur lui avec ta lance,  
 de peur qu'il ne fuie  
 vers la ville. »

Ayant parlé donc ainsi,  
 ils se couchèrent  
 à-côté-de la route  
 parmi les cadavres ;  
 celui-ci donc passa-au-delà vite  
 avec imprudence.  
 Mais lorsque déjà certes  
 il fut éloigné autant-que le sont  
 des sillons de mules  
 (car celles-ci sont  
 préférables aux bœufs  
 pour traîner une charrue solide  
 sur un labour profond),  
 ceux-ci accoururent-tous-les-deux ;  
 et lui donc s'arrêta  
 ayant entendu du bruit ;  
 car il espérait dans son cœur,  
 des compagnons devant le rappeler



ἐκ Τρώων ἰέναι, πάλιν Ἑκτορος ὀτρύναντος.  
 Ἄλλ' ὅτε δὴ ῥ' ἄπεσαν δουρηνεκῆς, ἧ καὶ ἔλασσον,  
 γυνῶ ῥ' ἀνδρας δητίους, λαϊψηρὰ δὲ γούνατ' ἐνώμα  
 φευγόμεναι· τοὶ δ' αἶψα διώκειν ὠρμήθησαν.  
 Ὡς δ' ὅτε καρχαρόδοντε δύω κύνε, εἰδότε θήρης, 360  
 ἧ κεμάδ' ἧε λαγῶν ἐπείγετον ἐμμενῆς αἰεὶ  
 χῶρον ἀν' ὑλήενθ', ὁ δέ τε προθέσει μεμηκῶς·  
 ὡς τὸν Τυδείδης ἠδὲ πτολίπορθος Ὀδυσσεύς,  
 λαοῦ ἀποτμήξαντε, διώκετον ἐμμενῆς αἰεὶ.  
 Ἄλλ' ὅτε δὴ τάχ' ἔμελλε μιγήσεσθαι φυλάκεσσι, 365  
 φεύγων ἐς νῆας, τότε δὴ μένος ἔμβαλ' Ἀθήνη  
 Τυδείδῃ, ἵνα μήτις Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων  
 σθαίη ἐπευξάμενος βαλέειν, ὁ δὲ δεύτερος ἔλθοι.  
 Δουρὶ δ' ἐπαίσσων προσέφη κρατερὸς Διομήδης·  
 « Ἦέ μὲν', ἧέ σε δουρὶ κιχῆσομαι· οὐδέ σέ φημι 370  
 δηρὸν ἐμῆς ἀπὸ χειρὸς ἀλύξειν αἰπὺν ὄλεθρον. »

plus qu'à une portée de javelot tout au plus, il reconnut des ennemis et se mit à fuir d'une course rapide. Les deux héros s'élancent à sa poursuite. Comme deux chiens aux dents aiguës, exercés à la chasse, poursuivent avec une ardeur infatigable un chevreau ou un lièvre qui les devance à travers les bois en poussant des cris d'effroi : ainsi le fils de Tydée et Ulysse qui ravage les cités, tout en séparant Dolon des siens, le poursuivent avec acharnement. Il allait se jeter au milieu des gardes en fuyant toujours vers les vaisseaux, lorsque Minerve inspira au fils de Tydée une ardeur nouvelle, afin que personne des Grecs ne pût se vanter de l'avoir prévenu et d'avoir porté le premier coup. Le valeureux Diomède, le menaçant de sa lance, lui dit donc enfin :

« Arrête ou je te frappe de ma lance, et je te promets que tu n'échapperas pas longtemps à mes mains et à une mort certaine ! »

ἰέναι ἐκ Τρώων,  
 Ἑκτορος ὀτρύναντος πάλιν.  
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ ῥα  
 ἄπεσαν δουρηνεκῆς,  
 ἧ καὶ ἔλασσον,  
 γυνῶ ῥα ἀνδρας δητίους,  
 ἐνώμα δὲ γούνατα λαϊψηρὰ  
 φευγόμεναι·  
 τοὶ δὲ ὠρμήθησαν αἶψα  
 διώκειν.  
 Ὡς δὲ ὅτε δύω κύνε  
 καρχαρόδοντε,  
 εἰδότε θήρης,  
 ἐπείγετον ἐμμενῆς αἰεὶ  
 ἀνὰ χῶρον ὑλήεντα  
 ἧ κεμάδα ἧε λαγῶν,  
 ὁ δέ τε προθέσει μεμηκῶς·  
 ὡς Τυδείδης  
 ἠδὲ Ὀδυσσεύς πτολίπορθος,  
 ἀποτμήξαντε τὸν λαοῦ,  
 διώκετον τὸν  
 ἐμμενῆς αἰεὶ.  
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ ἔμελλε τάχα  
 μιγήσεσθαι φυλάκεσσι,  
 φεύγων ἐς νῆας,  
 τότε δὴ Ἀθήνη  
 ἔμβαλε μένος Τυδείδῃ,  
 ἵνα μήτις Ἀχαιῶν  
 χαλκοχιτώνων  
 σθαίη ἐπευξάμενος  
 βαλέειν,  
 ὁ δὲ ἔλθοι δεύτερος.  
 Διομήδης δὲ κρατερὸς  
 ἐπαίσσων δουρὶ  
 προσέφη·  
 « Ἦέ μένε,  
 ἧέ κιχῆσομαί σε δουρὶ·  
 οὐδέ φημί σε ἀλύξειν  
 δηρὸν ἀπὸ ἐμῆς χειρὸς  
 ὄλεθρον αἰπὺν. »

ILIADÉ, X.

venir de la part des Troyens,  
 Hector l'ayant ordonné derechef.  
 Mais lorsque déjà certes [trait,  
 ils furent-distants d'une-portée-de-  
 ou même moins,  
 il reconnut des hommes ennemis,  
 et fit-mouvoir ses genoux rapides  
 pour fuir ;  
 mais eux s'élancèrent aussitôt  
 pour le poursuivre.  
 Or comme lorsque deux chiens  
 armés-de-dents-aiguës,  
 habiles à la chasse,  
 poursuivent constamment toujours  
 par un terrain boisé  
 ou un chevreau ou un lièvre,  
 et celui-ci court-devant bêlant :  
 ainsi le fils-de-Tydée  
 et Ulysse destructeur-des-ville,  
 ayant séparé lui de l'armée troyenne,  
 poursuivaient lui  
 constamment toujours.  
 Mais lorsque certes il allait bientôt  
 se mêler aux gardes,  
 fuyant vers les vaisseaux,  
 alors certes Minerve  
 jeta de la force au fils-de-Tydée,  
 afin que personne des Achéens  
 à-la-tunique-d'airain  
 ne le devançât se vantant  
 de l'avoir frappé,  
 et que lui n'arrivât pas le second.  
 Or Diomède puissant  
 s'élançant-sur lui avec la lance  
 dit-à lui :

« Ou demeure,  
 ou j'atteindrai toi avec la lance ;  
 et je nie toi devoir échapper  
 longtemps loin de ma main  
 à une mort épouvantable. »

Ἦ ῥα, καὶ ἔγχος ἀφῆκεν, ἐκὼν δ' ἡμάρτανε φωτός·  
 δεξιτερὸν δ' ὑπὲρ ὤμων ἐύξου δουρὸς ἀκωκῆ  
 ἐν γαίῃ ἐπάγη. Ὁ δ' ἄρ' ἔστη<sup>1</sup>, τάρβησέν τε,  
 βαμβαινῶν (ἄραβος δὲ διὰ στόμα γίγνεται ὀδόντων),  
 γλωρὸς ὑπαὶ δείους· τῷ δ' ἀσθμαίνοντε κινήτην,  
 χειρῶν δ' ἀψάσθη. Ὁ δὲ δακρύσας ἔπος ἤυδα·

« Ζωγρεῖτ', αὐτὰρ ἐγὼν ἐμὲ λύσομαι. Ἔστι γὰρ ἔνδον  
 χαλκός τε, χρυσός τε, πολύκμητός τε σίδηρος·  
 τῶν κ' ὕμιν χαρίσασθαι πατὴρ ἀπερείσι' ἄποινα,  
 εἴ κεν ἐμὲ ζῶν πεπύθοιτ' ἐπὶ νηυσὶν Ἀχαιῶν. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη<sup>2</sup> πολύμητις Ὀδυσσεύς·  
 « Θάρσει, μηδὲ τί τοι θάνατος καταθύμιος ἔστω·  
 ἀλλ' ἄγε, μοι τόδε εἶπέ καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον·  
 ἢ δ' οὕτως ἐπὶ νῆας ἀπὸ στρατοῦ ἔρχεαι οἷος  
 νύκτα δι' ὄρφναίην, ὅτε θ' εὐδουσι βροτοὶ ἄλλοι;

Il dit, et, lançant le javelot, il manque à dessein le but. La pointe acérée du fer passe par-dessus l'épaule droite du fuyard et s'enfonça dans le sol. Dolon s'arrête tout tremblant : ses dents claquent et s'entre-choquent dans sa bouche ; il devient pâle de terreur. Ceux qui le poursuivent l'atteignent enfin, tous deux hors d'haleine, et le saisissent. Alors il leur dit en pleurant :

« Laissez-moi la vie ; je me rachèterai : j'ai chez moi de l'airain, de l'or et du fer travaillé à grands frais, et mon père vous payera une riche rançon, s'il apprend que je suis encore en vie près des vaisseaux des Grecs. »

L'ingénieux Ulysse lui répond : « Sois tranquille, et que la crainte de la mort ne te trouble pas ; mais parle et réponds-nous franchement... Dans quel but te diriges-tu ainsi seul vers les vaisseaux, loin de l'armée des Troyens, à travers la nuit obscure, et quand tous les autres mortels reposent ? Est-ce dans l'intention de dépouiller les

375

380

385

Ἦ ῥα,  
 καὶ ἀφῆκεν ἔγχος,  
 ἡμάρτανε δὲ φωτός ἐκὼν·  
 ἀκωκῆ δὲ δουρὸς ἐύξου  
 ἐπάγη ἐν γαίῃ  
 ὑπὲρ ὤμων δεξιτερὸν.  
 Ὁ δὲ ἄρα ἔστη,  
 τάρβησέ τε βαμβαινῶν  
 (ἄραβος δὲ ὀδόντων  
 γίγνεται διὰ στόμα),  
 γλωρὸς ὑπαὶ δείους·  
 τῷ δὲ ἀσθμαίνοντε  
 κινήτην,  
 ἀψάσθη δὲ χειρῶν.  
 Ὁ δὲ δακρύσας  
 ἤυδα ἔπος·

« Ζωγρεῖτε,  
 αὐτὰρ ἐγὼν λύσομαι ἐμέ.  
 Ἔστι γὰρ ἔνδον  
 χαλκός τε χρυσός τε  
 σίδηρός τε πολύκμητος·  
 τῶν πατὴρ  
 χαρίσασθαι κεν ὕμιν  
 ἄποινα ἀπερείσια,  
 εἴ κε πεπύθοιτο  
 ἐμὲ ζῶν  
 ἐπὶ νηυσὶν Ἀχαιῶν. »  
 Ὀδυσσεύς δὲ πολύμητις  
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·  
 « Θάρσει,  
 μηδὲ θάνατος ἔστω τι  
 καταθύμιός τοι·  
 ἀλλὰ ἄγε,  
 εἶπέ μοι τόδε  
 καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως·  
 πῆ δὲ ἔρχεαι οὕτως οἷος  
 ἐπὶ νῆας  
 ἀπὸ στρατοῦ  
 διὰ νύκτα ὄρφναίην,  
 ὅτε τε ἄλλοι βροτοὶ εὐδουσιν ;

Il dit donc,  
 et lança le javelot,  
 mais il manqua l'homme à-dessein ;  
 et la pointe de la lance aiguisée  
 s'enfonça en terre  
 passant par-dessus l'épaule droite.  
 Et lui certes s'arrêta,  
 et trembla claquant-des-dents  
 (et un bruit de dents  
 eut lieu dans sa bouche),  
 pâle de frayeur ;  
 ceux-ci essoufflés-tous-les-deux  
 l'atteignirent,  
 et lui saisirent les mains.  
 Et lui pleurant  
 dit cette parole :

« Prenez-moi-vivant,  
 et moi je rachèterai moi.  
 Car il est dans ma maison  
 et de l'airain et de l'or  
 et du fer bien-travaillé ;  
 desquelles-choses mon père  
 donnerait-volontiers à vous  
 une rançon immense,  
 s'il apprenait  
 moi être vivant  
 sur les vaisseaux des Achéens. »

Mais Ulysse fertile-en-ruses  
 répondant dit-à lui :  
 « Rassure-toi,  
 et que la mort ne soit en rien  
 présente-à-l'esprit à toi ;  
 mais va,  
 dis à moi ceci  
 et détaille-moi exactement :  
 où vas-tu donc ainsi seul  
 vers les vaisseaux  
 loin de l'armée  
 à travers la nuit ténébreuse,  
 et quand les autres mortels dorment ?

ἢ τινὰ συλήσων νεκύων κατατεθνηώτων ;

ἢ σ' Ἐκτωρ προέηκε διασκοπιᾶσθαι ἕκαστα  
νῆας ἐπὶ γλαφυράς ; ἢ σ' αὐτὸν θυμὸς ἀνῆκε ; »

Τὸν δ' ἠμείβετο ἔπειτα Δόλων ὑπὸ δ' ἔτρεμε γυῖα· 390

« Πολλῆσιν μ' ἄτησι παρέκ νόον ἤγαγεν Ἐκτωρ<sup>1</sup>,

ὅς μοι Πηλείωνος ἀγαυοῦ μώνυχας ἵππους

δωσέμεναι κατένευσε καὶ ἄρματα ποικίλα χαλκῶ·

ἠνώγει δέ μ' ἰόντα θοὴν διὰ νύκτα μέλαιναν,

ἀνδρῶν δυσμενέων σχεδὸν ἐλθέμεν, ἕκ τε πυθέσθαι 395

ἢ φυλάσσονται νῆες θοαὶ, ὡς τοπάρους περ,

ἢ ἤδη χεῖρεςσιν ὑφ' ἡμετέρησι δαμέντες,

φύξιν βουλεύοιτε μετὰ σφίσιν, οὐδ' ἐθέλοιτε

νύκτα φυλασσέμεναι, καμάτῳ ἀδδηκότες αἰνῶ. »

Τὸν δ' ἐπιμειδῆσας προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς· 400

« ἢ βρά νύ τοι μεγάλων δώρων<sup>2</sup> ἐπεμαίετο θυμὸς,

ἵππων Αἰακίδαο δαΐφρονος ! Οἱ δ' ἀλεγεινοὶ

ἀνδράσι γε θνητοῖσι δαμήμεναι, ἢδ' ὀχέεσθαι,

ἄλλῳ γ' ἢ Ἀχιλῆϊ, τὸν ἀθανάτη τέκε μήτηρ.

cadavres des morts ? Ou bien est-ce Hector qui t'a envoyé pour observer tout vers les vaisseaux creux ? Y es-tu venu de toi-même ? »

Dolon lui répond alors, en tremblant de tous ses membres : « C'est Hector qui, pour mon malheur, m'a séduit en me promettant de me donner les agiles coursiers de l'illustre fils de Pélée, ainsi que son char étincelant d'airain. Il m'a chargé de me rendre à travers l'ombre de la nuit au cours rapide vers le camp des ennemis, et de reconnaître si leurs vaisseaux rapides sont gardés comme auparavant, ou si, vaincus par nos mains, vous songez à la retraite, et renoncez à vous garder pendant la nuit, accablés que vous êtes par tant de fatigues. »

L'ingénieux Ulysse lui dit en souriant : « Certes, ton cœur se flattait d'obtenir un prix magnifique, quand tu prétendais aux chevaux du belliqueux petits-fils d'Éaque. Mais ils ne se laisseraient pas aisément dompter et conduire par un autre mortel qu'Achille, qui doit

ἢ συλήσων τινὰ  
νεκύων κατατεθνηώτων ;

ἢ σ' Ἐκτωρ προέηκε σε  
διασκοπιᾶσθαι ἕκαστα

ἐπὶ νῆας γλαφυράς ;

ἢ θυμὸς ἀνῆκέ σε αὐτόν ; »

Ἐπειτα δὲ Δόλων

ἠμείβετο τόν·

γυῖα δὲ ἔτρεμεν ὑπό·

« Ἐκτωρ ἤγαγέ με

παρέκ νόον

ἄτησι πολλῆσιν,

ὅς κατένευσε δωσέμεναί μοι

ἵππους μώνυχας

Πηλείωνος ἀγαυοῦ

καὶ ἄρματα ποικίλα χαλκῶ·

ἠνώγει δέ με ἰόντα

διὰ νύκτα μέλαιναν θοὴν

ἐλθέμεν σχεδὸν

ἀνδρῶν δυσμενέων,

ἐκπυθέσθαι τε

ἢ νῆες θοαὶ φυλάσσονται,

ὡς τοπάρους περ,

ἢ δαμέντες ἤδη

ὑπὸ ἡμετέρησι χεῖρεςσιν,

βουλεύοιτε φύξιν μετὰ σφίσιν,

οὐδὲ ἐθέλοιτε

φυλασσέμεναι νύκτα,

ἀδδηκότες καμάτῳ αἰνῶ. »

Ὀδυσσεύς δὲ πολύμητις

προσέφη τὸν ἐπιμειδῆσας·

« ἢ βρά νύ θυμὸς τοι

ἐπεμαίετο δώρων μεγάλων,

ἵππων Αἰακίδαο

δαΐφρονος !

Οἱ δὲ ἀλεγεινοὶ

ἀνδράσι γε θνητοῖσι

δαμήμεναι ἢδὲ ὀχέεσθαι,

ἄλλῳ γε ἢ Ἀχιλῆϊ,

τὸν τέκε μήτηρ ἀθανάτη.

Ou devant dépouiller quelqu'un  
des corps ayant péri ?

Ou Hector a-t-il envoyé toi

observer chaque-chose

vers les vaisseaux creux ? [me ? »

Ou ton cœur y a-t-il poussé toi-même-

Or ensuite Dolon

répondit à lui ; [sous

et ses membres tremblaient en-des-

« Hector a conduit moi

sans raison (follement)

dans des malheurs nombreux,

lequel consentit devoir donner à moi

les chevaux au-sabot-non-fendu

du fils-de-Pélée excellent

et son char varié par l'airain ;

et il ordonna moi allant

à travers la nuit noire rapide

venir près

des hommes ennemis,

et de m'informer

si les vaisseaux rapides sont gardés,

comme auparavant du moins,

ou si ayant été domptés déjà

par nos mains,

vous méditez la fuite entre vous,

et ne voulez pas

vous garder la nuit,

épuisés par la fatigue terrible. »

Or Ulysse fertile-en-ruses

dit-à lui en souriant :

« Certes donc déjà le cœur à toi

visait à des présents grands,

aux chevaux du descendant-d'Éaque

belliqueux !

Mais ceux-ci seront difficiles

aux hommes du moins mortels

à être domptés et à être montés,

pour un autre du moins que Achille,

lequel enfanta une mère immortelle.

Ἄλλ' ἄγε, μοι τόδε εἶπέ καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον·  
 ποῦ νῦν δεῦρο κιῶν λίπες Ἔκτορα, ποιμένα λαῶν;  
 Ποῦ δέ οἱ ἔντεα κείται Ἀρήϊα, ποῦ δέ οἱ ἵπποι;  
 πῶς δ' αἰ τῶν ἄλλων Τρώων φυλακαὶ τε καὶ εὐναί;  
 [Ἄσσα τε μητιώσιν μετὰ σφίσιν· ἢ μεμάασιν  
 αὐθι μένειν παρὰ νηυσὶν ἀπόπροθεν, ἢ ἐ πόλινδε  
 ἀψ ἀναχωρήσουσιν, ἐπεὶ δαμάσαντό γ' Ἀχαιοὺς;]  
 Τὸν δ' αὖτε προσέειπε Δόλων, Εὐμήδεος υἱός·  
 « Τοιγὰρ ἐγὼ τοι ταῦτα μάλ' ἀτρεκέως καταλέξω.  
 Ἔκτωρ μὲν μετὰ τοῖσιν, ὅσοι βουλευφόροι εἰσὶ,  
 βουλὰς βουλεύει θεῖου παρὰ σήματι Ἴλου,  
 νόσφιν ἀπὸ φλοίσβου· φυλακὰς δ' ἄς εἴρειαι, ἦρωσ,  
 οὔτις κεκριμένη ῥύεται στρατὸν, οὐδὲ φυλάσσει.  
 Ὅσσοι μὲν Τρώων πυρὸς ἐσχάροι, οἷσιν ἀνάγκη,  
 οἱ δ' ἐγρηγόρθασι, φυλασσέμεναί τε κέλονται  
 ἀλλήλοισι. Ἄτὰρ αὖτε πολύκλητοι ἐπίκουροι

le jour à une mère immortelle. Dis-moi donc encore, et parle-nous sans feinte : de quel côté as-tu laissé, tout à l'heure en venant ici, Hector, pasteur des peuples? Où sont ses armes redoutables? Où sont ses chevaux? Comment sont disposées les gardes et les tentes des autres Troyens? Quelles sont leurs intentions? Songent-ils à rester campés non loin de nos vaisseaux, ou bien à se retirer dans leur ville après avoir vaincu les Grecs? »

Dolon, fils d'Eumède, lui répondit alors : « Je vais donc, sans rien déguiser, vous donner tous ces détails. Hector, au milieu de son conseil, délibère avec les chefs près du tombeau du divin Ilus, loin du tumulte des armes. Quant aux gardes dont tu parles, illustre héros, on n'en a point désigné pour protéger l'armée et veiller sur elle. Pourtant des guerriers, qui sont chargés de ce soin, veillent autour de chacun des feux des Troyens, et s'exhortent entre eux à faire bonne garde. Mais les auxiliaires, qui sont venus de loin

405

410

415

420

Ἄλλ' ἄγε, εἶπέ μοι τόδε,  
 καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως·  
 ποῦ νῦν κιῶν δεῦρο  
 λίπες Ἔκτορα,  
 ποιμένα λαῶν;  
 Ποῦ δέ ἔντεα Ἀρήϊα  
 κείται οἱ,  
 ποῦ δέ ἵπποι οἱ;  
 πῶς δέ αἰ φυλακαὶ τε  
 καὶ εὐναὶ τῶν ἄλλων Τρώων;  
 [Ἄσσα τε μητιώσιν  
 μετὰ σφίσιν·  
 ἢ μεμάασιν μένειν αὐθι  
 παρὰ νηυσὶν ἀπόπροθεν,  
 ἢ ἀναχωρήσουσιν ἀψ  
 πόλινδε,  
 ἐπεὶ δαμάσαντό γε  
 Ἀχαιοὺς;] »  
 Δόλων δέ, υἱὸς Εὐμήδεος,  
 προσέειπε τὸν αὖτε·  
 « Τοιγὰρ ἐγὼ καταλέξω τοι  
 ταῦτα μάλ' ἀτρεκέως.  
 Ἔκτωρ μὲν μετὰ τοῖσιν  
 ὅσοι εἰσὶ βουλευφόροι,  
 βουλεύει βουλὰς  
 παρὰ σήματι Ἴλου θεῖου,  
 νόσφιν ἀπὸ φλοίσβου·  
 φυλακὰς δέ  
 ἄς εἴρειαι, ἦρωσ,  
 οὔτις κεκριμένη  
 ῥύεται στρατὸν,  
 οὐδὲ φυλάσσει.  
 Ὅσσοι μὲν  
 ἐσχάροι πυρὸς Τρώων,  
 οἷσιν ἀνάγκη,  
 οἱ δέ ἐγρηγόρθασι,  
 κέλονται τε ἀλλήλοισι,  
 φυλασσέμενοι.  
 Ἄτὰρ αὖτε  
 ἐπίκουροι πολύκλητοι

Mais va, dis à moi ceci et détaille-le-moi exactement : où maintenant venant ici laissas-tu Hector, pasteur des peuples? Et où ses armes Martiales gisent-elles à lui, et où sont les chevaux à lui? et comment sont et les gardes et les quartiers des autres Troyens? [Et dis les choses-que ils méditent entre eux : si ou ils désirent rester ici près des vaisseaux à distance, ou ils se retireront en arrière vers-la-ville, après que ils ont dompté du moins les Achéens? »]

Or Dolon, fils d'Eumède, dit-à lui en retour : « Donc moi je détaillerai à toi ces-choses très exactement. Hector d'un côté parmi ceux qui sont porte-conseils, délibère-sur les partis à prendre près du tombeau d'Ilus divin, à l'écart loin du bruit ; quant aux gardes dont tu parles, héros, aucune ayant été désignée ne protège l'armée, ni ne la garde. Autant-que à la vérité il y a de foyers de feu des Troyens, ceux pour lesquels il y a nécessité ceux-là veillent, et s'exhortent les-uns-les-autres à se garder. Mais en-revanche les alliés appelés-de-divers-pays

εὔδουσι· Τρωσὶν γὰρ ἐπιτραπέουσι φυλάσσειν·  
οὐ γὰρ σφιν παῖδες σχεδὸν εἶται, οὐδὲ γυναῖκες.»

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

« Πῶς γὰρ νῦν Τρώεσσι μεμιγμένοι ἵπποδάμοισιν  
εὔδουσ', ἢ ἀπάνευθε; Δίειπέ μοι, ὄφρα δαείω.»

425

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα Δόλων, Εὐμήδεος υἱός·

« Τοιγὰρ ἐγὼ καὶ ταῦτα μάλ' ἀτρεκέως καταλέξω.

Πρὸς μὲν ἄλδς Κᾶρες καὶ Παίονες ἀγκυλότοξοι,

καὶ Ἀελεγες καὶ Καύκωνες, δίοι τε Πελασγοί·

πρὸς Θύμβρης δ' ἔλαχον Λύκιοι, Μυσοὶ τ' ἀγέρωχοι,

430

καὶ Φρύγες ἵππόδαμοι καὶ Μήονες ἵπποκορυσταί.

Ἄλλὰ τίη ἐμὲ ταῦτα διεξερέεσθε ἕκαστα;

Εἰ γὰρ δὴ μέματον Τρώων καταδῦναι ἕμιλον,

Θρηϊκῆς οἶδ' ἀπάνευθε νεήλυδες, ἔσχατοι ἄλλων·

ἐν δέ σφιν Ῥῆσος βασιλεὺς, παῖς Ἡϊονῆος.

435

Τοῦ δὴ καλλίστους ἵππους ἴδον ἠδὲ μεγίστους·

reposit tranquillement, et laissent aux Troyens le soin de veiller sur eux; car ils n'ont là ni leurs enfants ni leurs femmes.»

L'ingénieur Ulysse prend la parole et lui répond : « Et maintenant, dans quel ordre les alliés reposent-ils? Sont-ils confondus avec les Troyens, ou en sont-ils séparés? Dis, car je veux tout savoir.»

Dolon, fils d'Eumède, reprend en ces mots : « Je vais tout expliquer exactement. Sur le rivage de la mer sont campés les Cariens et les Péoniens à l'arc recourbé, les Lélèges, les Caucons et les divins Pélasges. Du côté de Thymbrée, ce sont les Lyciens et les fiers Mysiens; les Phrygiens, dompteurs de coursiers, et les Méoniens qui combattent à cheval. Mais pourquoi me demandez-vous tous ces détails? Si vous êtes décidés à pénétrer dans l'armée des Troyens, les Thraces, nouvellement arrivés, se trouvent de ce côté, sur la ligne extrême du camp. Au milieu d'eux est le roi Rhésus, fils d'Éionée, qui a les chevaux les plus beaux et les plus grands que j'aie vus. Ils

εὔδουσιν·  
ἐπιτραπέουσι γὰρ Τρωσὶ  
φυλάσσειν·

οὐ παῖδες γὰρ οὐδὲ γυναῖκες  
εἶται σφιν σχεδόν.»

Ὀδυσσεύς δὲ πολύμητις  
ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·

« Πῶς γὰρ νῦν εὔδουσι  
μεμιγμένοι Τρώεσσι  
ἵπποδάμοισιν,

ἢ ἀπάνευθε;

Δίειπέ μοι, ὄφρα δαείω.»

Ἐπειτα δὲ Δόλων,

υἱὸς Εὐμήδεος,

ἠμείβετο τόν·

« Τοιγὰρ ἐγὼ καταλέξω καὶ  
ταῦτα μάλ' ἀτρεκέως.

Πρὸς μὲν ἄλδς

Κᾶρες

καὶ Παίονες ἀγκυλότοξοι,

καὶ Ἀελεγες καὶ Καύκωνες,

Πελασγοὶ τε δίοι·

πρὸς Θύμβρης δὲ

Λύκιοι ἔλαχον,

Μυσοὶ τε ἀγέρωχοι,

καὶ Φρύγες

ἵππόδαμοι

καὶ Μήονες ἵπποκορυσταί.

Ἄλλὰ τίη

διεξερέεσθε ἐμὲ

ταῦτα ἕκαστα;

Εἰ γὰρ δὴ μέματον

καταδῦναι ἕμιλον Τρώων,

Θρηϊκῆς οἶδε ἀπάνευθε

νεήλυδες,

ἔσχατοι ἄλλων·

ἐν δέ σφιν

Ῥῆσος βασιλεὺς, παῖς Ἡϊονῆος.

Ἴδον δὴ ἵππους τοῦ

καλλίστους ἠδὲ μεγίστους·

dorment;

car ils confient aux Troyens

le soin de faire-la-garde;

car ni leurs enfants ni leurs femmes

ne demeurent à eux près.»

Or Ulysse fertile-en-ruses

répondant dit-à lui :

«Et comment maintenant dorment-ils

mêlés aux Troyens

dompteurs-de-chevaux,

ou séparément?

Dis-le à moi, afin que je le sache.»

Or ensuite Dolon,

fils d'Eumède,

répondit à lui :

« Certes moi je détaillerai même

ces-choses très exactement.

Du-côté-de la mer à la vérité

les Cariens

et les Péoniens à-l'arc-recourbé,

et les Lélèges et les Caucons,

et les Pélasges divins;

et du-côté-de Thymbrée

les Lyciens furent placés-par-le-sort,

ainsi-que les Mysiens fiers,

et les Phrygiens

dompteurs-de-chevaux

et les Méoniens combattant-à-cheval.

Mais pourquoi

demandez-vous à moi

ces-choses en-détail?

Car si certes vous désirez

pénétrer-dans la foule des Troyens,

les Thraces sont ceux-ci en arrière

nouvellement-arrivés,

les derniers des autres;

et parmi eux se trouve

Rhésus roi, fils d'Éionée.

J'ai vu certes les chevaux de lui

très-beaux et très-grands;

λευκότεροι χιόνος, θείειν δ' ἀνέμοισιν ὄμοιοι<sup>1</sup>.  
 Ἄρμα δέ οἱ χρυσῶ τε καὶ ἀργύρῳ εὖ ἤσκηται·  
 τεύχεα δὲ χρύσεια, πελώρια, θαῦμα ιδέσθαι,  
 ἤλυθ' ἔχων· τὰ μὲν οὔτι καταθνητοῖσιν ἔοικεν  
 ἀνδρῶσιν φορέειν, ἀλλ' ἀθανάτοισι θεοῖσιν.  
 Ἄλλ' ἐμὲ μὲν νῦν νηυσὶ πελάσσετον ὠκυπόροισιν,  
 ἢ ἐμὲ δῆσαντες λίπετ' αὐτόθι νηλεῖ δεσμῶ,  
 ὄφρα κεν ἔλθῃτον, καὶ πειρηθῆτον ἐμεῖο,  
 ἢ ῥα κατ' αἴσαν ἔειπον ἐν ἡμῖν, ἦε καὶ οὐκί. »

440

445

Τὸν δ' ἄρ' ὑπόδρα ἰδὼν προσέφη κρατερὸς Διομήδης·  
 « Μὴ δὴ μοι φύξιν γε, Δόλων, ἐμβάλλεο θυμῶ,  
 ἐσθλά περ ἀγγελίας, ἐπεὶ ἔκεο χεῖρας ἐς ἀμάς.  
 Εἰ μὲν γὰρ κέ σε νῦν ἀπολύσομεν, ἦε μεθῶμεν,  
 ἢ τε καὶ ὕστερον εἴσθα θοὰς ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν,  
 ἦε διοπτεύσων, ἢ ἐναντίβιον πολεμίζων·

450

sont plus blancs que la neige et volent rapides comme les vents. Son char est tout garni d'or et d'argent, et il est venu avec des armes où l'or étincelle et dont le travail est merveilleux. Ce n'est point à de simples mortels que convient une pareille armure, mais bien à des dieux immortels. Conduisez-moi donc à présent vers vos vaisseaux rapides, ou bien liez-moi et me laissez impitoyablement enchaîné ici, afin d'aller vous assurer vous-mêmes de l'exactitude ou de la fausseté de mes paroles. »

Le terrible Diomède lui dit alors en lui lançant un regard farouche :  
 « Ne songe pas, Dolon, malgré les bons renseignements que tu nous as donnés, à t'échapper, une fois que tu es tombé dans nos mains. Si nous acceptions une rançon et te laissions aller, tu viendrais plus tard vers les rapides vaisseaux des Grecs, soit pour nous espionner, soit pour nous combattre ouvertement ; tandis que si tu perds la vie

λευκότεροι χιόνος,  
 ὄμοιοι δὲ ἀνέμοισι  
 θείειν.  
 Ἄρμα δὲ ἤσκηται εὖ οἱ·  
 χρυσῶ τε καὶ ἀργύρῳ·  
 ἤλυθε δὲ ἔχων  
 τεύχεα χρύσεια,  
 πελώρια,  
 θαῦμα ιδέσθαι·  
 τὰ μὲν οὔτι ἔοικεν  
 ἀνδρῶσιν καταθνητοῖσι  
 φορέειν,  
 ἀλλὰ θεοῖσιν ἀθανάτοισιν.  
 Ἄλλὰ μὲν  
 πελάσσετον ἐμὲ νῦν  
 νηυσὶν ὠκυπόροισιν,  
 ἢ λίπετε ἐμὲ αὐτόθι  
 δῆσαντες δεσμῶ νηλεῖ,  
 ὄφρα κεν ἔλθῃτον,  
 καὶ πειρηθῆτον ἐμεῖο,  
 ἢ ῥα ἔειπον  
 κατὰ αἴσαν  
 ἐν ἡμῖν,  
 ἦε καὶ οὐκί. »

Διομήδης δὲ κρατερὸς  
 ἰδὼν ἄρα τὸν ὑπόδρα  
 προσέφη·  
 « Μὴ ἐμβάλλεο δὴ μοι θυμῶ  
 φύξιν γε,  
 Δόλων,  
 ἀγγελίας περ  
 ἐσθλά,  
 ἐπεὶ ἔκεο ἐς ἀμάς χεῖρας.  
 Εἰ μὲν γὰρ ἀπολύσομέν κεν,  
 ἦε μεθῶμέν σε νῦν,  
 ἢ τε καὶ ὕστερον εἴσθα  
 ἐπὶ νῆας θοὰς  
 Ἀχαιῶν,  
 ἦε διοπτεύσων,  
 ἢ πολεμίζων ἐναντίβιον·

*ils sont plus blancs que la neige,  
 et semblables aux vents  
 pour courir.  
 Et un char fut orné bien à lui  
 et d'or et d'argent ;  
 or il est venu ayant  
 des armes d'or,  
 magnifiques,  
 prodige à être vu ;  
 lesquelles il ne convient nullement  
 à des hommes mortels  
 de porter,  
 mais à des dieux immortels.  
 Mais à la vérité  
 approchez moi maintenant  
 des vaisseaux au-trajet-rapide,  
 ou laissez moi là-même  
 m'ayant lié d'un lien impitoyable,  
 afin que vous puissiez aller,  
 et que vous éprouviez moi,  
 si donc j'ai parlé  
 selon la convenance  
 parmi vous,  
 ou même si non. »*

Mais Diomède puissant  
 ayant regardé certes lui en dessous  
 dit-à lui :  
 « Ne te mets pas certes dans l'esprit  
 la fuite du moins,  
 Dolon,  
 quoique ayant annoncé  
 de bonnes-choses,  
 puisque tu es venu dans nos mains.  
 Car si à la vérité nous délivrions,  
 ou renvoyions toi maintenant,  
 certes et dans-la-suite tu viendrais  
 vers les vaisseaux rapides  
 des Achéens  
 ou devant espionner,  
 ou devant combattre ouvertement ;

εἰ δέ κ' ἐμῆς ὑπὸ χερσὶ δαμείς ἀπὸ θυμὸν ὀλέσσης,  
οὐκέτ' ἔπειτα σὺ πῆμά ποτ' ἔσσειαι Ἀργείοισιν. »

Ἦ, καὶ ὁ μὲν μιν ἔμελλε γενείου χειρὶ παχείῃ  
ἀψάμενος λίσσεσθαι· ὁ δ' αὐχένα μέσσον ἔλασσε, 455  
φασγάνῳ ἀΐζας, ἀπὸ δ' ἄμφω κέρσε τένοντε·  
φθεγγομένου δ' ἄρα τοῦγε κάρη κονίησιν ἐμίχθη<sup>1</sup>.  
Τοῦ δ' ἀπὸ μὲν κτιδέην κυνέην<sup>2</sup> κεφαλήφιν ἔλοντο,  
καὶ λυκέην, καὶ τόξα παλίντονα καὶ δόρου μακρόν·  
καὶ τάγ' Ἀθηναίῃ λητίτιδι δῖος Ὀδυσσεύς 460  
ὑψὸς ἀνέσχεθε χειρὶ, καὶ εὐχόμενος ἔπος ἠΰδα·

« Χαῖρε, θεά, τοῖσδεσσι· σέ γὰρ πρώτην ἐν Ὀλύμπῳ  
πάντων ἀθανάτων ἐπιβωσόμεθ'· ἀλλὰ καὶ αὖτις  
πέμψον ἐπὶ Θρηκῶν ἀνδρῶν ἵππους τε καὶ εὐνάς. »

Ἦς ἄρ' ἐφώνησεν, καὶ ἀπὸ ἔθεν ὑψὸς ἀείρας, 465  
θῆκεν ἀνὰ μυρίκην· δέελον δ' ἐπὶ σῆμά τ' ἔθηκε,  
συμμάρψας δόνακας μυρίκης τ' ἐριθηλέας ὄζους,

sous mes coups, tu ne saurais désormais faire le moindre mal aux Grecs. »

Il dit. Dolon allait l'implorer en caressant de sa large main la barbe du héros, quand Diomède, brandissant son épée, le frappe au milieu du cou et lui tranche les deux nerfs : le malheureux parlait encore, quand sa tête va rouler dans la poussière. Ses ennemis lui arrachent de la tête son casque de peau de belette, la peau de loup, l'arc à la corde frémissante et la longue lance dont il était armé. Le divin Ulysse offre à Minerve, qui préside au butin, ces dépouilles qu'il élève en l'air, et prononce cette prière :

« Salut, déesse : à toi cette offrande ! De tous les dieux immortels qui habitent l'Olympe, c'est toi que nous invoquerons la première ; mais continue de nous protéger en nous conduisant vers les chevaux et les tentes des Thraces ! »

Il parle ainsi, et soulevant les dépouilles du guerrier, il les fixe au sommet d'un tamaris dont il rend l'aspect plus remarquable en forçant un faisceau de roseaux et de branches touffues, afin de recon-

εἰ δὲ δαμείς ὑπὸ ἐμῆς χερσὶν  
ἀπολέσσης κε θυμὸν,  
σὺ οὐκέτι ἔσσειαι ποτε  
πῆμα Ἀργείοισιν ἔπειτα. »

Ἦ, καὶ ὁ μὲν ἔμελλε  
λίσσεσθαι μιν  
ἀψάμενος γενείου  
χειρὶ παχείῃ·  
ὁ δὲ ἔλασσεν  
αὐχένα μέσσον,  
ἀΐζας φασγάνῳ,  
ἀπόκερσε δὲ ἄμφω τένοντε·  
κάρη δὲ ἄρα  
τοῦγε φθεγγομένου  
ἐμίχθη κονίησιν.  
Ἄφελοντο δὲ κεφαλήφιν τοῦ  
κυνέην μὲν κτιδέην,  
καὶ λυκέην,  
καὶ τόξα παλίντονα  
καὶ δόρου μακρόν·  
καὶ Ὀδυσσεύς δῖος  
ἀνέσχεθεν ὑψόσε χειρὶ  
τάγε Ἀθηναίῃ  
λητίτιδι,  
καὶ εὐχόμενος ἠΰδα ἔπος·

« Χαῖρε, θεά,  
τοῖσδεσσιν·  
ἐπιβωσόμεθα γὰρ σε  
ἐν Ὀλύμπῳ  
πρώτην πάντων ἀθανάτων·  
ἀλλὰ καὶ αὖτις πέμψον  
ἐπὶ ἵππους τε καὶ εὐνάς  
ἀνδρῶν Θρηκῶν. »  
Ἐφώνησεν ἄρα ὦς,  
καὶ ἀείρας  
ὑψόσε ἀπὸ ἔθεν,  
θῆκεν ἀνὰ μυρίκην·  
ἐπέθηκε δὲ σῆμά τε δέελον,  
συμμάρψας δόνακας  
ὄζους τε ἐριθηλέας μυρίκης,

mais si dompté par mes mains  
tu venais-à-perdre la vie,  
toi tu ne serais plus jamais  
un fléau pour les Argiens ensuite. »

Il dit, et celui-ci allait  
supplier lui  
ayant saisi son menton  
de sa main épaisse ;  
mais lui le frappa  
au cou au-milieu,  
s'étant élançé avec son épée,  
et lui coupa les deux nerfs ;  
et la tête donc  
de celui-ci parlant encore  
fut mêlée à la poussière.  
Or ils enlevèrent de la tête de lui  
et son casque de peau-de-belette,  
et sa peau de-loup,  
et son arc élastique  
et sa lance longue ;  
et Ulysse divin  
éleva en-l'air avec sa main  
ces-choses à Minerve  
qui-préside-au-butin,  
et la pria il dit cette parole  
« Réjouis-toi, déesse,  
de ces-choses ;  
car nous invoquerons toi  
dans l'Olympe  
la première de tous les immortels ;  
mais aussi en retour conduis-nous  
vers et les chevaux et les quartiers  
des hommes Thraces. »

Il parla donc ainsi,  
et ayant élevé ces dépouilles  
en-l'air loin de lui-même,  
il les plaça sur un tamaris ;  
et y-ajouta un signe visible,  
ayant arraché les roseaux  
et les rameaux touffus du tamaris,

μη λάθοι αὔτις ἰόντε θοὴν διὰ νύκτα μέλαιναν.  
 Τῷ δὲ βάτην προτέρω, διὰ τ' ἔντεα καὶ μέλαν αἶμα.  
 Αἶψα δ' ἐπὶ Θρηκῶν ἀνδρῶν τέλος ἴξον ἰόντες. 470  
 Οἱ δ' εὔδον καμάτῳ ἀδδηκότες, ἔντεα δέ σφι  
 καλὰ παρ' αὐτοῖσι χθονὶ κέκλιτο, εὔ κατὰ κόσμον,  
 τριστοιχί· παρὰ δέ σφιν ἐκάστῳ δίζυγες ἵπποι.  
 Ῥῆσος δ' ἐν μέσῳ εὔδε, παρ' αὐτῷ δ' ὠκέες ἵπποι·<sup>1</sup>  
 ἐξ ἐπιδιφριάδος πυμάτης ἱμάσι δέδεντο. 475  
 Τὸν δ' Ὀδυσσεὺς προπάρειθεν ἰδὼν, Διομήδει δειῖξεν·  
 « Οὗτός τοι, Διόμηδες, ἀνὴρ, οὔτοι δέ τοι ἵπποι  
 οὓς νῶϊν πίψασκε Δόλων, ὃν ἐπέφνομεν ἡμεῖς.  
 Ἄλλ' ἄγε δὴ, πρόφερε κρατερὸν μένος<sup>2</sup>· οὐδέ τί σε χρὴ  
 ἐστάμεναι μέλεον σὺν τεύχεσιν· ἀλλὰ λυ' ἵππους· 480  
 ἢ ἐ σύγ' ἀνδρας ἔναιρε, μελήσουσιν δ' ἔμοι ἵπποι. »  
 ὦς φάτο· τῷ δ' ἔμπνευσε μένος γλαυκῶπις Ἀθήνη·

naitre la place à leur retour à travers l'obscurité de la nuit au cours rapide. Les deux héros s'avancent alors à travers les armes et le sang noir, et parviennent bientôt au quartier des Thraces. Ces guerriers dormaient, vaincus par la fatigue, et, près deux, sur la terre, étaient leurs belles armes, disposées avec ordre sur trois rangs. Chacun d'eux avait près de lui ses deux coursiers. Rhésus dormait au milieu des siens, et ses chevaux reposaient attachés par des courroies à l'extrémité de son char. Ulysse, l'apercevant le premier, le montre à Diomède :

« C'est là le guerrier, Diomède, ce sont là les chevaux que nous a signalés Dolon, qui vient de succomber sous nos coups. Allons, appelle à toi toute ta valeur ! Ce n'est pas le moment de rester dans l'inaction avec tes armes. Détache les chevaux, ou bien tue les ennemis, et moi, je me charge des chevaux. »

Il dit, et Minerve aux yeux bleus inspire à Diomède une ardeur nou-

μη λάθοι  
 ἰόντε αὔτις  
 διὰ νύκτα μέλαιναν θοὴν.  
 Τῷ δὲ βάτην προτέρω,  
 διὰ τε ἔντεα  
 καὶ αἶμα μέλαν.  
 Αἶψα δὲ ἰόντες  
 ἴξον ἐπὶ τέλος  
 ἀνδρῶν Θρηκῶν.  
 Οἱ δὲ εὔδον  
 ἀδδηκότες καμάτῳ,  
 ἔντεα δὲ καλὰ  
 κέκλιτό σφιν χθονὶ  
 παρὰ αὐτοῖσιν,  
 εὔ κατὰ κόσμον, τριστοιχί·  
 ἵπποι δὲ δίζυγες  
 παρὰ σφιν ἐκάστῳ.  
 Ῥῆσος δὲ εὔδεν ἐν μέσῳ,  
 ἵπποι δὲ ὠκέες  
 δέδεντο παρὰ αὐτῷ  
 ἱμάσιν  
 ἐξ ἐπιδιφριάδος πυμάτης.  
 Ὀδυσσεὺς δὲ ἰδὼν τὸν  
 προπάρειθε,  
 δειῖξε Διομήδει·  
 « Οὗτος ἀνὴρ τοι, Διόμηδες,  
 οὔτοι δὲ ἵπποι τοι,  
 οὓς Δόλων,  
 ὃν ἡμεῖς ἐπέφνομεν,  
 πίψασκε νῶϊν.  
 Ἄλλ' ἄγε δὴ,  
 πρόφερε μένος κρατερὸν·  
 οὐδέ τί σε  
 ἐστάμεναι μέλεον σὺν τεύχεσιν·  
 ἀλλὰ λυε ἵππους·  
 ἢ ἐ σύγε ἔναιρε ἀνδρας,  
 ἵπποι δὲ μελήσουσιν ἔμοι. »  
 Φάτο ὦς·  
 Ἀθήνη δὲ γλαυκῶπις  
 ἔμπνευσε μένος τῷ·

de peur que elles n'échappassent à eux venant de retour à travers la nuit noire rapide. Eux-deux allèrent plus avant, à travers et les armes et le sang noir. Et sur-le-champ allant ils arrivèrent aux rangs des hommes Thraces. Ceux-ci dormaient épuisés par la fatigue, et des armes belles étaient couchées à eux à terre auprès d'eux, bien en ordre, sur-trois-rangs ; et des chevaux accouplés étaient près d'eux à chacun. Et Rhésus dormait au milieu, et des chevaux rapides étaient attachés près de lui par des courroies à la partie-du-char extrême. Or Ulysse ayant vu lui en-premier-lieu, le montra à Diomède : [mède, « C'est cet homme certes, Diomède, et ces chevaux certes, lesquels Dolon, que nous, nous avons tué, désigna à nous-deux. Mais va certes, mets-en-avant ta vigueur puissante ; et il ne faut en rien toi rester oisif avec tes armes ; mais détache les chevaux ; ou toi-du-moins tue les hommes, et les chevaux seront-l'affaire de Il dit ainsi ; [moi. » or Minerve aux-yeux-bleus inspira de la vigueur à lui ;



κτεῖνε δ' ἐπιστροφάδην, τῶν δὲ στόνος ὠρνυτ' ἀεικῆς,  
ἄορι θεινομένων· ἐρυθαίνετο δ' αἵματι γαῖα.

ᾠς δὲ λέων μῆλοισιν ἀσημάντοισιν ἐπελθὼν, 485

αἶγεσιν ἢ οἵεσσι, κακὰ φρονέων ἐνορούση·

ὧς μὲν Θρήϊκας ἀνδρας ἐπώχετο Τυδέος υἱός,

ὄφρα δωδέκ' ἔπεφνεν<sup>1</sup>· ἀτὰρ πολύμητις Ὀδυσσεύς,

ὄντινα Τυδείδης ἄορι πλήξειε παραστάς,

τὸν δ' Ὀδυσσεὺς μετόπισθε λαβὼν ποδὸς ἐξερύσασκε, 490

τὰ φρονέων κατὰ θυμὸν, ὅπως καλλίτριχες ἵπποι

ῥεῖα διέλθοιεν, μηδὲ τρομεοίατο θυμῷ,

νεκροῖς ἀμβαίνοντες· ἀθήσσον γὰρ ἔτ' αὐτῶν.

Ἄλλ' ὅτε δὴ βασιλῆα κιχήσατο Τυδέος υἱός,

τὸν τρισκαιδέκατον μελιηδέα θυμὸν ἀπηύρα, 495

ἀσθμαίνοντα· κακὸν γὰρ ὄναρ κεφαλήφιν ἐπέστη.

[Τὴν νύκτ', Οἰνείδαο πάϊς, διὰ μῆτιν Ἀθήνης.]

velle : il égorge tous ceux qui l'entourent, et l'on entend les gémissements lamentables de ceux qu'a frappés son glaive. Le sang rougit la terre. Tel un lion s'élance sur des troupeaux de chèvres ou de brebis mal gardées, pour assouvir sa rage cruelle : tel s'avancait au milieu des Thraces le fils de Tydée, qui immole jusqu'à douze guerriers. Le sage Ulysse, s'approchant de ceux que frappe le glaive du fils de Tydée, les prend par les pieds et les tire à l'écart, afin que les chevaux à la belle crinière aient le passage libre et ne s'effrayent pas en marchant sur des cadavres ; car ils n'y étaient pas encore accoutumés. Le fils de Tydée pénètre jusqu'au roi, et c'est la treizième victime à laquelle il arrache la vie si douce. Rhésus pousse un soupir. Un songe funeste pesait sur sa tête : c'était le petit-fils d'Œnée qui lui apparaissait cette nuit-là sous l'inspiration de Minerve. Cependant le

κτεῖνε δὲ ἐπιστροφάδην,

στόνος δὲ τῶν

θεινομένων ἄορι,

ὠρνυτο ἀεικῆς·

γαῖα δὲ ἐρυθαίνετο αἵματι.

ᾠς δὲ λέων ἐπελθὼν

μῆλοισιν ἀσημάντοισιν,

αἶγεσιν ἢ οἵεσιν,

ἐνορούση

φρονέων κακὰ·

ὧς μὲν υἱὸς Τυδέος

ἐπώχετο ἀνδρας Θρήϊκας,

ὄφρα ἔπεφνε δωδέκα·

ἀτὰρ Ὀδυσσεὺς πολύμητις,

ὄντινα Τυδείδης

παραστάς

πλήξειεν ἄορι,

Ὀδυσσεὺς δὲ λαβὼν τὸν

μετόπισθεν

ἐξερύσασκε ποδὸς,

φρονέων κατὰ θυμὸν τὰ,

ὅπως ἵπποι

καλλίτριχες

διέλθοιεν ῥεῖα,

μηδὲ τρομεοίατο

θυμῷ,

ἀμβαίνοντες νεκροῖς·

ἀθήσσον γὰρ

ἔτι αὐτῶν.

Ἄλλὰ ὅτε δὴ

υἱὸς Τυδέος κιχήσατο βασιλῆα,

ἀπηύρα θυμὸν

μελιηδέα

τὸν τρισκαιδέκατον,

ἀσθμαίνοντα·

ὄναρ γὰρ κακὸν

ἐπέστη κεφαλήφιν.

[Τὴν νύκτα,

πάϊς Οἰνείδαο,

διὰ μῆτιν Ἀθήνης.]

et il tuait à l'entour,  
et un gémissement de ceux  
étant frappés par l'épée,  
s'élevait horrible ;  
et la terre était rougie de sang.  
Or comme un lion venant-sur  
des troupeaux non-gardés,  
chèvres ou brebis,  
se précipite-dessus  
méditant des maux :  
ainsi à la vérité le fils de Tydée  
se jetait-sur les hommes Thraces,  
jusqu'à ce qu'il en tua douze ;  
mais Ulysse fertile-en-ruses,  
celui-que le fils-de-Tydée  
en s'approchant  
avait frappé du glaive,  
Ulysse alors prenant lui  
par derrière  
le retirait par le pied,  
songeant dans son cœur à ces-choses,  
comment les chevaux  
aux-beaux-crins  
passeraient facilement,  
et ne trembleraient pas  
dans leur cœur,  
marchant-sur des morts ;  
car ils étaient inaccoutumés  
encore à eux.  
Mais lorsque certes  
le fils de Tydée atteignit le roi,  
il arracha la vie  
douce-comme-miel  
à lui treizième,  
poussant-un-soupir ;  
car un songe mauvais  
se tint-sur sa tête.  
[Cette nuit-là,  
c'était le fils du fils-d'Œnée,  
par le conseil de Minerve.]

Τόφρα δ' ἄρ' ὁ τλήμων Ὀδυσσεὺς λυέ μώνυχας ἵππους,  
 σὺν δ' ἤειρεν ἱμάσι, καὶ ἐξήλαυνεν ὀμίλου,  
 τόξω ἐπιπλήσων· ἐπεὶ οὐ μάλιστα φαεινὴν  
 ποικίλου ἐκ δίφροιο νοήσατο χερσὶν ἐλέσθαι·  
 βροίζησεν δ' ἄρα, πιφάυσκων Διομήδεϊ δίῳ.

500

Αὐτὰρ ὁ μερμήριζε μένων ὅ τι κύντατον ἔρδοι,  
 ἣ ὄγε δίφρον ἐλών, ὅθι ποικίλα τεύχε' ἔκειτο,  
 ῥυμοῦ ἐξερούοι, ἣ ἐκφέροι ὑψόσ' ἀείρας,  
 ἣ ἔτι τῶν πλεόνων Ὀρηκῶν ἀπὸ θυμὸν ἔλοιτο.  
 Ἔως ὁ ταῦθ' ὤρμαινε κατὰ φρένα, τόφρα δ' Ἀθήνη  
 ἐγγύθεν ἰσταμένη προσέφη Διομήδεα δῖον·

505

« Νόστου δὴ μνήσαι, μεγαθύμου Τυδέος υἱέ,  
 νῆας ἐπι γλαφυράς· μὴ καὶ πεφοβημένος ἔλθης·  
 μὴ ποῦ τις καὶ Τρῶας ἐγείρησιν θεὸς ἄλλος. »

510

Ἦος φάθ'· ὁ δὲ ξυνέηκε θεῶς ὅπα φωνησάσης·

valeureux Ulysse délie les coursiers au ferme sabot, les attache l'un à l'autre avec des courroies et les fait sortir du camp en les frappant avec son arc; car il avait oublié de prendre en main son fouet magnifique et l'avait laissé sur son char étincelant; puis il siffle pour donner le signal au divin Diomède.

Mais le héros demeure, méditant quelque coup hardi, et ne sachant s'il doit traîner par le timon le char où sont déposées des armes étincelantes, s'il doit l'enlever dans ses bras, ou s'il arrachera la vie à un plus grand nombre de Thraces. Pendant qu'il roule ces pensées dans son cœur, Minerve se présente au divin Diomède et lui dit :

« Songe à la retraite, fils du magnanime Tydée; retourne vers les vaisseaux creux, afin de n'être pas contraint à la fuite, si quelque autre divinité venait à réveiller les Troyens! »

Elle dit. Diomède entend la voix de la déesse et monte aussitôt sur

Τόφρα δὲ ἄρα  
 Ὀδυσσεὺς ὁ τλήμων  
 λυέεν ἵππους  
 μώνυχας,  
 ἤειρε δὲ σὺν  
 ἱμάσι,  
 καὶ ἐξήλαυνεν ὀμίλου,  
 ἐπιπλήσων τόξω·  
 ἐπεὶ οὐ νοήσατο  
 ἐλέσθαι χερσὶ·  
 μάλιστα φαεινὴν  
 ἐκ δίφροιο ποικίλου·  
 βροίζησε δὲ ἄρα,  
 πιφάυσκων Διομήδεϊ δίῳ.

Αὐτὰρ ὁ μένων  
 μερμήριζεν ὅ τι ἔρδοι  
 κύντατον,  
 ἣ ὄγε ἐλών δίφρον,  
 ὅθι τεύχεα ποικίλα ἔκειτο,  
 ἐξερούοι ῥυμοῦ,  
 ἣ ἐκφέροι  
 ἀείρας ὑψόσε,  
 ἣ ἀφέλοιτο θυμὸν  
 τῶν Ὀρηκῶν ἔτι πλεόνων.  
 Ἔως ὁ ὤρμαινε  
 ταῦτα κατὰ φρένα,  
 τόφρα δὲ Ἀθήνη  
 ἰσταμένη ἐγγύθεν  
 προσέφη Διομήδεα δῖον·

« Μνήσαι δὴ νόστου  
 ἐπὶ νῆας γλαφυράς,  
 υἱέ Τυδέος μεγαθύμου·  
 μὴ ἔλθης  
 καὶ πεφοβημένος·  
 μὴ ποῦ καὶ  
 τις ἄλλος θεὸς  
 ἐγείρησι Τρῶας. »  
 Φάτο ὣς·  
 ὁ δὲ ξυνέηκεν  
 ὅπα θεῶς φωνησάσης·

Cependant certes  
 Ulysse le constant  
 déliait les chevaux  
 au-sabot-non-fendu  
 et les attachait ensemble  
 par des courroies,  
 et les poussait-hors de la foule,  
 les frappant de son arc;  
 parce que il n'avait pas pensé  
 à prendre dans ses mains  
 un fouet brillant  
 de dessus le char orné;  
 puis il siffa certes,  
 donnant-le-signal à Diomède divin.

Mais lui restant  
 méditait ce-qu'il ferait  
 de plus audacieux,  
 ou si lui prenant le char,  
 où des armes variées gisaient,  
 il le tirerait par le timon,  
 ou si il l'emporterait  
 l'ayant élevé en-l'air,  
 ou si il enlèverait la vie  
 de Thraces encore plus-nombreux.  
 Pendant que lui agitait  
 ces-choses dans son esprit,  
 pendant-ce-temps alors Minerve  
 se tenant près  
 dit-à Diomède divin :

« Souviens-toi certes du retour  
 vers les vaisseaux creux,  
 fils de Tydée magnanime;  
 de peur que tu ne viennes vers eux  
 ayant été mis-en-fuite aussi;  
 de peur que par hasard aussi  
 quelque autre dieu  
 n'éveille les Troyens. »

Elle dit ainsi;  
 et lui comprit  
 la parole de la déesse ayant parlé;

καρπαλίμως δ' ἵππων ἐπεβήσατο· κόπτε δ' Ὀδυσσεὺς  
τόξῳ· τοὶ δ' ἐπέτοντο θοὰς ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν.

Οὐδ' ἀλασκοπίην εἶχ' ἀργυρότοξος Ἀπόλλων<sup>1</sup>, 515  
ὡς ἴδ' Ἀθηναίην μετὰ Τυδέος υἱὸν ἔπouσαν·

τῇ κοτέων, Τρώων κατεδύσατο πουλὺν ὄμιλον,  
ᾧρσεν δὲ Θρηκῶν βουληφόρον Ἴπποκόωντα,  
Ῥήσου ἀνεψιὸν ἐσθλόν. Ὁ δ', ἐξ ὕπνου ἀνορούσας, 520  
ὡς ἴδε χῶρον ἐρῆμον ὅθ' ἔστασαν ὠκέες ἵπποι,

ἄνδρας τ' ἀσπαίροντας ἐν ἀργαλέῃσι φονῆσιν,  
ᾧμωξέν τ' ἄρ' ἔπειτα, φίλον τ' ὀνόμηγεν ἑταῖρον.  
Τρώων δὲ κλαγγή τε καὶ ἀσπετος ᾧρτο κυδοιμὸς,  
θυνότων ἄμυδις· θηεῦντο δὲ μέρμερα ἔργα 525  
ὅσσ' ἄνδρες βρέξαντες ἔθαν κοίλας ἐπὶ νῆας.

Οἱ δ' ὅτε δὴ ῥ' ἴκανον ὅθι σκοπὸν Ἔκτορος ἔκταν,  
ἐνθ' Ὀδυσσεὺς μὲν ἔρυξε, Διὶ φίλος, ὠκέας ἵππους·  
Τυδείδης δὲ χαμᾶζε θορῶν, ἔναρα βροτόεντα  
ἐν χεῖρεσσ' Ὀδυσῆϊ τίθει· ἐπεβήσατο δ' ἵππων·

les coursiers. Ulysse les frappe avec son arc, et ils volent vers les vaisseaux rapides des Grecs.

Ils n'échappent pas aux regards vigilants d'Apollon à l'arc d'argent, qui a vu Minerve accompagner le fils de Tydée, et qui, irrité contre elle, s'introduit dans la nombreuse armée des Troyens, et réveille un des chefs des Thraces, Hippocoon, le valeureux cousin de Rhésus. Ce guerrier, en sortant du sommeil, s'aperçoit que la place où se trouvaient les chevaux, est vide à présent, et voit les guerriers expirant au milieu d'un horrible carnage; il gémit et appelle son cher compagnon. On entend alors les clameurs et le tumulte des Troyens qui accourent en foule, et viennent contempler les œuvres terribles des deux guerriers qui se sont enfuis déjà vers les creux navires.

Une fois arrivés à l'endroit où ils ont immolé l'espion d'Hector, Ulysse, chéri de Jupiter, arrête ses coursiers rapides, et le fils de Tydée saute à terre et remet entre les mains d'Ulysse les dépouilles

ἐπεβήσατο δὲ ἵππων  
καρπαλίμως·  
Ὀδυσσεὺς δὲ κόπτε τόξῳ·  
τοὶ δὲ ἐπέτοντο  
ἐπὶ νῆας θοὰς  
Ἀχαιῶν.

Ἀπόλλων δὲ ἀργυρότοξος  
οὐκ εἶχεν ἀλασκοπίην,  
ὡς ἴδεν Ἀθηναίην  
μεθέπουσαν υἱὸν Τυδέος·  
κοτέων τῇ,  
κατεδύσατο ὄμιλον πουλὺν  
Τρώων,  
ᾧρσε δὲ Ἴπποκόωντα  
βουληφόρον Θρηκῶν,  
ἀνεψιὸν ἐσθλόν Ῥήσου.  
Ὁ δὲ ἀνορούσας ἐξ ὕπνου,  
ὡς ἴδε χῶρον ἐρῆμον  
ὅθι ἵπποι ὠκέες ἔστασαν,  
ἄνδρας τε ἀσπαίροντας  
ἐν φονῆσιν ἀργαλέῃσιν,  
ᾧμωξέ τε ἄρα ἔπειτα,  
ὀνόμηγέ τε ἑταῖρον φίλον.  
Κλαγγή δὲ τε  
καὶ κυδοιμὸς ἀσπετος Τρώων  
θυνότων ἄμυδις,  
ᾧρτο·  
θηεῦντο δὲ ἔργα μέρμερα  
ὅσσα  
ἄνδρες βρέξαντες  
ἔθαν ἐπὶ νῆας κοίλας.

Οἱ δὲ  
ὅτε δὴ ῥα ἴκανον  
ὅθι ἔκταν σκοπὸν Ἔκτορος,  
Ὀδυσσεὺς μὲν, φίλος Διὶ,  
ἔρυξεν ἐνθα ἵππους ὠκέας·  
Τυδείδης δὲ θορῶν χαμᾶζε,  
τίθει ἔναρα βροτόεντα  
ἐν χεῖρεσσιν Ὀδυσῆϊ·  
ἐπεβήσατο δὲ ἵππων·

et il monta-sur les chevaux  
sur-le-champ ;  
et Ulysse les frappait avec son arc ;  
et eux volaient  
vers les vaisseaux rapides  
des Achéens.

Et Apollon à l'arc-d'argent  
ne faisait pas une garde-aveugle,  
puisqu'il vit Minerve  
accompagnant le fils de Tydée ;  
irrité contre elle,  
il pénétra-dans la foule nombreuse  
des Troyens,  
et il éveilla Hippocoon  
porte-conseil des Thraces,  
cousin brave de Rhésus.  
Celui-ci s'étant élançé du sommeil,  
dès qu'il vit la place déserte  
où les chevaux rapides se tenaient,  
et les hommes palpitant  
dans un carnage horrible,  
et il gémit certes ensuite,  
et il appela son compagnon chéri.  
Mais et une clameur  
et un tumulte infini de Troyens  
se précipitant en foule,  
s'éleva ; [bles  
et ils contemplaient les actions terri-  
toutes-elles-que  
des hommes ayant faites  
sont allés vers les vaisseaux creux.

Mais eux  
lorsque certes ils arrivèrent  
où ils avaient tué l'espion d'Hector,  
Ulysse d'un côté, cher à Jupiter,  
arrêta là les chevaux rapides ;  
et le fils-de-Tydée sautant à terre,  
plaçait les dépouilles sanglantes  
dans les mains à Ulysse ;  
et il monta-sur les chevaux ;

70

ΙΛΙΑΔΟΣ Κ.

μάστιξεν δ' ἵππους, τῷ δ' οὐκ ἄκοντε πετέσθην  
[νῆας ἐπι γλαφυράς· τῇ γὰρ φίλον ἐπλετο θυμῷ.]  
Νέστωρ δὲ πρῶτος κτύπον αἶε, φώνησέν τε·

« ὦ φίλοι, Ἀργείων ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες,  
ψεύσομαι, ἢ ἔτυμον ἐρέω; Κέλεται δέ με θυμός·  
ἵππων μ' ὠκυπόδων ἀμφὶ κτύπος οὐατα βάλλει.  
535 Αἶ γὰρ δὴ Ὀδυσσεύς τε καὶ ὁ κρατερὸς Διομήδης  
ᾧδ' ἄφαρ ἐκ Τρώων ἐλασαίατο μώνυχας ἵππους!  
Ἄλλ' αἰνῶς δεῖδοικα κατὰ φρένα μήτι πάθωσιν  
Ἀργείων οἱ ἄριστοι ὑπὸ Τρώων ὄρουμαγδοῦ. »

Οὐπω πᾶν εἶρητο ἔπος, ὅτ' ἄρ' ἤλυθον αὐτοί.  
540 Καί ῥ' οἱ μὲν κατέβησαν ἐπὶ χθόνα· τοὶ δὲ χαρέντες  
δεξιῇ ἠσπάζοντο ἔπεσσί τε μελιχίοισι.

Πρῶτος δ' ἐξερέεινε Γερήνιος ἱππότα Νέστωρ·  
« Εἶπ' ἄγε μ', ὦ πολύαιν' Ὀδυσσεῦ, μέγα κῦδος Ἀχαιῶν,  
ὅππως τούσδ' ἵππους λάβητον· καταδύντες ὄμιλον 545

sanglantes; puis il remonte sur les chevaux qu'il fouette, et qui volent pleins d'ardeur vers les creux navires, où les deux guerriers ont hâte d'arriver. Nestor entend le premier le bruit des chevaux, et dit:

« Amis, chefs et protecteurs des Grecs, je ne sais si je me trompe ou si je dis vrai; mais mon cœur m'engage à parler: un bruit de chevaux à la course rapide a frappé mon oreille. Fassent les dieux que ce soient Ulysse et le vaillant Diomède qui reviennent du camp des Troyens avec des coursiers au ferme sabot! Mais je crains bien dans mon cœur que ces deux illustres chefs des Grecs n'aient été maltraités dans l'armée des Troyens! »

Il n'avait pas encore achevé ce discours que les deux guerriers parurent eux-mêmes. Ils mettent pied à terre et chacun les accueille avec empressement en leur tendant la main droite et leur adressant de flatteuses paroles. Nestor de Gérénie, habile à conduire les coursiers, leur adresse le premier la parole:

« Dis-moi, illustre Ulysse, toi qui fais la gloire des Grecs, comment vous avez acquis ces chevaux. Est-ce en pénétrant dans l'armée

μάστιξε δὲ ἵππους,  
τῷ δὲ πετέσθην οὐκ ἄκοντε  
[ἐπὶ νῆας γλαφυράς·  
τῇ γὰρ  
ἐπλετο φίλον θυμῷ.]  
Νέστωρ δὲ πρῶτος  
αἶε κτύπον, φώνησέ τε·

« ὦ φίλοι,  
ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες Ἀργείων,  
ψεύσομαι, ἢ ἐρέω ἔτυμον;  
Θυμός δὲ κέλεται μὲ·  
κτύπος ἵππων  
ὠκυπόδων  
ἀμφιβάλλει οὐατά μοι.  
Αἶ γὰρ δὴ  
Ὀδυσσεύς τε  
καὶ ὁ κρατερὸς Διομήδης  
ἐλασαίατο ἵππους  
μώνυχας  
ᾧδε ἄφαρ ἐκ Τρώων!  
Ἄλλα δεῖδοικα αἰνῶς  
κατὰ φρένα  
μὴ οἱ ἄριστοι Ἀργείων  
πάθωσι τι  
ὑπὸ ὄρουμαγδοῦ Τρώων. »

Ἔπος  
οὐπω εἶρητο πᾶν,  
ὅτε ἄρα ἤλυθον αὐτοί.  
Καί ῥα οἱ μὲν  
κατέβησαν ἐπὶ χθόνα·  
τοὶ δὲ χαρέντες  
ἠσπάζοντο δεξιῇ  
ἐπεσσί τε μελιχίοισι.  
Νέστωρ δὲ Γερήνιος ἱππότα  
ἐξερέεινε πρῶτος·  
« Εἶπέ μοι, ἄγε,  
ὦ Ὀδυσσεῦ πολύαινε,  
ῦδος μέγα Ἀχαιῶν,  
ὅππως λάβητον τούσδε ἵππους·  
καταδύντες ὄμιλον

alors il fouetta les chevaux, et eux volèrent non malgré-eux [vers les vaisseaux creux; par là en effet il était agréable à leur cœur d'aller.] Or Nestor le premier entendit le bruit, et cria:

« O amis, chefs et gouverneurs des Argiens, mentirai-je, ou dirai-je vrai? Mais mon cœur invite moi à parler; le bruit et chevaux aux-pieds-rapides frappe-autour les oreilles à moi. Plaise-au-ciel certes que et Ulysse et le puissant Diomède poussent des chevaux au-sabot-non-fendu ainsi vite loin des Troyens! Mais je crains terriblement dans mon cœur que les meilleurs des Argiens n'aient éprouvé quelque-chose du tumulte des Troyens. »

Cette parole n'était pas encore dite entière, lorsque certes ils vinrent eux-mêmes. Et certes ceux-ci descendirent sur la terre; et ceux-là joyeux les saluaient de la main droite et de paroles douces-comme-miel. Et Nestor de-Gérénie cavalier interrogea le premier:

« Dis-moi, va, ô Ulysse très-loué, gloire grande des Achéens, comment vous prites ces chevaux; est-ce ayant pénétré-dans la foule

Τρώων ; ἼΗ τις σφωε πόρεν θεὸς ἀντιβολήσας ;

Αἰνῶς ἀκτίνεσσιν εἰκότες ἡλίιοιο.

Αἰεὶ μὲν Τρώεσσ' ἐπιμίσσομαι, οὐδέ τί φημι  
μιμνάζειν παρὰ νηυσὶ, γέρων περ ἐὼν πολεμιστῆς·

ἀλλ' οὐπω τοίους ἵππους ἶδον, οὐδ' ἐνόησα. 550

Ἄλλὰ τιν' ὕμμ' δῖω δόμεναι θεὸν ἀντιάσαντα·

ἀμφοτέρω γὰρ σφῶϊ φιλεῖ νεφεληγερέτα Ζεὺς,  
κούρη τ' αἰγιόχοιο Διὸς, γλαυκῶπις Ἀθήνη. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

« ὦ Νέστορ Νηληϊάδη, μέγα κῦδος Ἀχαιῶν, 555

ῥεῖα θεὸς γ' ἐθέλων καὶ ἀμείνονας, ἥεπερ οἶδε,

ἵππους δωρήσαιτ', ἐπειὴ πολὺ φέρτεροί εἰσιν.

Ἴπποι δ' οἶδε, γεραιῆ, νεήλυδες, οὓς ἐρεείνεις,

Θρηῖταιοι· τὸν δέ σφιν ἀνακτ' ἀγαθὸς Διομήδης  
ἔκτανε, παρ δ' ἐτάρους δυοκαίδεκα πάντας ἀρίστους· 560

τὸν τρισκαιδέκατον, σκοπὸν εἶλομεν ἐγγύθι νηῶν,

des Troyens ? Ou bien est-ce quelque dieu qui est venu vous en faire présent ? Ils brillent comme les rayons du soleil. Je combats toujours les Troyens dans la mêlée, et je ne reste jamais dans l'inaction près des vaisseaux, malgré mon grand âge ; mais je n'ai pas encore vu, je n'ai pas encore remarqué de pareils coursiers. Je pense que c'est quelque dieu qui vous les aura donnés ; car vous êtes tous les deux aimés de Jupiter, qui assemble les nuages, et de la fille de Jupiter qui tient l'égide, de Minerve aux yeux bleus. »

L'ingénieux Ulysse lui répond en ces termes : « Nestor, fils de Nélée, glorieux appui des Grecs, une divinité bienveillante pourrait facilement nous donner des chevaux plus beaux que ne le sont ceux-ci ; car les dieux sont tout-puissants ; mais ces coursiers dont tu nous demandes l'origine, vieillard, sont nouvellement arrivés du pays des Thraces. Le brave Diomède en a tué le maître avec douze de ses compagnons, tous guerriers distingués. Un espion a fait le

Τρώων ;

ἼΗ τις θεὸς ἀντιβολήσας

πόρε σφωέ ;

Ἐοικότες αἰνῶς

ἀκτίνεσσιν ἡλίιοιο.

Ἐπιμίσσομαι μὲν αἰεὶ

Τρώεσσιν,

οὐδέ φημι μιμνάζειν τι

παρὰ νηυσὶν,

ἐὼν περ πολεμιστῆς γέρων·

ἀλλὰ οὐπω ἶδον,

οὐδέ ἐνόησα τοίους ἵππους.

Ἄλλὰ δῖω

τινὰ θεὸν ἀντιάσαντα

δόμεναι ὕμμιν·

Ζεὺς γὰρ νεφεληγερέτα

φιλεῖ σφῶϊ ἀμφοτέρω,

κούρη τε

Διὸς αἰγιόχοιο,

Ἀθήνη γλαυκῶπις. »

Ὀδυσσεύς δὲ πολύμητις

ἀπαμειβόμενος προσέφη τὸν·

« ὦ Νέστορ Νηληϊάδη,

κῦδος μέγα Ἀχαιῶν,

θεὸς γε ἐθέλων

δωρήσαιτο ῥεῖα

ἵππους καὶ ἀμείνονας

ἥεπερ οἶδε,

ἐπειὴ εἰσι

πολὺ φέρτεροι.

Οἶδε δὲ ἵπποι νεήλυδες,

οὓς ἐρεείνεις, γεραιῆ,

Θρηῖταιοι·

Διομήδης δὲ ἀγαθὸς

ἔκτανε τὸν ἀνακτὰ σφιν,

παρ δὲ

δυοκαίδεκα ἐτάρους

πάντας ἀρίστους·

εἶλομεν ἐγγύθι νηῶν

τὸν τρισκαιδέκατον, σκοπὸν,

ILIADE, X.

des Troyens ?

Ou quelque dieu s'offrant-à vous  
vous a-t-il procuré eux ?

Ils sont ressemblant terriblement  
aux rayons du soleil.

Je me mêle à la vérité toujours  
aux Troyens,

et je dis ne pas rester en rien  
auprès des vaisseaux,

quoique étant guerrier vieux ;  
mais je ne vis pas-encore,

ni n'avisai de tels chevaux.

Mais je pense

quelque dieu vous ayant rencontrés  
les avoir donnés à vous ;

car Jupiter assembleur-de-nuages  
aime vous deux,

ainsi-que la fille

de Jupiter tenant-l'égide,

Minerve aux-yeux-bleus. »

Mais Ulysse fécond-en-ruses  
répondant dit-à lui :

« O Nestor fils-de-Nélée,

gloire grande des Achéens,

un dieu certes le voulant

nous eût donné facilement

des chevaux même meilleurs

que ceux-ci ne le sont,

parce que les dieux sont

de beaucoup plus puissants.

Mais ces chevaux nouveaux-venus,

dont tu parles, vieillard,

sont Thraces ;

et Diomède brave

a tué le maître à eux,

et près de lui

douze compagnons

tous très-bons ;

nous tuâmes près des vaisseaux

le treizième, un espion,

τόν βα διοπτῆρα στρατοῦ ἔμμεναι ἡμετέροιο  
 Ἐκτωρ τε προέηκε καὶ ἄλλοι Τρωῆες ἀγαυοί. »

Ὡς εἰπὼν, τάφροιο διήλασε μώνυχας ἵππους  
 καρχαλόων· ἅμα δ' ἄλλοι ἴσαν χαίροντες Ἀχαιοί. 565

Οἱ δ' ὅτε Τυδεΐδew κλισίην εὐτυχτον ἴκοντο,  
 ἵππους μὲν κατέδησαν εὐτμήτοισιν ἱμᾶσι  
 φάτνη ἐφ' ἱππεΐη, ὅθι περ Διομήδεος ἵπποι  
 ἔστασαν ὠκύποδες, μελιηδέα πυρὸν ἔδοντες.

Νηϊ δ' ἐνὶ πρύμνῃ ἕναρα βροτόεντα Δόλωνος  
 θῆχ' Ὀδυσσεύς, ὄφρ' ἱρὸν ἐτοιμασσαίατ' Ἀθήνη. 570

Αὐτοὶ δ' ἰδρῶ πολλὸν ἀπενίζοντο θαλάσση,  
 ἔσβάντες, κνήμας τε ἰδὲ λόφον, ἀμφὶ τε μηρούς.

Αὐτὰρ ἐπεὶ σφιν κῦμα θαλάσσης ἰδρῶ πολλὸν  
 νίψεν ἀπὸ χρωτὸς, καὶ ἀνέψυχθεν φίλον ἦτορ,  
 ἕς β' ἀσαμίνθους βάντες εὐξέστας λούσαντο. 575

treizième : nous l'avons tué près des vaisseaux. Il avait été envoyé pour observer notre armée par Hector et les autres Troyens illustres.»

En disant ces mots, il fit franchir le fossé à ses coursiers au ferme sabot, et s'avança triomphant au milieu des autres Grecs qui l'accompagnaient et partageaient sa joie. Arrivés à la tente bien construite du fils de Tydée, ils attachèrent les coursiers avec des courroies bien taillées à l'écurie où les chevaux agiles de Diomède broyaient le savoureux froment. Ulysse suspendit à la poupe de son vaisseau les dépouilles sanglantes de Dolon, jusqu'à ce qu'on fût prêt à sacrifier à Minerve. Alors les deux héros se plongent dans la mer et se lavent les épaules, les cuisses et les jambes qui sont inondées de sueur. Quand ils ont plongé leur corps tout souillé de sueur dans les flots de la mer, et qu'ils ont rafraîchi leurs sens, ils entrent dans des bassins polis avec art pour s'y baigner encore. Après le

τόν βα Ἐκτωρ τε  
 προέηκεν ἔμμεναι  
 διοπτῆρα ἡμετέροιο στρατοῦ  
 καὶ ἄλλοι Τρωῆες  
 ἀγαυοί. »

Εἰπὼν ὧς,  
 διήλασε τάφροιο  
 ἵππους μώνυχας  
 καρχαλόων·  
 ἄλλοι δὲ Ἀχαιοὶ  
 ἴσαν ἅμα χαίροντες.  
 Οἱ δὲ ὅτε ἴκοντο  
 κλισίην εὐτυχτον  
 Τυδεΐδew,  
 κατέδησαν μὲν ἵππους  
 ἱμᾶσιν εὐτμήτοισιν  
 ἐπὶ φάτνη ἱππεΐη,  
 ὅθι περ ἵπποι Διομήδεος  
 ὠκύποδες  
 ἔστασαν,  
 ἔδοντες πυρὸν  
 μελιηδέα.  
 Ὀδυσσεύς δὲ θῆκεν  
 ἐνὶ νηϊ πρύμνῃ  
 ἕναρα βροτόεντα Δόλωνος,  
 ὄφρα ἐτοιμασσαίατο  
 ἱρὸν Ἀθήνη.  
 Αὐτοὶ δὲ ἔσβάντες  
 ἀπενίζοντο θαλάσση  
 ἰδρῶ πολλὸν,  
 ἀμφὶ κνήμας τε  
 ἰδὲ λόφον μηρούς τε.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ κῦμα θαλάσσης  
 νίψεν ἀπὸ χρωτὸς  
 πολλὸν ἰδρῶ σφιν,  
 καὶ ἀνέψυχθεν  
 φίλον ἦτορ,  
 βάντες βα  
 ἕς ἀσαμίνθους εὐξέστας  
 λούσαντο.

lequel certes et Hector  
 envoya-en-avant pour être  
 espion de notre armée  
 ainsi-que les autres Troyens  
 illustres. »

Ayant dit ainsi,  
 il poussa-au-delà du fossé  
 les chevaux au-sabot-non-fendu  
 en bondissant-de-joie ;  
 et les autres Achéens  
 allèrent-en-même-temps joyeux.  
 Et ceux-ci lorsqu'ils arrivèrent  
 à la tente bien-construite  
 du fils-de-Tydée,  
 attachèrent à la vérité les chevaux  
 par des courroies bien-coupées  
 à la crèche de-chevaux,  
 où certes les chevaux de Diomède  
 aux-pieds-légers  
 se tenaient,  
 mangeant le froment  
 doux-comme-miel  
 Et Ulysse plaça  
 sur le vaisseau extrême (à la poupe)  
 les dépouilles sanglantes de Dolon,  
 jusqu'à ce qu'on eût préparé  
 le sacrifice à Minerve.  
 Et eux-mêmes étant entrés-dedans  
 lavaient dans la mer  
 leur sueur abondante,  
 autour et des jambes  
 et du cou et des cuisses.  
 Mais après que le flot de la mer  
 eut lavé de la peau  
 beaucoup de sueur à eux,  
 et que ils furent rafraîchis  
 quant à leur cœur,  
 étant allés certes  
 dans des baignoires bien-polies  
 ils se lavèrent.

Τὼ δὲ λοεσσαμένω καὶ ἀλειψαμένω λίπ' ἐλαίῳ,  
 δεῖπνῳ ἐφιζανέτην· ἀπὸ δὲ κρητῆρος Ἀθήνη  
 πλείου ἀφυσσάμενοι λεῖθρον μελιθεῖα οἶνον.

bain, ils se frottent les membres d'une huile parfumée, et vont bientôt s'asseoir à la table du festin. Ils puisent dans un cratère plein un vin doux comme le miel, dont ils font des libations à Minerve.



Τὼ δὲ λοεσσαμένω  
 καὶ ἀλειψαμένω λίπα  
 ἐλαίῳ,  
 ἐφιζανέτην δεῖπνῳ·  
 λεῖθρον δὲ  
 Ἀθήνη  
 οἶνον μελιθεῖα  
 ἀφυσσάμενοι  
 ἀπὸ κρητῆρος πλείου.

Et ceux-ci s'étant lavés  
 et s'étant frottés grassement  
 avec de l'huile,  
 s'assirent à un repas;  
 et ils versaient-en-libations  
 à Minerve  
 un vin doux-comme-miel  
 l'ayant puisé  
 d'un cratère plein.



NOTES

SUR LE DIXIÈME CHANT DE L'ILIADÉ.

Page 2 : 1. Ἄλλοι μὲν παρὰ νηυσὶν.....

Nox erat, et placidum carpebant fessa soporem  
Corpora.....  
..... Somno positæ sub nocte silenti  
Lenibant curas, et corda oblita laborum.  
At non infelix animi Phœnissa, neque unquam  
Solvitur in somnos, oculisque aut pectore noctem  
Accipit..... (VIRG., *Énéide*, IV, 522.)

Page 4 : 1. Ἦδε δὲ οἱ κατὰ θυμὸν ἀρίστη φαίνεται βουλή....

*Le parti qui lui semble le meilleur est de.....*

Hæc alternanti potior sententia visa est.  
(VIRG., *Énéide*, IV, 287.)

— 2. Ἀμφὶ δ' ἔπειτα δαφοινὸν ἐέσσατο δέρμα λέοντος,  
αἰθωνος, μεγάλοιο, ποδηγεκῆς.

*Il se couvre d'une grande et belle peau de lion au poil fauve  
qui lui descend jusqu'aux pieds.*

..... Latos humeros subjectaque colla  
Veste super fulvique insternor pelle leonis.  
(VIRG., *Énéide*, II, 721.)

Page 8 : 1. .... ἐπεὶ Διὸς ἐτράπετο φρήν.

*Car la volonté de Jupiter a changé.*

Virgile a dit :

..... Aversa Deæ mens.  
(*Énéide*, II, 170.)

Page 10 : 1. Πατρώθεν ἐκ γενεῆς ὀνομάζων ἄνδρα ἕκαστον,  
πάντας κυδαίνων.....

*Appelant chacun par le nom de son père et de ses ancêtres, et  
lui rappelant ses titres d'honneur.*

Ergo inter cædes cedentiaque agmina Tarcho  
Fertur equo, variisque instigat vocibus alas,  
Nominè queinque vocans, reficitque in prælia pulsos.  
(VIRG., *Énéide*, XI, 729.)

Page 12 : 1. Γνώσεται Ἀτρεΐδην Ἀγαμέμνονα.....

*Reconnais le fils d'Atrée, Agamemnon.....*

Racine, *Iphigénie en Aulide*, act. I, sc. 1, v. 1 :

Oui, c'est Agamemnon, c'est ton roi qui t'éveille.

Quant à l'épithète de Ἀτρεΐδης qu'Homère ajoute toujours aux noms d'Agamemnon et de Ménélas, on a déjà eu occasion de dire dans les livres précédents que ces deux rois n'étaient pas les fils, mais bien les neveux d'Atrée, auquel les avait confiés Thyeste, leur père. C'est à ce double titre, de neveux et de pupilles d'Atrée, qu'Agamemnon et Ménélas sont appelés Ἀτρεΐδαι dans Homère.

Page 14 : 1. .... κινάτω ἀδδηκότες ἦδὲ καὶ ὕπνω.....

*Vaincus par la fatigue et le sommeil.....*

C'est à tort que le Scholiaste explique ὕπνω par ἀγρυπνία, ὅ μὴ παρῶν ὕπνος. Horace a dit :

..... Ludo fatigatumque somno.  
(*Od.*, III, 1v, 11.)

Page 18 : 1. Ἀμφὶ δ' ἄρα χλαῖναν περονήσατο φοινικέεσσαν,  
διπλῆν, ἑκταδίην.....

*Il agrafe autour de ses épaules un ample et double manteau de pourpre.....*

On entend par διπλῆ χλαῖνα un manteau assez ample pour envelopper deux fois le corps : selon quelques commentateurs, c'était un vêtement doublé d'une autre étoffe.

Page 24 : 1. Ἄλλ' ἐγρηγορτί σὺν τεύχεσιν εἶατο πάντες.

*Tout le monde veille sous les armes.*

Omnis per muros legio sortita periculum  
Excubat, exercetque vices, quod cuique tuendum est.  
(VIRG., *Énéide*, IX, 174.)

Page 26 : 1. .... τοὶ δ' ἄμ' ἔποντο

Ἀργείων βασιλῆες, ὅσοι κεκλήατο βουλήν.

*Et il est suivi de tous les rois des Grecs, convoqués pour prendre  
part au conseil.*

Ductores Teucrum primi et delecta juvenus  
Concilium summis regni de rebus habebant.  
(VIRG., *Énéide*, IX, 225.)

— 2. Τάφρον δ' ἐκδιαβάντες ὄρυκτῆν.....

*L'assemblée nocturne des chefs Grecs et la proposition de Nestor,*



se retrouvent, imitées par Virgile (*Énéide*, IX, 230), dans le conseil militaire et les discours de Nisus et d'Aléthis.

Page 34 : 1. Τυδείδη μὲν δῶκε.....

Homère nous représente ici Diomède et Ulysse échangeant leurs armes avec Thrasymède et Mérion. Virgile a su tirer parti de ce bel épisode dans cet échange fraternel des armes :

Sic ait illacrymans; humero simul exuit ense  
Auratam, mira quem fecerat arte Lycaon  
Gnosius, atque habilem vagina aptarat eburna.  
Dat Niso Mnestheus pellem horrentisque leonis  
Exuvias; galeam fidus permutat Alethes.

(VIRG., *Énéide*, IX, 302.)

Page 36 : 1. Τὴν βᾶ ποτ' ἐξ Ἑλεῶνος Ἀμύντορος Ὀρμενίδαο  
ἐξέλετ' Αὐτόλυκος.....

*Ce casque fut autrefois enlevé dans Éléon à Amyntor, fils d'Orménus, par Autolycus.....*

Euryalus phaleras Rhamnetis et aurea bullis  
Cingula, Tiburti Remulo ditissimus olim  
Quæ mittit dona, hospitio quum jungeret absens,  
Cædicus; ille suo moriens dat habere nepoti;  
Post mortem bello Rutuli prædaque politici:  
Hæc rapit.....

(VIRG., *Énéide*, IX, 358.)

— 2. Τὼ δ' ἐπεὶ οὖν ὅπλοισιν ἓνι δεινοῖσιν ἐδύτην,  
βᾶν β' ἱέναι.....

*Quand les deux guerriers se furent couverts de leurs armes redoutables, ils se mirent en marche.....*

Protinus armati incedunt; quos omnis euntes  
Primorum manus ad portas juvenumque senamque  
Prosequitur votis.....

(VIRG., *Énéide*, IX, 307.)

— 3. Τοῖσι δὲ δεξιὸν ἦκεν ἔρωδιὸν ἐγγυὸς ὄδοιο  
Παλλὰς Ἀθηναίη.....

*Minerve Pallas envoie à leur droite un héron au bord du chemin qu'ils suivent.*

Ces vers d'Homère, où Minerve envoie un augure favorable à Diomède et à Ulysse marchant vers les tentes de Rhésus, rappellent l'apparition des colombes de Vénus, dont parle Virgile.

Vix ea fatus erat, geminæ quum forte columbæ  
Ipsa sub ora viri cælo venere volantes,

Et viridi sedere solo. Tum maximus heros  
Maternas agnoscit aves, lætusque precatur.

(VIRG., *Énéide*, VI, 190.)

Page 40 : 1. Βᾶν β' ἵμεν, ὥστε λέοντε δύω, διὰ νύκτα μέλαιναν,  
ἄμ φόνον, ἄν νέκυας, διὰ τ' ἔντεα καὶ μέλαν αἶμα.

*Ils se mirent à marcher comme deux lions, dans l'obscurité de la nuit, à travers la plaine couverte de carnage et de cadavres, au milieu des armes et du sang noir.*

.....Inde, lupi ceu  
Raptores, atra in nebula, quos improba ventris  
Exegit cæcos rabies.....

.....Per tela, per hostes  
Vadimus.....

(VIRG., *Énéide*, II, 355.)

Page 44 : 1. Ἴστω νῦν Ζεὺς αὐτὸς, ἐρίγδουπος πόσις Ἡρῆς,  
μὴ μὲν τοῖς ἵπποισιν ἀνὴρ ἐποχῆσεται ἄλλος  
Τρώων.....

*J'en atteste Jupiter lui-même, l'époux de Junon, à la foudre retentissante, jamais un autre Troyen ne sera porté par ces chevaux.....*

Hector promet le char d'Achille aux vœux téméraires de Dolon, comme Ascagne ajoute les chevaux de Turnus aux présents dont il a déjà comblé Nisus.

Vidisti quo Turnus equo, quibus ibat in armis  
Aureus: ipsum illum, clypeum cristasque rubentes  
Excipiam sorti, jam nunc tua præmia, Nise.

(VIRG., *Énéide*, IX, 268.)

Page 48 : 1. Γνωβ' ἀνδρας δηΐτους, λαίψηρά δὲ γούνατ' ἐνώμα  
φευγόμεναι.....

*Il reconnut des ennemis et se mit à fuir d'une course rapide.....*

.....Sensit medios delapsus in hostes.  
Obstupuit, retroque pedem cum voce repressit.

(VIRG., *Énéide*, II, 377.)

Page 50 : 1. .... 'Ο δ' ἄρ' ἔστη.....

Dans Virgile, la frayeur astucieuse de Sinon offre quelque ressemblance avec l'épouvante de Dolon, arrêté par Diomède et Ulysse.

Namque ut conspectu in medio turbatus, inermis,  
Constitit, atque oculis Phrygia agmina circumspexit.

(VIRG., *Énéide*, II, 67.)

— 2. Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη.....

L'interrogatoire qu'Ulysse fait subir à Dolon, rappelle les questions que Priam adresse à Sinon :

Quisquis es, amissos hinc jam obliviscere Graios;  
Noster eris; mihi quæ hæc edisserere vera roganti:  
Quo molem hanc immanis equi statuere? Quis auctor?  
Quidve petunt? Quæ religio? Aut quæ machina belli?  
(VIRG., *Énéide*, II, 148.)

Page 52 : 1. Πολλῆσιν μ' ἄτησι παρέξ νόον ἤγαγεν Ἔκτωρ,

*C'est Hector qui, pour mon malheur, m'a séduit.....*

Ce passage peut s'expliquer de deux manières. Si l'on joint παρέξ à νόον, au delà de la raison, il signifie : *Hector m'a, sans raison, plongé dans de nombreux malheurs*. Mais si, au contraire, d'après Kœppen et Heyne, on joint παρέξ à ἤγαγεν, il veut dire : *Hector a égaré mon esprit pour me jeter dans de grands malheurs*.

— 2. Ἡ ῥά νύ τοι μεγάλων δώρων.....

Dolon expie sous le fer de Diomède sa folle prétention aux coursiers d'Achille. Parmi les nombreuses victimes de Turnus, Virgile distingue le fils de ce guerrier troyen.

Parte alia, media Eumedes in prælia fertur,  
Antiqui proles bello præclara Dolonis;  
Nominè avum referens, animo manibusque parentem,  
Qui quondam, castra ut Danaum speculator adiret,  
Ausus Pelidæ pretium sibi poscere currus:  
Illum Tydides alio pro talibus ausis  
Affecit pretio; nec equis aspirat Achillis.  
(VIRG., *Énéide*, XII, 346.)

Page 58 : 1. Λευκότεροι χιόνος, θείειν δὲ ἀνέμοισιν ὁμοῖοι.

*Ils sont plus blancs que la neige, et volent rapides comme les vents.*

Qui candore nives anteirent, cursibus auras.  
(VIRG., *Énéide*, XII, 84.)

Page 60 : 1. Φθεγγομένου δ' ἄρα τοῦγε κάρη κονίησιν ἐμίχθη.

*Le malheureux parlait encore, quand sa tête va rouler dans la poussière.*

Tum caput orantis nequidquam, et multa parantis  
Dicere, deturbat terræ.....  
(VIRG., *Énéide*, X, 554.)

— 2. Τοῦ δ' ἀπὸ μὲν κτιδέην κυνέην.....

Ce trophée militaire, qu'Ulysse et Diomède érigent avec les armes de Dolon, est le plus ancien modèle. Ces détails se retrouvent en grande partie dans Virgile.

Ingentem quercum, decisis undique ramis,  
Constituit tumulo, fulgentiaque induit arma,  
Mezenti ducis exuvias, tibi, magne, tropæum,  
Bellipotens; aptat rorantes sanguine cristas,  
Telaque trunca viri, et bis sex thoraca petitura  
Perfossuinq; locis; clypeumque ex ære sinistra  
Subligat, atque ense collo suspendit eburnum.  
(VIRG., *Énéide*, XI, 5.)

Page 62 : 1. Αἴψα δ' ἐπὶ Θρηκῶν ἀνδρῶν τέλος ἔξον ἰόντες.

Οἱ δ' εὖδον καμάτω ἀδδηκότες, ἔντεα δὲ σφι  
καλὰ παρ' αὐτοῖσι χθονὶ κέκλιτο, εὖ κατὰ κόσμον,  
τριστοιχί' παρὰ δὲ σφιν ἐκάστω δίζυγες ἵπποι.

*Les deux héros.... parviennent bientôt au quartier des Thraces. Ces guerriers dormaient, vaincus par la fatigue, et près d'eux, sur la terre, étaient leurs belles armes, disposées avec ordre sur trois rangs. Chacun avait près de lui ses deux coursiers.*

.....Noctisque per umbram  
Castra inimica petunt.....  
.....Passim vino somnoque per herbam  
Corpora fusa vident; arrectos littore currus;  
Inter lora rotasque viros, simul arma jacere.  
(VIRG., *Énéide*, IX, 313.)

— 2. Ἄλλ' ἄγε δὴ, πρόφερε κρατερὸν μένος.....

*Allons, appelle à toi toute ta valeur!*

Virgile a dit :

.....Nunc illas promite vires.  
(*Énéide*, V, 191.)

Page 64 : 1. Ὡς δὲ λέων μῆλοισιν ἀσημάντοισιν ἐπελθὼν,  
αἴγειςιν ἢ ὄρεσσι, κακὰ φρονέων ἐνορούση·  
ὧς μὲν Θρηκίικας ἀνδρας ἐπάρχετο Τυδέος υἱός,  
ὄφρα δωδέκ' ἐπεφνεν.....

*Tel un lion s'élançe sur des troupeaux de chèvres ou de brebis mal gardées, pour assouvir sa rage cruelle: tel s'avancait au milieu des Thraces le fils de Tydée, qui immole jusqu'à douze guerriers.*

Impastus ceu plena leo per ovilia turbans  
(Suadet enim vesana fames), manditque trahitque

84 NOTES SUR LE X<sup>e</sup> CHANT DE L'ILIADÉ.

Molle pecus mutumque metu ; fremit ore cruento.  
Nec minor Euryali cædes ; incensus et ipse  
Perfurit, ac multam in medio sine nomine plebem.....  
(VIRG., *Énéide*, IX, 338.)

Page 68 : 1. Οὐδ' ἄλασκοπὴν εἶχ' ἀργυρότοξος.....

Virgile a imité ce passage du dixième chant, où Homère peint le tumulte des Troyens, réveillés par Apollon après le départ des deux chefs.

Victores prædâ Rutuli spoliisque politî  
Volscentem exanimum flentes in castra ferebant.  
Nec minor in castris luctus Rhamneta reperto  
Exsanguî, et priinis una tot cæde peremptis,  
Sarranoque, Numaque : ingens concursus ad ipsa  
Corpora, seminecesque viros, tepidaque recentem  
Cæde locum, et pleno spumantes sanguine rivos.  
Agnoscut spolia inter se, galeamque nitentem  
Messapi, et multo phaleras sudore receptas.  
(VIRG., *Énéide*, IX, 449.)

Page 70 : 1. Ἴππων μ' ὠκυπόδων ἀμφὶ κτύπος οὐατα βάλλει.

*Un bruit de chevaux à la course rapide a frappé mon oreille.*  
Ce vers imitatif, exprimant le bruit des chevaux, se trouve dans Ennius et dans Virgile :

It eques, et plausu cava concutit ungula terram.  
(ENN., XVII.)  
Quadrupedante putrem sonitu quatit ungula campum.  
(*Énéide*, VIII, 596.)

---